Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 17 février 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

Budget municipal de $52,614,369 -- Deux nouveaux services

(*Lire en page 3*)

Où cela se passe-t-il ?

Les misères ignorées — Cessons d'être presbytes, apprenons à regarder autour de nous — Des faits précis — La complexité des problèmes qui se posent à côté de nous — Notre "zone" — Les questions que ne règlerait pas un simple texte de loi

Deux cents familles y souffrent du froid, de la faim, tourmentées d'anxiété...

Cette population de zoniers, en formation depuis sept ou huit ans, réunit aussi toutes religions et toutes nationalités. Elle compte (chiffres de la paroisse érigée là récemment) 150 familles catholiques dont 136 sont canadiennes-françaises, les autres, anglaises, irlandaises, italiennes, polonaises ou ukrainiennes, et une quarantaine de familles protestantes, russes orthodoxes ou sans religion, presque toutes d'origine étrangère.

...Presque partout, le nombre des chaises est inférieur à celui des personnes. Vous pensez bien qu'il n'y a pas de lits pour tout le monde. On étend tout ce qu'on a de manteaux, châles, vestons, sur la table ou sur des chaises, et l'on enfouit les petits là-dedans.

On manque de vêtements... On aperçoit des gamins, endimanchés pour la visite, nu-pieds. Depuis sept ans, cinquante ou soixante ainsi, d'âge scolaire, sont restés encabanés d'octobre à avril.

On manque de nourriture. Ce n'est pas tellement rare qu'un zonier parte travailler aux chemins sans déjeuner. La majorité des chômeurs de ces parages ne prennent que deux repas par jour, et près de la moitié des zoniers chôment. Des mères jeûnent à l'année pour acheter du lait à leurs enfants...

L'hiver la situation s'aggrave.. L'allocation de chauffage, pas plus que celles de logement et d'électricité, ne suffit: c'est toujours sur la nourriture qu'on rogne...

Ceci n'est pas un récit d'un pays lointain, d'un pays ravagé par la guerre et ses suites; c'est un récit de chez nous, — d'un chez nous que l'auteur décrit et situe en quelques mots:

Allez au nord de la ville [notre ville], *entre la rue Papineau et la montée Saint-Michel, les limites de Ville Saint-Michel et la rue Fleury, vous y verrez une éruption de masures en planches, rapiécées de tôle, éparses au milieu des champs, auxquelles se mêlent d'anciennes résidences d'été converties tant bien que mal en demeures permanentes, et, çà et là, une maison convenable.*

C'est là que ces *"deux cents familles"* vivent et souffrent.

* * *

C'est à la dernière livraison de *Relations*, et à un article du P. Robert Bernier, S.J., que nous empruntons ces traits lamentables. Le texte comporte bien autre chose: l'état, plus déplorable encore qu'aujourd'hui, où se trouvaient ces pauvres gens lorsque, voici six ou sept ans, quelques jeunes Jésuites du Sault-au-Récollet les *découvrirent*, pour ainsi dire, le travail qui s'est fait depuis pour améliorer leur sort, la fondation d'une paroisse, le réveil moral qui accompagna tout cela, etc.

Et voici qui prouve, une fois de plus, avec quel soin nous devrions nous pencher sur les choses de chez nous, pour bien mesurer tout ce qu'il y a à faire sous nos yeux, autour de nous.

Nous sommes tous plus ou moins presbytes, nous voyons mieux les choses de l'étranger que celles du pays. Cela s'explique assez facilement. Une abondante littérature, signée d'écrivains célèbres, nous a fait connaître la *zone parisienne*. Nous avons lu bien peu de choses sur les lamentables agglomérations qui pourraient ici en évoquer l'image. Puis, la vie est ainsi faite, dans une grande ville, que l'on peut complètement s'ignorer de quartier à quartier.

Combien d'entre nous vivent uniquement entre leur maison et leur bureau, ne connaissent que l'un et l'autre et les quelques rues par où ils vont de l'un à l'autre?

Mais, pour explicable qu'elle soit, notre ignorance ne supprime point le malheur ni la souffrance; elle ne supprime point le devoir que nous avons de les soulager.

Un récit comme celui du P. Bernier devrait nous inciter à mieux voir ces choses, qui se passent tout à côté de nous,

Qui devraient nous intéresser autant que toutes les autres.

* * *

Pour un certain nombre de gens, il semble que Montréal soit encore une sorte de gros village. Ils ne paraissent pas se rendre compte que notre ville est aujourd'hui une très grande ville, qu'elle souffre des maux de toutes les grosses agglomérations humaines, aggravés encore par le mélange des races.

Certes, il se fait beaucoup pour corriger ces maux; mais que ne reste-t-il pas à faire!

Plus l'on apprendra à regarder autour de soi, plus l'on découvrira de tâches qui appellent le dévouement.

Et plus l'on apercevra aussi à quel point la situation est complexe, combien de choses se tiennent, réagissent les unes sur les autres.

Pour ne prendre qu'un exemple, l'*école*, quel n'est pas l'effet, non seulement sur la fréquentation scolaire, mais sur le travail qui peut être fait à l'école, de l'état de choses qui existe dans certaines parties de Montréal!

Combien d'enfants ne vont pas à l'école parce qu'ils ne sont pas convenablement vêtus, ou n'en retirent que de médiocres résultats parce qu'ils sont sous-alimentés?

Ce n'est pas un simple texte de loi qui réglera de pareils problèmes.

Apprenons donc à regarder autour de nous, à bien regarder, avec des yeux clairs et qui n'ont pas besoin de la distance pour découvrir les choses.

Omer HEROUX

17-II-41

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, le Japon et la guerre

Londres et Washington prennent des mesures de protection en Extrême-Orient — La censure et les nouvelles de Vichy — Les "isolationnistes" américains — Londres a des parachutistes — L'effort de guerre canadien

"POURQUOI LE QUEBEC SERAIT-IL CONTRE LA CONSCRIPTION ?"

Les menées du Japon en Extrême-Orient et du côté de l'Indochine ainsi que des Indes néerlandaises ont amené l'Angleterre à faire prévenir Tokio que Londres voit avec mécontentement ses manoeuvres et interviendra en conséquence, s'il le faut. Dans les Balkans, la situation reste au même point, Hitler ayant promis de rémunérer la Yougoslavie, pourvu qu'elle consente des concessions à Berlin; la rémunération consisterait en annexions à la Yougoslavie de partie du territoire albanais et de quelques tranches de la Grèce, si. . . Evidemment, la Yougoslavie n'incline pas tout à fait à accepter d'attendre sous l'orme un paiement à même ce qui n'appartient pas encore à Berlin et pourrait bien ne jamais être disponible à son gré. On s'attend à des remaniements ministériels, à Belgrade, d'où l'on fait d'autre part connaître que l'armée yougoslave, du moins aux plus hauts rangs, n'est pas du tout favorable à un arrangement avec le Reich, du moins sur des bases aussi problématiques. Du côté de l'Italie, il se confirme ce qui paraissait au premier abord à peu près invraisemblable: à savoir que des parachutistes anglais porteurs d'un costume militaire spécial sont descendus dans des campagnes du sud de la péninsule et que si quelques-uns y ont été faits prisonniers, plusieurs en ont été ramenés par des avions anglais, après avoir causé quelques dommages aux voies ferrées et à des aqueducs. C'est la première admission officielle, de la part de Londres même, que les chefs des armées anglaises ont formé des détachements de parachutistes auxiliaires. En Angleterre, on déclare en hauts lieux que les progrès des armées britanniques en Libye, en Erythrée et généralement dans les colonies italiennes de l'Afrique se poursuivent sans accroc. De Vichy arrivent des nouvelles plus ou moins réticentes au sujet de prochains remaniements ministériels d'importance; la censure française paraît tailler dans ces informations. Aux Etats-Unis, retour de M. Harry Hopkins, envoyé personnel de M. Roosevelt à Londres. M. Hopkins, qui a passé en Angleterre quatre semaines, croit que Londres gagnera la guerre "avec l'aide américaine". Il ne faut pas de soldats américains en Angleterre ou en Europe, mais du matériel de guerre en abondance. Londres a besoin urgent d'aide au plus tôt, a conclu M. Hopkins. D'autre part, le grand industriel américain Henry Ford, pacifiste reconnu, vient de déclarer que "les Etats-Unis devraient accorder non seulement à l'Angleterre mais aux puissances de l'Axe tous les engins de guerre dont elles ont besoin", afin qu'elles puissent se battre jusqu'à ce qu'elles tombent d'épuisement. . . Si nous pouvons faire en sorte que les deux groupes se combattent assez longtemps, jusqu'à ce qu'ils n'en puissent plus, peut-être alors les gens du peuple ouvriront-ils les yeux. Ils verront qu'ils ont été dupés. . . Quand les nations belligérantes se seront rendues à bout, alors les Etats-Unis pourront tenir le rôle que leur vaudront leur force et leur habileté. Nous pourrions aider les nations à conclure une juste paix et les aider à tout reconstruire", a-t-il dit, affirmant aussi que "le seul but de la campagne selon laquelle les Etats-Unis pourraient être attaqués, si le Reich allait gagner la guerre, — campagne qui n'a pas de sens, — c'est de nous précipiter dans la guerre". M. Ford se fera sans doute prendre à partie par des groupes de journaux américains, en marge de ces propos, et sera accusé d'"isolationnisme", tout comme l'aviateur Lindbergh, mais avec moins de violence, peut-être, parce que c'est un grand annonceur d'automobiles.

D'après des informations venant de l'Etat du Vatican, par téléphone à New-York, l'"Osservatore Romano" s'est élevé contre des informations tendancieuses selon lesquelles le Souverain Pontife serait antidémocratique et d'après lesquelles aussi il y aurait détente entre Berlin et le Vatican, après amélioration de la situation religieuse dans les pays sous régime allemand. L'"Osservatore Romano" met en garde contre pareille propagande, destinée à influencer les esprits faibles, ou favorables à des idées hostiles au christianisme, mande-t-on au "Times" de New-York (16 février).

Au Canada, reprise, cet après-midi, des travaux de la session fédérale. On s'attend prochainement au nouveau budget de M. Ilsley, avec une série de taxes majorées et de nouveaux et lourds impôts de tout genre, pour fins de finance de guerre. L'idée de la conscription pour service militaire en Europe travaille de nouveau quelques groupes de presse et de politiciens canadiens.

JAPON ET ANGLETERRE

La tension qu'il y eut en Australie la semaine dernière, au sujet des agissements du Japon, semble s'être quelque peu calmée. On sait que le Japon est aussi éloigné de l'Australie que New-York du port anglais de Southampton, sur la Manche, soit d'un peu plus que 3,000 milles, au point le plus rapproché. L'Australie a déjà depuis plusieurs années imposé des restrictions à l'entrée des Japonais; et les Australiens ont toujours plus ou moins redouté les menées du Japon de ce côté de l'Océanie. Si le Japon allait devoir s'installer dans les îles de la Sonde et aux Indes néerlandaises, il se rapprocherait ainsi assez dangereusement de l'Australie. La situation de celle-ci n'est pas étrangère, non plus que les visées du Japon sur Singapour, à l'intervention britannique. Londres a fait diplomatiquement savoir à Tokio, il y a quelques heures, que l'Angleterre voit d'un fort mauvais oeil ses agissements et ses mouvements du côté des territoires d'influence anglaise en Extrême-Orient et que Londres ne se pliera pas aux exigences déraisonnables du Japon, si celui-ci entend profiter de la situation en Europe pour se comporter en maître dans des régions où il n'a rien à voir, et où la Grande-Bretagne a des intérêts acquis. Les Anglais sont formidablement établis à Singapour, qui est à quelque 2,500 milles de l'Australie, dont cette base navale et aérienne est la première ligne de défense. Les Japonais sont, paraît-il, à établir une base aérienne à Saïgon, dans l'Indochine française; or Saïgon n'est qu'à 630 milles de Singapour. A Tokio, on considère Singapour un obstacle et une menace aux projets d'agrandissement des Japonais en Asie; projets sur lesquels Tokio, Rome et Berlin se sont accordés il y a quelque temps, quand ces capitales se sont à vrai dire partagé des zones d'influence en Europe, en Asie et en Afrique. Les Etats-Unis prennent de leur côté des mesures de protection contre des attaques éventuelles du Japon sur les Philippines, dont il s'est rapproché depuis qu'il tient l'île de Formose, où il a débarqué il y a peu de temps 100,000 hommes de troupes et construit des bases aériennes.

AFFAIRES CANADIENNES

Réouverture de la session fédérale à Ottawa, cet après-midi. Que fera M. King devant le mouvement en faveur d'un ministère d'union, projet que ressuscite toute une presse loyaliste à outrance? On ne sait, M. King gardant le silence le plus tenace. Ce qui est le plus évident, toutefois, c'est que M. King alléguera que sa politique de guerre a reçu l'approbation totale du gouvernement britannique et que M. Churchill doit savoir mieux que quiconque quel effort de guerre il attend du Canada.

Le correspondant à Ottawa d'une feuille loyaliste influente, la "Free Press" de Winnipeg, écrit à son journal (12 février, page de rédaction, article intitulé "All-Out Effort") que le coût évalué de $600 millions pour les plans d'entraînement aérien a été porté à un milliard pour trois ans, et que la part du Canada sera de $583 millions au lieu de $350 millions; que les plans de participation militaire viennent d'être accrus et que "le nouveau programme comporte une addition considérable et coûteuse à l'armée canadienne, l'expansion de la marine de guerre devant être rapide, mais relativement peu coûteuse, le programme aérien restant ce qu'il est, mais à un coût bien plus élevé". Il ajoute: "Le gouvernement a fait savoir qu'avant d'adopter ce programme il a pris l'avis du gouvernement britannique. M. King l'a dit explicitement dans son dernier discours à la radio, et M. Howe, le 3 janvier, a dit: Nous devons suivre les plans britanniques. M. Ralston a déclaré, pour sa part, le 3 février, que ce programme, c'est l'exécution de ce que les autorités britanniques veulent que nous fassions, — in this programme we are doing what the British authorities want us to do". La "Free Press" du même jour dit que "cela ne dégage pas le gouvernement canadien de sa responsabilité" et déclare que M. Ralston ne devrait pas se laisser impressionner outre mesure par les conseils de gens de l'armée qui sont ses aviseurs. "C'est un fait historique, ajoute la "Free Press", en article de tête que les "brass hats" — les casques de bronze, c'est-à-dire les chefs militaires, — sont en thèse générale aveugles à la nécessité d'expansion des autres services, — ils y voient des concurrents, — et enclins à se préparer en vue d'une guerre qui est passée, plutôt que pour la guerre qui est du présent. . . Il faudrait que le Parlement débattît le programme militaire du gouvernement plus amplement, avant qu'on en vienne à la conclusion irrévocable d'exécuter les projets que le ministère vient de mettre d'avant", conclut le journal de Winnipeg.

LA CONSCRIPTION ?

On a fait allusion ici même, vendredi dernier, à un article de la "Saturday Night", hebdomadaire influent de Toronto, article signé "Politicus" et qui s'intitule: "Conscription for National Unity" (15 février). D'après "Politicus", le gouvernement King aurait tort de ne pas demander au plus tôt la conscription pour service militaire outre-mer. Le projet d'entraînement de 4 mois mis d'avant par M. King, pour la défense territoriale du Canada, n'est pas suffisant. C'est jouer autour de la véritable question et l'éviter. A ceux qui disent: "Et comment le Québec accepterait-il cette idée de service obligatoire outre-mer?" "Politicus" répond: "Québec n'a reculé devant rien de tout ce qu'on lui a demandé jusqu'ici. Il ne tirera pas d'arrière non plus devant la conscription. Disons au crédit des Canadiens français que, s'il y a quelque chose qui ne marche pas dans leur province, cela dépend de leurs chefs, non pas des gens eux-mêmes". Là-dessus "Politicus" explique que depuis 1917 il n'y a pas eu d'élection où les politiciens n'aient dénoncé la conscription dans le Québec, et que, si l'on se rappelle quelle crainte l'on a ainsi inspirée de la conscription aux gens de Québec, "l'effort de guerre de cette province a été vraiment remarquable". C'est aux politiciens qui ont abusé de la situation, jadis, à expliquer maintenant à leurs gens que "l'unité du pays exige le service militaire obligatoire. . ." C'est à M. King de lancer le mouvement en faveur de la conscription et de changer son attitude contre la conscription, d'écarter ses engagements du 18 juin dernier, parce que "les circonstances ont changé et le libèrent de ses engagements". Le Québec marchera, si M. King lui donne le mot d'ordre et si ses lieutenants le suivent, dit "Politicus". Le pays appuierait en bloc M. King d'établir la conscription pour service militaire "wherever needed", ce qui veut dire en Europe même. Il reste à voir si et comment MM. King et Lapointe voudront répondre à cette invitation de Toronto d'écarter leurs promesses explicites, en argüant du prétexte que "les circonstances ont changé"; et comment le Québec réagirait. — G. P.

17-II-41

A Ottawa

Reprise de la session fédérale aujourd'hui

Les affaires du gouvernement auront priorité sur presque tout — Les questions des députés — M. McLarty et la cessation du versement fédéral pour les chômeurs — Veut-on ou non punir les provinces? — En cas de grand besoin, que fera le ministère?—Un peu de logique ne serait pas mal venu

CETTE SESSION-CI SERA DECISIVE

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 17-II-41 — La rentrée des Chambres a lieu à trois heures cet après-midi. Aucune cérémonie spéciale ne marque la reprise des travaux parlementaires. Le débat sur l'adresse est terminé. Les grands discours vides, inspirés soit par l'esprit de parti, soit par le désir de propagande, ont été faits en novembre 1940. Il y en aura encore. C'est inévitable. Mais l'important est de se mettre au travail sans retard, de passer les crédits, de voter le budget, d'adopter certaines lois. Que le gouvernement permette la critique de son administration de guerre, c'est probable. L'opposition tiendra à reprendre la tactique où elle l'avait laissée quand les Chambres ont ajourné la discussion l'automne dernier. De son côté le gouvernement ne perdra pas une occasion de mettre en lumière les aspects les plus avantageux de sa politique. C'est dans l'ordre, à condition qu'on ne verse dans l'excès ni d'un côté ni de l'autre.

Tout en ménageant l'exercice d'une certaine liberté de parole, le gouvernement se réservera pratiquement tout le temps de la session. Le premier ministre a fait inscrire au feuilleton de la Chambre l'avis de résolution suivant: *"Que lundi, le 17 février, et subséquemment jusqu'à la fin de la présente session, les avis de motions du gouvernement et les ordres du gouvernement aient la priorité, à chaque séance, sur toutes autres affaires, sauf la présentation des bills, les questions des députés et les avis de motions pour la production de documents"*. Cela veut dire que nous aurons une session de guerre et que la politique de guerre aura un droit de priorité sur toute autre affaire. Comme, à la rigueur, toutes les questions administratives, sociales, économiques, financières peuvent se rattacher directement ou indirectement à la politique de guerre, le Parlement aura seulement la liberté que le gouvernement voudra lui laisser. En pratique, les choses se passeront ainsi.

Ainsi, par exemple . . .

Donnons quelques exemples. Deux résolutions intéressantes apparaissent au feuilleton de la Chambre. L'une est inscrite par M. J.-A. Blanchette, député libéral de Compion. Ce député demande que le prix de vente du beurre soit fixé à un minimum, dans le commerce en gros, à trente-trois cents la livre. La deuxième est inscrite par M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency. Celui-ci recommande au gouvernement d'exempter du service militaire obligatoire les fils de cultivateurs dont la main-d'oeuvre est nécessaire au rendement normal de l'agriculture. Deux résolutions intéressantes, sans contredit. Mais elles ne seront pas discutées comme résolutions. Si un grand débat s'engage, à un moment donné, sur l'effort de guerre, les députés pourront traiter de l'établissement d'un prix minimum du beurre et de l'exemption des fils de cultivateurs du service militaire obligatoire, parce que les deux questions peuvent se rattacher au programme de notre participation à la guerre d'Europe. Mais les députés seront incapables de traiter ces questions indépendamment des autres. Voilà la distinction à établir.

(Suite à la dernière page)

Opinions

Voyages à crédit

Parler voyages au moment où, de par la guerre, notre gouvernement, pour des fins monétaires, les a restreints au minimum peut paraître hors saison; mais il y aura l'après-guerre, nous l'espérons, et il ne semble pas inopportun de prévoir ce temps que chacun souhaite déjà prochain en dépit des jours sombres accumulés sur nos têtes. Il y aura donc après le conflit une demande d'autant plus grande de billets de voyage à l'étranger que les gens en auront été plus privés durant les hostilités.

Nous lisions hier que, aux Etats-Unis, la vente des voyages à crédit inaugurée par les chemins de fer il y a quelque deux ou trois ans est en passe de devenir un système reconnu efficace et populaire. Les compagnies de transport par avions emboîtent le pas, dit-on, ainsi que les compagnies de navigation. On peut maintenant acheter un voyage comme l'on achète un meuble, une auto. Et l'on paie en versements différés s'étendant sur une année entière.

Tout d'abord sceptiques quant aux résultats de cette méthode d'allécher les voyageurs, les officiers des compagnies de chemins de fer américains se demandent maintenant pourquoi ils n'ont pas songé plus tôt à la mettre en pratique.

La difficulté à faire payer les sommes dues pour ces voyages a été beaucoup moins grande qu'ils ne le croyaient au début. D'ailleurs, la quantité de voyageurs qui ont joui de ces facilités l'an dernier aux Etats-Unis a rendu insignifiante la perte encourue pour les crédits n'ayant pas été honorés. Les pertes sont réduites au strict minimum, si l'on considère aussi que celui qui veut emprunter pour voyager doit exposer en quelque sorte sa responsabilité financière. Celui-là a un seul document à remplir et à signer. Il y note son occupation, son salaire, ses emprunts antérieurs, s'il y a lieu, et des références d'affaires. On n'exige pas de garantie collatérale. Aucun crédit n'est accordé pour des voyages d'une valeur moindre que cinquante dollars.

Dans un siècle où tous les biens impondérables comme pondérables peuvent en quelque sorte s'obtenir à crédit, il aurait été malheureux que le domaine du voyage fût resté tabou.

On comprend l'importance sociale de cette initiative. Désormais, des gens qui n'auraient jamais pu envisager comme possible un voyage de quelque envergure pourront y avoir accès. Des pères de famille dont les revenus sont modiques pourront, en temps voulu, faire profiter les leurs de vacances nécessaires et méritées, sans être obligés d'y penser dix ans à l'avance: des hommes d'affaires pourront entreprendre à bref délai une tournée d'envergure et rembourser à même les profits touchés dans leurs opérations à l'étranger; des gens pourront se rendre au chevet d'un parent éloigné sans être dans l'obligation de verser immédiatement des montants dont ils ne disposeront que plus tard. Enfin, les voyages à crédit, s'ils se répandent partout, vont permettre à un plus grand nombre de gens d'en profiter à tous les points de vue.

Désormais dans les trains, sur les bateaux, dans les avions, l'on aura chance de rencontrer autre chose que des diplomates, des millionnaires ou des prince du sang. Le petit peuple pourra lui aussi à temps voulu faire le voyage impérieux, la belle croisière rêvée.

Evidemment il faudra, comme en d'autres domaines, que les crédits de voyage servent à ajouter au confort et au plaisir des gens sans tomber dans l'abus et l'excès. Le juste milieu reste toujours à viser. Il ne faudra pas que l'on voyage, quitte à oublier ses dettes de boucher, d'épicier, de médecin, etc.

Au Canada, les voyages à crédit sont peu connus. Quelqu'un des chemins de fer nationaux nous disait récemment que ses supérieurs avaient étudié la question, mais qu'ils avaient rejeté pour l'instant cette étude. Peut-être que, la guerre finie, on y reviendra. Cet homme émettait l'opinion sensée que la population canadienne étant beaucoup moins voyageuse que la population américaine et beaucoup moins considérable qu'au pays voisin, ce que, l'on peut entreprendre aux Etats-Unis n'est pas toujours d'importation heureuse.

Nous nous rendons à ces observations; cependant il faut avouer ceci: l'aspect social des voyages à crédit est important et nos chemins de fer nationaux, étant avant tout d'utilité publique, doivent accepter toutes les mesures de nature à servir toujours davantage les populations.

Nos chemins de fer, pour ne nommer que ce moyen de transport, n'ont pas à anticiper des pertes trop grandes des voyages à crédit pourvu qu'ils prennent les garanties nécessaires auprès des emprunteurs et tiennent compte du facteur population. Etant donné la moins grande demande de voyages en comparaison des Etats-Unis, ils pourraient, semble-t-il, consentir ces prêts avec plus de circonspection mais permettre toutefois à un certain nombre de gens de profiter d'une aussi intéressante initiative. La chose mérite en tout cas un essai loyal.

17-II-41 M. H.

Bloc notes

L'assurance-automobile

Le Syndicat des assureurs canadiens annonce qu'à partir du premier mars certains tarifs de l'assurance-automobile seront haussés dans la province de Québec, notamment le tarif qui concerne les cas d'accidents causés par des collisions. Ce tarif est augmenté de 10 pour cent. Voilà une nouvelle qui n'est certes pas faite pour réjouir les automobilistes québécois, au moment surtout où le fisc, dans tous les domaines, hausse et multiplie ses impôts, au moment aussi où le coût de la vie fait plus que marquer une forte tendance par en haut. Les assureurs repré-

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

M. William Lyon Phelps écrit dans le **New-York Times** d'hier qu'"il est possible que l'Angleterre ne puisse vaincre l'Allemagne sans notre aide; mais qu'il est certain que nous (**les E.-U.**) ne pouvons vaincre l'Allemagne sans l'aide de l'Angleterre" et que si la Grande-Bretagne perd la guerre, les Etats-Unis cesseront probablement d'être une puissance de premier ordre. "Il conclut: "Par conséquent l'isolation, c'est le suicide."

* * *

Le vieux chef de la France n'entend pas se laisser imposer un lieutenant qui ne sera pas de son choix. Autrement dit, il n'y a pas à craindre qu'il **l'avale.**

* * *

Nous démarquons la note suivante qui a paru dans les colonnes nécrologiques d'un quotidien:

IN MEMORIAM

L . . . — A la douce mémoire de ma chère E . . . Le soir, au crépuscule, la solitude m'étreint. Je me sens complètement seul et donnerais tout pour qu'elle revienne. G . . .

* * *

Ce ne sont pas les meilleures modes anglaises que nous copions; la messe du bout de l'an vaut mieux pour la commémoration des défunts que cette élégie tarifée et en style tartare.

Le Grincheux

17-II-41

France

Darlan offrirait la vice-présidence du conseil à Laval

M. Peyrouton démissionne comme ministre de l'Intérieur et devient ambassadeur en Argentine — Darlan assume le portefeuille de l'Intérieur — Le ministre du Travail, M. Bélin, démissionne également

Vichy, 17. (A. P.) — L'amiral Jean Darlan, vice-président du conseil des ministres de Vichy et titulaire de plusieurs ministères, doit aller aujourd'hui à Paris, pour rouvrir des négociations avec Pierre Laval et lui offrir la vice-présidence du conseil, auquel cas Darlan lui-même deviendrait président du conseil et le maréchal Pétain se limiterait au rôle de chef de l'Etat français.

Déjà Lucien Chasseigne, délégué français auprès de la commission franco-allemande de l'armistice, est à Paris pour essayer de fondre ensemble le *Rassemblement national* constitué par Pétain le 29 janvier et le *Rassemblement national populaire* établi à Paris deux jours plus tard par Pierre Laval.

On fait observer que l'amiral Darlan reprend les négociations avec des pouvoirs plus étendus. Il n'est plus seulement ministre de la Marine, comme le 9 février, mais il est en outre vice-président du conseil, ministre des Affaires étrangères, ministre de l'Intérieur (depuis hier à la suite de la démission de M. Marcel Peyrouton, nommé ambassadeur en Argentine). Enfin, l'amiral Darlan a également la direction des services d'information, de propagande, de radio et de cinéma. On sait aussi qu'il est officiellement désigné comme le successeur du maréchal Pétain.

C'est la *Garde de Protection* de M. Peyrouton qui a gardé à vue M. Laval en France non-occupée lors de sa sortie du cabinet. Aussi, depuis qu'il est annoncé que M. Peyrouton devient ambassadeur en Argentine, il semble de plus en plus certain que, dans le dessein d'assurer la plus grande unité possible de la nation, M. Laval va rentrer dans le cabinet.

Un émissaire important de Paris aurait fait savoir à Vichy, depuis le dernier remaniement, que M. Laval n'a aucune hostilité à l'endroit du présent gouvernement de Vichy.

La presse de Paris, dans ses critiques contre Vichy, laisse entendre que le gouvernement actuel favorise les "notables" aux dépens des classes laborieuses.

D'autre part, la presse de Paris fait entendre que si la nation était unie, grâce à la rentrée de Laval dans le gouvernement de Vichy, la collaboration avec l'Allemagne serait plus facile.

Enfin, on fait observer que la présente forme de gouvernement de Vichy s'apparente étroitement à un gouvernement monarchique. Le chef de l'Etat, comme le Roi, a les pouvoirs; une poignée de ministres gère les affaires de l'Etat; ces ministres sont responsables au chef de l'Etat, qui les renvoie s'ils ne font pas son affaire.

Démission de M. Bélin

Vichy, France, 17. (A. P.) — Le ministre du Travail, M. Bélin, a donné aujourd'hui sa démission au chef de l'Etat français, le maréchal Pétain. Il semble que cette démission soit l'ouverture d'une porte à M. Pierre Laval, s'il désire rentrer dans le cabinet de Vichy. Apparemment cette démission met fin à la série de changements ministériels des derniers jours.

Pétain près d'Antibes

Vichy, France, 17. Le maréchal Pétain est depuis quelques jours dans sa propriété de Villeneuve-Louber, près d'Antibes, sur la côte d'Azur. Madame la maréchale l'accompagne. L'amiral Darlan, le général Huntziger et M. Peyrouton l'avaient salué à son départ de Vichy par train. Le maréchal s'est également fait accompagner du général Laure, son secrétaire général, du docteur Ménétrel, chef de son secrétariat particulier, et du commandant Bonhomme, officier d'ordonnance. Les voyageurs n'avaient que quelques bagages à main, ce qui indiquerait que leur séjour près d'Antibes sera de courte durée.

Faits divers

Militaires en liberté à Québec

Après la bagarre de la rue St-Jean

Québec, 17. (D.N.C.) — La majeure partie des quelque mille hommes du régiment *Highland Light Infantry* de Brantford, Ontario, cantonnés à leurs casernes, depuis dimanche dernier, à la suite de la bagarre de la veille, rue St-Jean, ont recommencé, depuis hier matin, à jouir de leur liberté. A partir de dix heures de la matinée, ils ont pu circuler en ville.

Toutefois, en vue d'évitre toute répétition d'incidents, une cinquantaine d'hommes du régiment ontarien ont patrouillé les rues, en compagnie de quelque cent policiers militaires déjà de faction. Aucun incident n'est survenu au cours de la journée d'hier.

Les citoyens qui déambulaient, hier soir, ont pu apercevoir dans les rues de forts détachements de policiers militaires.

En outre, la Sûreté municipale avait pris des précautions pour éviter tout désordre. Comme question de fait, la fin de semaine a été fort paisible dans ce domaine.

L'enquête se continue. Il est plausible de croire que les militaires identifiés comme ceux qui attaquèrent la police municipale sont encore casernés.

Prompt travail de la police

Un commis voyageur en bijouterie, M. J.-A. Poirier, 733, rue Lajeunesse, a été à même de constater le travail prompt et efficace de notre police municipale hier matin vers une heure. Il s'était rendu à l'hôpital Beaulac, 800 est rue Sherbrooke, visiter sa femme, quand en sortant de l'hôpital, il constata que des bijoux pour une valeur de $2,529 étaient disparus de sa voiture. Il alerta aussitôt la police. Le lieutenant Edouard L'Heureux, du poste de la rue Ontario, se mit bien vite en communication avec la Sûreté. Les sergents détectives furent immédiatement dépêchés au poste numéro 3 d'où, munis de renseignements fournis par le lieutenant l'Heureux, ils se rendirent à l'arrière du numéro 2025 rue Beaudry, où ils firent des recherches. Ils avisèrent bientôt une boîte de fumier et après en avoir extrait le contenu, trouvèrent les bijoux enfouis au fond et recouverts de paille. Les voleurs sont activement recherchés. M. Poirier est déjà en possession de ses bijoux et loue depuis le travail de nos agents. Un radio que la victime se proposait d'installer dans la chambre de sa femme, a aussi été volé dans cette affaire, mais n'a pas encore été recouvré.

La condamnation de Côté portée en appel

Sherbrooke, 17. — Avis a été donné au procureur général de la province et au procureur de la Couronne que la condamnation à mort d'Arthur Côté, pour le meurtre de Jeffrey Munn, a été portée en appel par son avocat, Me Armand Nadeau, sur des questions de fait et de droit.

Côté a été condamné à mort le 9 mai dernier pour meurtre commis le 11 août. Ses procureurs prétendent que la preuve soumise au jury de la Cour du banc du roi, à Sherbrooke, prouve que l'inculpé était à Montréal quand fut commis le meurtre, aux environs de Magog.

Me Philippe Monette, C.R., de Montréal, agira comme avocat conseil lors de l'audition de la cause en appel.

Jeunes hommes blessés

Deux jeunes hommes ont été blessés vers 5 h. 30 hier matin, dans une collision qui se produisait entre une voiture de laitier et une auto. L'affaire se produisit en face du numéro 4628 avenue Delorimier, à proximité de l'avenue Mont-Royal. M. Gérard Saint-Germain, 26 ans, 1954 rue Iberville, conducteur de la voiture de laitier, à l'emploi de la Mount-Royal Dairies, Ltd, est actuellement hospitalisé à Notre-Dame. Il a la jambe gauche fracturée. M. Crone Kennedy, 22 ans, 36 avenue Chesterfield, conducteur de l'auto, a pu réintégrer son domicile après avoir été pansé pour une coupure au-dessus de l'oeil droit.

Fillette grièvement blessée

Ann Mary Powell, fillette de 4 ans, dont les parents habitent au numéro 655 avenue Grosvenor, à Westmount, a été grièvement blessée hier après-midi dans un accident survenu au mont Royal, quand la traîne sauvage sur laquelle elle glissait en compagnie de son père donna contre un arbre. On craint des blessures à l'épine dorsale. Des radiographies seront prises à Victoria, où l'enfant a été conduite d'urgence.

Mort prématurée d'un jeune Indien

Peter Deerhouse, Indien de 24 ans, de la réserve de Caughnawaga, a été trouvé mort vers 9 heures hier matin près de la véranda de son domicile. Le cadavre partiellement gelé a été transporté à la morgue de Montréal. On ignore la cause exacte du décès prématuré de ce jeune Iroquois. Une enquête sera tenue chez le coroner dans cette affaire.

Grave accident à Piedmont

M. Jerry Brown, 26 ans, jeune skieur domicilié au numéro 20 rue Jules-Verne à Montréal, a été grièvement blessé hier soir dans un accident qui se produisit à Piedmont, dans les Laurentides. En voulant monter dans un train en mouvement, il glissa et eut la jambe gauche broyée sous les roues d'un convoi. Le malheureux dut subir une amputation de la jambe à son arrivée à Montréal ainsi qu'une transfusion de sang.

Les éditions du Zodiaque

Les éditions du Zodiaque se sont taillé une place de choix dans la librairie canadienne. Les noms des écrivains, la variété des sujets traités, la haute tenue littéraire qui forme le ton général, la belle présentation matérielle de chacun des volumes dépasse ce qui s'était vu jusqu'ici chez nous. Tout cela démontre un esprit de suite destiné à forcer le succès.

LE ZODIAQUE PREMIER

Robert Rumilly ..... Chefs de File
Marius Barbeau ..... Au coeur de Québec
AEgidius Fauteux ..... Le Duel au Canada
Armand La Vergne ..... Trente ans de vie nationale
Robert Choquette ..... Le Fabuliste La Fontaine à Montréal
L'abbé Lionel Groulx ..... Orientations
Eugène Achard ..... Les Northmans en Amérique
Elphège-J. Daignault ..... Le mouvement sentinelliste
Robert Rumilly ..... Mercier
Olivier Maurault, P.S.S. ..... "Nos Messieurs".

ZODIAQUE DEUXIEME (en cours de publication)

Voici les titres actuellement parus et en vente :

1—L'abbé Lionel Groulx ..... Directives
2—Lady Tweedsmuir ..... Carnets canadiens
3—Emile Benoist ..... L'Abitibi, pays de l'or
4—Robert Rumilly ..... Mgr Laflèche et son temps
5—Paul Gouin ..... Servir. I.—La cause nationale
6—L'abbé Lionel Boisseau ..... La mer qui meurt
7—Léopold Richer ..... Silhouettes du monde politique.

SOUS PRESSE

8—Pierre Pasquier ..... Pourquoi la France a été vaincue (250 pages)

Prix de chaque volume ..... édition ordinaire ..... $0.75 ; édition de luxe numérotée, $1.00

On peut s'abonner au Zodiaque Deuxième, édition de luxe, (douze volumes numérotés à la presse) aux conditions suivantes :

1—$10.00, payables sur réception du premier volume.
2—$12.00, payables $1.00 sur réception de chaque volume.

ON S'ABONNE A LA LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Semaine d'entr'aide à l'Ecole Technique

Vendredi après-midi se déroulait dans le grand amphithéâtre de l'Ecole Technique la séance de clôture de la semaine d'entr'aide sociale lancée cette année, sous la présidence d'honneur de Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action Catholique, par la Jeunesse Technique Catholique, section de Montréal.

M. Jean-Paul Valade, président de l'Association des élèves de l'Ecole Technique, présenta un résumé des activités de la semaine et un bref aperçu des moyens dont disposent les techniciens pour coopérer tant à l'Ecole que dans la vie. M. l'abbé J.-Bernard Gingras, aumônier diocésain de la J.T.C., dans une vibrante allocution, exhorta les étudiants à s'unir et à coopérer dans toutes leurs actions sur les plans religieux et patriotique. M. Hector-F. Beaupré, directeur de l'Ecole, retenu par affaires en dehors de la ville, s'était fait représenter par M. Jean Delorme, secrétaire de la Direction de Technique, qui demanda aux élèves de s'efforcer d'acquérir l'habitude de l'entr'aide dès leur séjour à l'école.

La séance d'ouverture, présidée par M. Louis Larin, directeur des Etudes à l'Ecole, a eu lieu lundi dernier. MM. Roger Lafleur, Albert Cormier, Paul Grenier, Edwin Mackay, Raymond Lacerte ont tour à tour démontré les moyens de pratiquer l'entr'aide à l'Ecole et dans la vie. M. Rosario Fortin, professeur à l'Ecole et Directeur de l'Académie Philotechnique, était l'organisateur de ces deux séances d'études qui ont remporté un beau succès.

LISEZ

"JE VOIS TOUT"

L'OEIL

Revue typiquement canadienne-française, en vente dans tous les dépôts de journaux.

Numéro de février paru.
10 cents l'exemplaire.

Si vous le vouliez • • •

vous pourriez, sans qu'il vous en coûte, aider votre journal. L'annonce est nécessaire à son succès. Vous pourriez augmenter sensiblement cette source de revenus en encourageant ceux qui annoncent dans

• • • LE DEVOIR

5

Le 20e anniversaire de la Faculté des sciences

Un numéro du "Quartier Latin"

Le *Quartier Latin*, organe des étudiants de l'Université de Montréal, consacre son numéro du 14 février dernier, à la Faculté des sciences, qui célèbre cette semaine son vingtième anniversaire de fondation.

On y relève plusieurs articles se rattachant à cette Faculté ainsi qu'un tableau indiquant la progression du nombre des élèves. De 10 qu'il était en 1920, il est en 1940 de 192.

Ce chiffre comprend les élèves de l'année préparatoire du P.C.N. et des études supérieures. Les certificats d'études supérieures comprennent les mathématiques, la chimie, la physique les sciences naturelles. Le nombre des élèves dans ces sections a sensiblement augmenté à partir de 1934, où il est de 75 pour atteindre un sommet de 100 en 1940.

Mort de M. l'abbé J.-I. Turgeon

Québec, 17. (D.N.C.) — M. l'abbé Joseph Ignace Turgeon, ancien curé de St-Raphaël, est décédé samedi soir le 15 février, dans sa famille, où il était retiré depuis 1933.

M. Turgeon était né à Notre-Dame de Lévis, le 16 mars 1873 de Jean Turgeon, entrepreneur maçon, et de Marie-Angèle Paquet. Il fit ses études au collège de Lévis de 1886 à 1895 et au Grand Séminaire de Québec, de 1895 à 1896. Professeur au collège de Lévis de 1896 à 1904, il avait été ordonné le 30 juillet 1899 à l'église Notre-Dame de Lévis, par Mgr éBgin, plus tard archevêque de Québec.

Avis de décès

PILON. — A Montréal, le 17 février, est décédé, à l'âge de 82 ans, Télesphore Pilon, époux en premières noces, de Catherine Levac et en secondes noces d'Azélie Harel. Les funérailles auront lieu mercredi, le 19 courant. Le convoi funèbre partira des Salons mortuaires Magnus Poirier, 6520 rue St-Denis, à 7 hres 30, pour se rendre à l'église St-Etienne, où le service sera célébré à 8 hres. Et de là St-Polycarpe, lieu de sépulture. Parent et amis sont priés dy assister sans autre invitation. Le défunt faisait partie du Tiers-Ordre de St-François. S.V.P. pas de fleurs.

NECROLOGIE

BIBAUD — A Montréal, le 14, Mlle Adèle Bibaud, fille de feu le Dr Gaspard Bibaud et de feu Virginie Pelletier.

BONENFANT — A Verdun, le 14, à 74 ans, Mme veuve Joseph Bonenfant, née Alida Dagenais.

COLIZZA — A Montréal, le 14, à 60 ans, Francisco Colizza, époux de Chiarina Mignacca.

GOULET — A Montréal, le 14, à 6 ans, Micheline Goulet, enfant de Lionel Goulet et de Lucienne Mayer.

GAGNON — A St-Sauveur, le 13, à 79 ans, Mme Théodore Gagnon, née Lucie Laurent dit Lortie.

LAFERRIERE — A Montréal, le 14, Mlle Marie-Anne Laferrière.

LAROCQUE — A Ottawa, le 14, à 84 ans, Delvina Roy, épouse de François-Xavier Larocque.

LAVERGNE — A Ottawa, le 14, à 68 ans, Alexandre Lavergne, époux de Laura Pitre.

LAPIERRE — A Breakeyville, le 13, à 60 ans, Alvine Samson, épouse de François Lapierre.

MATHIEU — A St-Ephrem de Beauce, à 10 ans, Luc, enfant de M. et Mme Irénée Mathieu.

MATTHIEU — A Montréal, le 14, à 88 ans, Mme veuve Eloi Matthieu, née Salomé Ducharme.

PLAMONDON — A Québec, le 14, à 59 ans, Mathias Plamondon.

PLOUFFE — A Montréal, le 14, à 68 ans, Arthur Plouffe, époux d'Amanda Lagacé.

SAUVE — A Montréal, le 14, à 44 ans, Joseph-Arthur Sauvé, époux d'Edith Michaud.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS

Imprimés ou gravés.

Liste des prix et spécimens sur demande.

L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est, Montréal
Tél. : BElair 3361

L'épargne de guerre

Défilé allégorique

Un grand défilé allégorique marquera, le 24 février prochain, la campagne d'épargne de guerre du pays. Le défilé dont le thème général sera "La marche vers la victoire", comprendra des unités motorisées, des hérauts armés, des cavaliers, des chars allégoriques où des personnages porteront les costumes nationaux des divers pays alliés, des représentants de tous les comités de timbres et certificats d'épargne de Montréal et de la banlieue.

Le cortège se mettra en branle à 8 h. 30 du matin, au parc LaFontaine et se rendra jusqu'à la rue Atwater en défilant par la rue Sherbrooke.

Le comité spécial du défilé, dont M. Henri Gauthier est le directeur, a ses bureaux au no 907, édifice Keefer, tél. LA-4891.

"Notre Milieu"

Le lundi, 17 février, M. Gérard Delorme donnera à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, le septième d'une série de cours sur "Notre milieu". M. Delorme parlera "Des pêcheries et de la chasse".

Ces cours se donnent à 8 h. 30 du soir, dans l'amphithéâtre de l'Ecole, 535, avenue Viger. L'entrée est libre.

Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

ACCUSE DE RECEPTION ET REMERCIEMENTS

La direction de la 9e campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises accuse réception, avec reconnaissance, d'un appareil de radio gracieusement mis à sa disposition par la maison Philippe Beaubien, 5632, avenue du Parc. (Comm.)

CALENDRIER

Demain:: MARDI 18 FEVRIER 1941.
S. Siméon, év. et martyr.

Lever du soleil, 7 h.
Coucher du soleil, 5 h. 29.
Lever de la lune, 0.33 h.
Coucher de la lune, 10 h. 51.

Premier Quartier, le 4, à 6 h. 42m. du mat.
Pleine Lune, le 11, à 7 h. 26m. du soir
Dernier Quartier, le 18, à 1 h. 7m. du soir
Nouvelle Lune, le 25, à 10 h. 2m. du soir

FEVRIER 1941						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
P.Q. 4	PL. 11	DO 18	NL 25			1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

conducteur de la voiture de laitier, à l'emploi de la Mount-Royal Dairies, Ltd, est actuellement hospitalisé à Notre-Dame. Il a la jambe gauche fracturée. M. Crone Kennedy, 22 ans, 36 avenue Chesterfield, conducteur de l'auto, a pu réintégrer son domicile après avoir été pansé pour une coupure au-dessus de l'oeil droit.

Les quartiers généraux de la Fédération au no 55 ouest, St-Jacques

La Direction de la Fédération prie le public de vouloir bien prendre note, que les quartiers généraux de la 9ème campagne de charité et le bureau de la Section Féminine sont installés à 55 ouest, Saint-Jacques. Tél.: MArquette 8101.

Tempête en Gaspésie

Québec, 17. (D.N.C.) — Une forte tempête a fait rage sur la Gaspésie, hier. Le vent soufflait avec une grande violence, quoique la chute de neige fût plutôt légère. A maints endroits, la tempête a désorganisé les services d'autos-neige entre plusieurs localités. La tempête a débuté au cours de la nuit de samedi et a duré toute la journée. Hier soir, elle avait diminué d'intensité.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

POUR VOS PRODUITS LAITIERS
EXIGEZ :
COOPERATIVE
de lait et crème de Montréal Ent
Lait Pasteurisé — Crème
Lait Homogénéisé — Beurre
Breuvage chocolaté — Oeufs
Tél. AMherst 2171

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier C.R Guy Vanier. C.R
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A., L.I.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Dagenais L.S.C., C.A.
Paul Huot, C.A., L.I.C.
84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

Caron & Caron
Comptables Agréés — Chartered Accountants
Edmond Caron B.A L.S.C. C.A
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre. TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie
Comptables agréés — Chartered Accountants
Successeurs de
LaRue & Trudel et de Samson Knigh & Cie
Maurice Chartré, C.A — Maurice Samson, C.A
Jacques LaRue, C.A. — A.-Emile Beauvais, C.A
Jean-Paul Gauthier, C.A — E. Harry Knigh C.A
Léon Côté, C.A — Gérard Marceau, C.A
Paul-E. Brunet, C.A — Lucien-P. Bélair, C.A
Jacque Angers, C.A — Lionel Rousin, C.A
G. Frank Lafferty, C.A — Raymond Fortier C.A
Albert Garneau, C.A — Réal-A. Rondeau, C.A
Dollard Huot, C.A. — Jean-Paul LaRue, C.A
Jean Lacroix, C.A — Guy Bernard, C.A
Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON
Comptable agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Léon-A. Hurtubise
C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal Portatif et Standard Machines à Additionner. Calculateurs. Protecteurs de Chèques. Pupitres, etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O.
HArbour 6968 R.-T Armand pro.

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD
Silencieux, régulier et portatif
Protecteurs de chèques et ameublement de bureau
Machines à additionner Service.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2312
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. Bernier et ses fils Fondée en 1892
C. X. TRANCHEMONTAGNE & CI
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses
459 St-Sulpice Tél. BEl. 2531-2

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5544
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités : meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

VOLUME XXXII — No 38

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 17 FEVRIER 1941

Demain: MODEREMENT FROID AVEC NEIGE LEGERE.

Aujourd'hui maximum, 10.
Même date l'an dernier, 20.
Minimum aujourd'hui, 0.
Même date l'an dernier, 10.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.29; 11 h. a.m. 29.20; midi, 29.15.
Chiffres fournis par Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

Extrême-Orient

La tension s'accroît

L'Amirauté britannique mine les approches de la forteresse de Singapour — Tokyo, par contre, tente d'établir le noyau d'une base aérienne à Saïgon — Les négociations économiques nippo-néerlandaises s'ouvrent aujourd'hui

La presse japonaise se montre plus prudente

Londres, 17 (C. P.). — L'Amirauté anglaise a annoncé, dimanche, une mesure qui semble souligner la tension qui s'accroit en Extrême-Orient: l'établissement de champs de mines dans les eaux de Malaisie pour protéger la grande forteresse navale de Singapour contre tous navires hostiles venant de la direction du Siam, de la Chine, de l'Indochine française et du Japon. La presse anglaise a immédiatement relié cette décision à l'avis donné par les autorités anglaises à leurs nationaux de quitter le Siam et la Chine occupée.

En avertissant les navigateurs du danger qu'ils courent en s'aventurant dans le voisinage de Singapour sans demander au préalable des instructions aux autorités anglaises, l'Amirauté a annoncé que le nouveau champ de mines s'étendrait à 60 milles de la latitude de Singapour et à 30 milles à l'est de la côte de Malaisie.

On rapporte par contre que la tension semble diminuer à Tokyo, où la presse japonaise se montre plus modérée et plus prudente depuis une déclaration officielle qui demandait aux Japonais des deux Amériques de ne pas se laisser troubler par les rapports sensationnels et irresponsables de tension entre le Japon et les Etats-Unis. Les observateurs militaires n'en rapportent pas moins que le Japon est en train d'établir le noyau d'une base aérienne à Saïgon, en Indochine, à 630 milles au nord de Singapour, que le général Ryoki Koike est arrivé à Saïgon pour prendre le commandement des troupes japonaises dans le sud, que le Japon aurait stationné six divisions à Canton, sur l'île de Haïnan, en Indochine, et sur les îles Spratley, ainsi que quatre autres divisions à Formose.

* * *

Washington, 17 (C. P.). — On croit que les entretiens que le secrétaire d'Etat Cordell Hull a eus en fin de semaine avec l'ambassadeur de Grande-Bretagne, lord Halifax, et le ministre d'Australie, M. Richard Casey, ont porté sur la situation en Extrême-Orient. On ne croit cependant pas qu'il soit question d'une action commune entre les trois pays pour le cas où les Japonais attaqueraient Singapour ou les Indes orientales néerlandaises. Le gouvernement de Washington n'a pas encore donné la moindre indication de ce que serait en ce cas l'attitude des Etats-Unis.

* * *

Batavia, Indes orientales néerlandaises, 17 (A. P.). — Les autorités hollandaises ne semblent pas s'inquiéter outre mesure de la situation en Extrême-Orient, quoiqu'elles poussent activement leurs préparatifs de défense militaire. On remarque dans les rues de Batavia nombre de soldats australiens en route vers Singapour. C'est aujourd'hui que s'ouvrent officiellement les négociations entre les Indes néerlandaises et le Japon en vue de conclure un accord économique.

L'Europe ravagée par les inondations

Dommages étendus en Yougoslavie, en Espagne, au Portugal

Berne, Suisse, 17 (A.P.) — Les inondations et tempêtes du printemps ravagent l'Europe, ayant déjà tué ou blessé des centaines de personnes, du Portugal à la Yougoslavie et affectant même quelques endroits dans la région du Danube et de la mer Noire.

Belgrade signale que le lac yougoslave Scutari monte de façon anormale et que sept immeubles sont déjà inondés totalement alors qu'à Batchak, les flots ont détruit plusieurs propriétés et en menacent d'autres.

Les eaux territoriales roumaines, à 15 milles au nord et au sud de Constance ont été déclarées dangereuses à la navigation.

Des accumulations de glace sur le Danube ont causé des inondations dans la région hongroise de Budapest. Les eaux ont recouvert les villages de Dunavece, d'Apostag et de Solt, rendant impraticable la route ferroviaire de Dunavecese à Dunapataj. 15,000 habitants des trois villages ont dû chercher refuge sur les montagnes.

Les soldats et les civils ont été réquisitionnés, dans la région hongroise affectée pour travailler à enrayer les dommages. Hier des avions ont bombardé de nouvelles formations de glace sur le Danube mais on n'a pu en venir complètement à bout.

Les dommages sont étendus en Espagne et au Portugal, où les inondations ont donné lieu à des incendies et à des accidents de toutes sortes. On ne connaît pas encore le nombre des victimes.

M. Brooke Claxton au "Reform Club"

Il dénonce l'attitude prise par M. Hepburn à la récente conférence d'Ottawa

M. Brooke Claxton, député de St-Laurent-St-Georges aux Communes, était, samedi midi, à déjeuner, l'hôte d'honneur du *Club de Réforme*. Le déjeuner était présidé par M. Wilfrid Gagnon, qui a présenté le conférencier. Celui-ci a été remercié par M. E.-J. McManamy. On remarquait, en outre, à la table d'honneur: MM. le sénateur A. K. Hugessen, E.-S. McDougall, Thomas Vien, Sarto Fournier, Ernest Bertrand, H. Authier, Joseph Jean, Lionel Chevrier.

M. Claxton, prenant la parole, a loué l'oeuvre accomplie par les Pères de la Confédération tout en soulignant que, depuis soixante treize ans, les besoins ont changé et qu'il faut faire place à des problèmes nouveaux. Or il n'y a pas eu dans la répartition des pouvoirs de changements capables de répondre à ces besoins nouveaux.

M. Claxton dénonce l'attitude prise par le premier ministre ontarien Hepburn à la conférence fédérale-provinciale chargée d'étudier le rapport de la Commission Rowell-Sirois. Il met en regard l'attitude du premier ministre québécois Godbout qui, dit-il, "a prononcé un discours bref qui a fait une grande impresion. Il a montré à un autre Canadien ce que c'est qu'un vrai Canadien."

M. Claxton est d'avis que tout Canadien digne de ce nom doit étudier le rapport Sirois qui doit servir à accentuer l'unité nationale, à un moment où cette unité est plus indispensable que jamais.

Le major-général Ashton prend sa retraite

Ottawa, 15 (D.N.C.) — C'est une carrière militaire de près d'un demi-siècle qui se termine le 15 février, avec la retraite du major-général E. C. Ashton, C.B., C.M.G., V.D. Cet éminent militaire canadien a commencé sa carrière comme sous-lieutenant dans le 38e régiment en janvier 1893; âgé de 67 ans, il prend sa retraite avec le grade de lieutenant-général.

Journal italien prié de se rétracter

Rome, 17 (A.P.) — Les autorités fascistes déclarent fausse la nouvelle publiée dans un certain journal italien, samedi, portant que le service de fret aurait été suspendu dans certaines parties du nord de l'Italie. Le journal a été prié de se rétracter.

(Selon cette nouvelle, la partie du pays où le service aurait été suspendu serait celle-là même ou des parachutistes britanniques ont atterri la semaine dernière).

Les cours de M. l'abbé Groulx

La guerre iroquoise sous Denonville

Jeudi soir, à 8 h. 15, dans la salle des cours publics de l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, M. l'abbé Groulx donnera son prochain cours d'histoire du Canada.

L'auteur y traitera de la guerre iroquoise sous Denonville. Incidemment, il sera question de l'expédition du chevalier de Troyes à la Baie d'Hudson.

Entrée libre. Dames et messieurs sont pareillement invités.

Le souper des "Amis du "Devoir"

Il aura lieu mercredi soir — La vente des billets a cessé samedi — Tout promet un beau succès

C'est, on le sait, le mercredi 19 février, à six heures et demie du soir, au Cercle Universitaire, 515, rue Sherbrooke (est) qu'aura lieu le premier de la nouvelle série des Soupers des "Amis du "Devoir". La vente des billets a dû être interrompue samedi l'après-midi. Cela laisse présager un beau succès.

Ceux qui veulent se grouper par petites tables devront se mettre en relations avec notre service de librairie d'ici demain matin. On tâchera de les accommoder dans toute la mesure du possible.

Le banquet sera présidé par M. le Dr J.-B. Prince. Prononceront des allocutions, outre le Dr Prince, M. J.-N. Cabana, premier président des "Amis du "Devoir", M. Raymond Denis, ancien président des associations nationales en Saskatchewan, M. Jacques Perrault, avocat, et M. Georges Pelletier, directeur-gérant du "Devoir".

Tenue de ville.

La guerre aérienne

Des avions anglais effectuent une envolée de 2,000 milles jusqu'en Pologne

Attaques contre la côte hollandaise, la côte belge, Calais, Boulogne, Rotterdam, et la vallée de la Ruhr

Nouvelle accalmie, la nuit dernière, à cause de la tempête

Londres, 17 (C.P.) — Le ministère de l'aviation annonce aujourd'hui que des avions anglais ont effectué dans la nuit de samedi à dimanche une envolée de 2,000 milles jusqu'au-dessus de la Pologne où ils ont jeté des feuillets de propagande plutôt que des bombes dans les régions de Katowice et de Cracovie. C'est la plus longue envolée effectuée par la Royal Air Force depuis le début de la guerre puisque le parcours d'aller et retour pour bombarder les centres industriels du nord de l'Italie n'est que de 1,200 milles et que l'on n'était jamais allé plus loin qu'à Dantzig dans la région polonaise.

Les opérations offensives de l'aviation anglaise au cours de la journée d'hier ont consisté en attaques le long de la côte hollandaise et de la côte belge. On a atteint un quai et un navire qui y était amarré à Helevoetsluis, à 17 milles au sud-ouest de Rotterdam. Le communiqué du ministère de l'aviation ajoute que l'on a bombardé en outre des navires au large de la côte hollandaise ainsi que des objectifs à Zeebrugge, en Belgique, et à Middelburg et Deh-Helder, en Hollande.

Dans la nuit de samedi à dimanche, la Royal Air Force avait violemment bombardé les quais à Calais, à Boulogne et à Rotterdam ainsi que des établissements industriels dans la vallée de la Ruhr en Allemagne. On dit que ces attaques contre les ports d'invasion ont été les plus vigoureuses et les plus soutenues depuis le début de la guerre et qu'elles ont allumé d'énormes incendies. La Royal Air Force a perdu cinq appareils au cours de ces opérations offensives.

La tempête qui s'est élevée la nuit dernière semble avoir imposé une nouvelle accalmie dans la guerre aérienne. La Royal Air Force n'a effectué la nuit dernière aucune opération d'envergure. L'aviation allemande est également demeurée inactive la nuit dernière. Au cours de la journée d'hier, la Grande-Bretagne n'a subi d'attaques que de la part d'avions isolés. Le communiqué officiel rapporte qu'un avion allemand a détruit quelques maisons et fait quelques victimes dans une ville côtière du nord-est à la tombée de la nuit et qu'il est tombé quelques bombes dans le sud-est de l'Angleterre. Dans la nuit de samedi à dimanche, les aviateurs allemands ont étendu leurs attaques à un grand nombre de régions de la Grande-Bretagne, notamment la région du nord-est où se trouve Newcastle et celle de Liverpool qui n'avait pas été bombardée depuis longtemps, mais ces attaques n'auraient pas été menées sur une grande échelle. Ces opérations ont coûté trois appareils aux Allemands au cours de la nuit.

En faveur des prêtres croates

BELGRADE, Yougoslavie, 17. — S. E. Mgr l'archevêque de Zagreb est dans la Cité du Vatican où il essaie d'obtenir l'intervention du Pape en faveur des prêtres croates qu'on implique dans la publication de brochures relatives au mouvement de la "Croatie libre". On sait que le chef séparatiste croate, M. Pavelich, est en exil en Italie.

Balkans

La Yougoslavie éviterait la guerre

Les troupes allemandes entreront en Bulgarie

Belgrade, 17 (A.P.) — L'avenir de la Yougoslavie aurait été assuré par le récent entretien du premier ministre Dragica Cvetkovitch avec le chancelier Hitler si l'on en croit le Dr Dzafer Kulenovitch, ministre sans portefeuille. "Le gouvernement yougoslave a fait tout ce qu'il fallait pour assurer la paix à notre pays, a déclaré le ministre dans le premier discours public prononcé à la suite du voyage du premier ministre en Allemagne". Dans les cercles politiques yougoslaves, on semble posséder la certitude que les troupes allemandes entreront en Bulgarie, mais que la Yougoslavie évitera la guerre.

(A Londres, l'Agence Reuters rapporte que l'on apprend à Belgrade que le chancelier Hitler aurait offert des concessions territoriales à la Yougoslavie à la condition qu'elle se désintéresse du sort de la Grèce. Ces concessions comporteraient la cession de la vallée de la Drin dans le nord de l'Albanie, une issue sur la mer Egée à Salonique grâce à un corridor à travers la Grèce et la région qui entoure le lac Ochrida que les Grecs ont en partie occupé en Albanie).

Consul anglais gardé à vue pendant trois mois

Istamboul, Turquie, 17 (A. P.). — Le consul anglais à Constantsa, M. A. C. Kendall, vient de raconter qu'il a été gardé à vue dans son consulat pendant trois mois par les officiers allemands qui ne voulaient pas le laisser partir et qu'il se trouvait 45,000 soldats allemands dans le port roumain de Constantsa, sur la mer Noire. M. Kendall est arrivé hier à Istamboul avec le ministre anglais à Bucarest, sir Reginald Hoare, et tout le personnel des légations anglaise, norvégienne et belge en Roumanie ainsi que tous les nationaux de ces pays. Sir Reginald Hoare a déclaré que le départ de Constantsa du groupe allié à la suite de la rupture des relations diplomatiques avec la Roumanie s'était effectué sans incident.

La Commission d'étude Gaudin

M. le conseiller Gaudin écrit aujourd'hui aux conseillers municipaux pour leur soumettre un projet. Le président de la commission d'étude du conseil songe à établir au sein de cette commission plénière du conseil des comité spécialisés pour l'étude des diverses questions; chaque comité aurait un président et un rapporteur. M. Gaudin doit convoquer prochainement une réunion de sa commission, à laquelle le conseil a référé plusieurs propositions formulées au cours de la longue séance tenue pour l'adoption du bill de Montréal.

Les déboires italiens continuent en Afrique

Le Caire, Egypte, 17 (A. P.). — Le bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement anglais en Afrique annonce qu'à la suite de la prise de Kurmuk, poste stratégique situé à la frontière du Soudan et de l'Ethiopie, il ne se trouve plus un seul soldat italien sur le territoire de l'Egypte, du Soudan ou du Kenya, "sauf comme prisonnier de guerre". Le bulletin se contente d'ajouter, quant au reste, que la situation n'a pas changé sur les fronts de la Libye et de l'Erythrée.

Les Anglais avaient déjà annoncé en fin de semaine, outre la prise de Kurmuk, la prise de l'important port de Chisimaio en Somalie italienne et l'occupation de 10,000 milles carrés de territoire en Somalie.

* * *

Nairobi, colonie du Kenya, 17 (C. P.). — On annonce que les troupes sud-africaines qui ont pris Chisimaio en Somalie italienne la semaine dernière ont fait un très important butin. Les hostilités se poursuivent sur ce front le long de la ligne formée par la rivière Juba dont Chisimaio occupe l'embouchure.

Troupes belges au Soudan?

New-York, 17 (A. P.).—Une émission de la *British Broadcasting Corporation* captée à New-York révèle que des troupes coloniales belges venant du Congo sont rendues dans le Soudan anglo-égyptien.

Criminellement responsables de la mort du bébé

Patrick Downey et Rosilda Perrault

Patrick Downey et Rosilda Perrault, 3253, rue St-Antoine, ont été trouvés criminellement responsables ce matin de la mort du bébé trouvé mort mercredi dernier dans l'est de la rue Notre-Dame, à proximité d'une cabane servant à la voirie municipale.

Le jury de la Cour du coroner présidée par Me Richard Duckett a fondé son jugement sur une déclaration de Rosilda Perrault, qui a avoué être allée porter elle-même le bébé à l'endroit où on l'a trouvé le lendemain matin. Elle a, de plus, incriminé Downey en disant à la cour qu'il n'avait pas voulu entendre qu'elle prit soin du bébé. L'enfant est né au *Women's General Hospital*, rue Tupper. En premier lieu, Rosilda Perrault avait tenté de disculper Downey dans une déclaration aux détectives mais, ce matin, elle a témoigné et avoué que Downey lui avait dit qu'il ne s'occuperait pas du bébé. Downey est un homme marié dont la femme est malade dans un hôpital montréalais.

Ces deux personnes seront traduites en Correctionnelle aujourd'hui.

Dans l'Inde

Bombay, Inde, 17 (C.P.) — Le gouvernement de l'Inde vient d'exiger des chefs des tribus de Hamzani et de Daur, qui vivent à la frontière dangereuse du nord-ouest, qu'ils livrent d'ici cinq jours 50 ôtages, 50 fusils et 5,000 bandes de cartouches, pour garantir qu'ils ne menaceront plus la tranquillité de la population de Waziristan-nord.

Prénoms allemands

Berlin, 17. — On rapporte que le chef de l'administration civile du Luxembourg demande par décret à tous les Luxembourgeois de germaniser leurs prénoms. Ils peuvent adopter les équivalents allemands de leurs prénoms, ou, si la traduction en est impossible, choisir un nouveau prénom allemand. Si leur nom patronymique est français ou s'il est une corruption d'un nom allemand, ils doivent prendre un nom allemand ou revenir au nom allemand original.

Budget municipal de $52,614,369

Surplus disponible de $661,000 — Dépenses incompressibles: $35,148,589 — Seulement 29 pour cent du budget pour l'administration et les traitements: $15,423,917

Deux nouveaux services municipaux: Urbanisme et Bien-être social

Nous donnons plus bas le sommaire des prévisions budgétaires déposées samedi entre les mains du greffier de la ville par le comité exécutif. Dans ce budget on a prévu une nouvelle échelle de taux pour l'impôt sur le revenu. Au lieu de fixer seulement trois catégories, comme actuellement, la taxe va de 3 à 14% de l'impôt fédéral; on a ajusté ces taux pour que la ville touche le même montant que l'an dernier; il faudra un amendement à la charte pour appliquer la nouvelle échelle, mais l'administration compte que Québec en adoptera un à cette fin.

Voici le rapport du comité exécutif qui accompagne le budget, et qui sera soumis au conseil à sa prochaine séance:

Le comité exécutif a l'honneur de vous soumettre ses prévisions budgétaires. Vous remarquerez qu'elles vous sont présentées sous une nouvelle forme, que les crédits demandés ne sont pas répartis comme ils l'ont été jusqu'ici. La classification que l'on inaugure ainsi a principalement pour but de grouper tout ce qui concourt à déterminer le coût de chacun des services; en deuxième lieu, d'assurer dans un avenir rapproché la détermination facile du prix de revient de chacun de ces services; enfin, de permettre des comparaisons budgétaires avec les autres villes de ce continent, dont les plus importantes ont adopté ce nouveau système, lequel est en quelque sorte "standardisé".

Nous vous prions de noter, en outre, que nous avons déduit les recouvrements du contrat global du budget. On a procédé de cette façon afin de donner une idée plus exacte des revenus et des dépenses.

Le directeur des finances estime les recettes probables du prochain exercice à la somme de $52,614,369.

Il convient de se rappeler que, pour l'exercice courant, l'on a utilisé comme revenu un excédent de $1,319,247, qui provenait de l'exercice précédent. Cet excédent faisait partie d'un surplus de fonds capital qu'on avait utilisé antérieurement comme revenu ordinaire. Cette année évidemment cette somme fait défaut. Il a donc fallu y suppléer par une plus grande compression des crédit . Le seul surplus dont on a tenu compte dans les estimations que nous vous soumettons s'élève à $661,000 et se décompose comme suit:

$300,000 provenant du surplus accumulé au 30 avril, 1940; $361,000 tirés de l'exercice courant par suite d'économies réalisées.

Cet excédent aurait pu être beaucoup plus considérable mais nos administrateurs ont dû consacrer ces disponibilités à des dépenses que l'on acquittait autrefois avec des emprunts ou qui ne figuraient pas au budget. Nous nous permettons de vous soumettre les quelques articles que le revenu a dû ainsi absorber.

Allocations de chômage et d'assistance publique . . . $1,713,988

Subventions afin de combler les déficits de certaines sociétés d'assistance publique $200,000

Montant additionnel pour faire face aux exigences des bills numéros 73, 74 et 75 relatives à l'assistance aux mères nécessiteuses, aux aveugles et aux pensions de vieillesse $100,000

Coût de l'installation des nouvelles conduites d'eau . . . $133,000

Appareils pour l'enlèvement de la neige $94,100

Construction de garages rues du Grand-Tronc et des Carrières pour remiser le matériel, l'outillage et la machinerie servant à l'entretien des rues et des trottoirs . . $151,587.13

Construction d'un édifice à bureaux rue de Fleurimont . $65,000

Vous constaterez que nous avons modifié les taux de l'impôt sur le revenu de façon que la municipalité reçoive un montant approximativement équivalent à celui qu'elle a reçu l'an dernier.

La commission municipale a déterminé, selon la loi, le taux et le montant des impôts, taxes ou permis à prélever.

DEPENSES:

L'estimation totale des dépenses s'élève à $52,614,369.

On a inclus dans ce chapitre toutes les dépenses de l'exercice prochain, c'est-à-dire toutes celles qui touchent à l'administration, y compris celles qui se soldaient dans le passé avec les emprunts ou qui ne figuraient pas au budget. Voici une liste sommaire de ces dernières.

Allocations de chômage et d'assistance publique, $1,821,863;

Montant additionnel pour faire face aux exigences aux mères nécessiteuses, aux aveugles et aux pensions de vieillesse, $100,000;

Coût de l'installation des nouvelles conduites d'eau, $120,000;

Total: $2,041,863.

En tenant compte de ces dépenses et des dépenses considérées comme incompressibles s'élevant à $35,148,589, on constate que, sur le présent budget de $52,614,369, il ne reste que $15,423,917 pour des dépenses d'administration et traitements, soit une proportion de 29% du total des prévisions budgétaires.

Nous devons porter à votre connaissance que nous avons, comme par les années passées, réduit de $350,000 les crédits requis pour l'achat d'électricité et d'énergie électrique, parce que nous escomptons que la législature nous autorisera encore cette année à faire cette retenue.

Enfin, le gouvernement provincial a autorisé la ville, l'an dernier, à augmenter le nombre de ses services municipaux, en prévision de la création de nouveaux organismes dont les deux principaux, sont relatifs à l'urbanisme et au bien-être social. Nous avons, dans le budget, autorisé pour ces deux nouvelles unités, les crédits que nous croyons suffisants. L'urbanisme et le bien-être social formeront donc, au début du prochain exercice, deux services distincts, ayant chacun à sa tête un directeur.

Albanie

Nouveaux succès grecs

Athènes, 17 (A.P.) — On rapporte aujourd'hui que les troupes grecques ont enlevé aux Italiens de nouvelles positions fortifiées et de nouveaux pics de montagne dans le centre de l'Albanie, à la suite d'attaques incessantes soutenues par les aviation anglaise et grecque. Cette nouvelle offensive grecque en serait à sa cinquième journée et l'aviation alliée aurait manifesté une très grande activité pendant que l'aviation italienne, peut-être éprouvée par les attaques des trois derniers jours contre ses bases, se montrait pratiquement inactive. Les Italiens auraient subi de si lourdes pertes sur le secteur du centre de l'Albanie que les effectifs de certaines compagnies seraient réduits à 20 ou 30 hommes.

Contre-espionnage et propagande

Londres, 17 (A.P.) — Les autorités anglaises, qui s'alarment quelque peu des pertes maritimes, qui seraient en partie dues aux renseignements qu'obtient l'ennemi, vont lancer une campagne pour découvrir les espions étrangers et habituer les gens à retenir leur langue. C'est par le contre-espionnage et la propagande qui formeront la population à la discrétion que l'on compte combattre ce danger. On va mettre en circulation des films et des affiches montrant comment le moindre bout de conversation peut fournir aux agents ennemis des renseignements qui peuvent amener la perte de navires.

Italie

Ministres à l'armée

Rome, 17. A.P.) — Quatre sous-secrétaires d'Etat ont été désignés aujourd'hui poura administrer des ministères en l'absence de leurs supérieurs appelés à faire du service militaire. Ces nominations — il s'agit de celles du sénateur Pio Calletti aux Travaux publics, du sénateur Pietro Lissia aux Finances, du sénateur Emilio Bordrero à l'Instruction publique, du sénateur Salvatore Gatti au Change étranger — constituent la première indication que l'on a que les ministres Adelchi Serena, Paolo Thaon di Revel, Giuseppe Bottai et Raffaldo Riccardi sont allés rejoindre à l'armée le ministre des Affaires étrangères Galeazzo Ciano, le ministre des Guildes Renato Ricci et le ministre de la Culture Alessandro Pavolini.

Avion allemand abattu

Londres, 17 (C.P.) — Un avion de bombardement allemand a été descendu par des avions de chasse anglais au large de la côte du Norfolk, cet après-midi. On signale la présence d'avions allemands aux environs de plusieurs villes de la côte ainsi qu'une brève alerte à Londres dans la journée.

Mission allemande en Italie

Rome, 17 (A.P.) — Les autorités italiennes ont annoncé aujourd'hui que des techniciens et économistes italiens et allemands s'étaient entendus sur un échange de matières premières et d'expérience technique dans l'intérêt de leurs industries respectives. La mission allemande était dirigée par le Dr Karl Clodius, l'homme de confiance du chancelier Hitler lorsqu'il s'agit de négociations économiques.

Le Dr Henri Laugier

Le docteur Albert LeSage, doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, annonce que le professeur Henri Laugier, ancien professeur à la Sorbonne de Paris, est arrivé à Montréal et qu'il occupera la chaire de physiologie. Le docteur Laugier a également été nommé professeur à la Faculté des sciences. Il dirigera, en outre, le laboratoire de physiologie.

La "gare Bouchard"

Le Pacifique Canadien vient d'aviser le ministre de la Voirie et des Travaux publics, M. T.-D. Bouchard, qu'il donne son nom à la nouvelle station ferroviaire qu'il érige près de Sainte-Thérèse de Blainville.

La *Gare Bouchard* surgit de terre à la suite de la construction d'un embranchement de chemin de fer de dix-huit milles de longueur.

Les brise-glace

M. le maire Raynault a reçu avis que les brise-glace commenceront leur travail habituel sur le fleuve le 24 février. On commencera aussi tôt pour éviter des inondations et hâter la reprise de la navigation. Toutes les routes aménagées sur la glace seront coupées sans autre avis.

Revenus

Revenu des taxes		
Contributions foncières	$14,442,374	
Taxes scolaires	10,119,901	
Taxes d'eau et d'affaires	9,847,169	
Taxe de vente	4,365,150	
Taxe sur le revenu	2,175,127	
Permis et taxe d'amusement	1,260,655	
Autres taxes	1,005,000	$43,215,376
Revenu des surtaxes		
Surtaxes pour emprunt spécial de 1933	$ 1,362,250	
Surtaxe pour emprunt spécial de 1934	596,500	
Taxe spéciale du règlement no 835	91,394	
Taxe spéciale d'excédents de pavages et d'excédents divers	1,371,652	3,421,796
Revenu d'autres sources		
Cour du Recorder et Bureau de la circulation	190,641	
Loyers et privilèges	1,241,000	
Intérêt	3,765,475	
Revenu divers	119,081	5,316,197
Surplus disponible pour appropriation		661,000
		$52,614,369

Dépenses

Intérêt:		
a) Payable à même le revenu général	$11,470,219	
b) Payable à même le revenu des surtaxes	566,250	
	$12,036,569	
c) A recouvrer	2,228,771	
	$14,265,340	
d) Moins: recrouvrements	2,228,771	$12,036,569
Remboursements d'emprunts:		
a) A même le revenu général	511,581	
b) A même le revenu des surtaxes	1,483,894	
	1,995,475	
c) A recouvrer	876,592	
	2,872,067	
d) Moins: recouvrements	876,592	1,995,475
Remboursement au fonds de roulement et intérêt:		
a) A même le revenu général: expropriations	471,180	
b) A même le revenu des surtaxes: excédents de pavages et excédents divers	1,371,652	1,842,832
Commission Métropolitaine		426,000
Provision pour créances douteuses		2,731,900
Pensions:		
a) Pensions et annuités	412,790	
b) Contribution-Fonds de pension général	251,976	
c) Contribution-Fonds de pension-service d'incendie	190,600	
d) Contribution-Fonds de pension-service de police	243,680	1,099,046
Fonds de réserve		586,096
Gouvernement, administration générale et services publics	$31,896,457	
Dépenses à recouvrer	6,025,898	
	$37,922,355	
Moins: recouvrements	6,025,898	31,896,457
		$52,614,369

LA RADIO DANS LE MONDE

Lundi, 17 février

Sommaire des postes locaux

CBF-910 kilocycles

4.00 Chefs-d'oeuvre.
5.00 Récital.
5.15 Fémina.
7.30 Solway, violoniste.
5.45 La bourse.
6.15 La Marmaille.
6.15 Chansonnettes.
6.25 Sport.
6.30 Radio-journal.
6.50 V. Guilaroff, pianiste.
7.00 Pension Velder.
7.15 Un homme et son péché.
7.30 M. Adeney, violoncelliste.
7.45 Nouvelles de BBC.
8.00 Théâtre Valiquette.
8.55 Nouvelles
9.00 Mélodies françaises.
9.30 Grenadier Guards.
10.00 Time on my hands.
10.30 La situation, ce soir.
10.45 Actualité scientifique.
11.00 Nouvelles et sport.
11.20 Musique.
11.30 Orch. Turner.

CBM-960 kilocycles

4.00 Story of Mary Marlin
4.15 Ma Perkins.
4.30 Young's Family.
4.45 Guiding light.
5.00 Récital de Vancouver.
5.15 Les plus beaux disques.
5.30 Programmes du soir.
5.45 Théâtre de guerre.
6.00 Bourse.
6.15 Radio-journal.
6.25 Chanson.
6.30 Intermezzo.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Questions of the hour.
7.15 Songs you like.
7.30 Fémina.
7.45 Causerie.
8.00 Sweet and low.
8.55 Commentaires.
9.00 With the troops.
9.30 Voice of Firestone
10.00 Time on my hands.
10.30 Orch. Romanelli.
11.00 Radio-journal.
11.15 Britain Speaks.
11.30 Nouvelles de BBC.

CKAC-730 kilocycles

4.00 Musique militaire.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Nouvelles.
4.35 Bulletin des fermiers
4.45 J. Landy, violoniste.
5.00 Heure du thé.
5.15 Valses.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Chansonnettes.
6.30 Intermède.
6.45 Nouvelles.
7.00 Lanny Ross, ténor.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Le Don Juan.
8.00 Que feriez-vous?
8.30 La pluie d'argent.
8.55 Nouvelles.
9.00 Capitaine Bravo.
9.30 Amos and Andy.
9.45 Les gais lurons.
10.00 Théâtre Hollywood.
11.00 Les sports.
11.10 Nouvelles locales.
11.20 Images de guerre.
11.30 Quatuor Golden Gate.
11.45 Orch. Hart.
12.00 Nouvelles.
12.05 Pianologue.
1.00 Heure.

CFCF-600 kilocycles

4.00 The fisherman.
4.15 Smiling Jack.
4.30 Pour les enfants.
4.45 Bud Barton.
5.00 Musique.
5.15 Club Matinee.
5.55 Lest we forget.
6.00 Musique.
6.20 Nouvelles-éclairs.
6.30 Ranch Boys.
6.45 Easy Aces.
6.50 Valses.
7.00 Valses.
7.15 Light up and listen.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Revue du sport.
8.00 Lest we forget.
8.20 Musique.
8.25 Behind the news.
8.30 Public opinion.
9.00 Green hornet.
9.30 True or false.
10.00 In the army.
10.30 Hollywood Headliners.
10.35 Musique de chambre de Basin Street.
11.00 Nouvelles et sport.
11.15 Boxe: Louis vs Dornazio.
11.30 Danse.
12.00 Orchestre.
1.00 Nouvelles.

CHLP-1120 kilocycles

4.00 Chansons françaises.
4.15 Just relax.
4.30 Cocktail capers.
4.55 Sommaire.
5.00 Heure.
5.00 Rendez-vous.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sommaire.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.30 Super melodies.
7.45 Le roi du clavier.
8.00 Mon oncle.
8.15 Orch. Busse.
8.30 Da Sylva, pianiste.
9.00 Studio
9.15 Orch. Irwin.
9.30 Drames ignorés.
10.00 Musique.
10.15 Radio-journal.
10.30 Studio.
11.00 Heure.

* * *

Mardi, 18 février

Sommaire des postes locaux

CBF-910 kilocycles

7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.
8.15 Elévation.
8.30 Chansonnettes.
8.45 Pot-pourri.
9.00 Madame est servie.
9.15 Orch. de danse.
9.52 Your melody.
9.57 Nouvelles.
10.00 Vie de famille.
10.15 Courrier-confidences.
10.30 Quelles nouvelles?
10.45 En écoutant..
11.00 Voulez-vous savoir?
11.15 Musique symphonique.
12.00 Jeunesse dorée.
12.15 Nouvelles de BBC.
12.30 Chansonnettes.
1.00 Radio-journal.
1.15 Four Belles.
1.30 Le réveil rural.
1.59 Signal-horaire.
2.00 E. Ottero, soprano.
2.15 La Rue principale.
2.30 Tune Time.
2.45 Le quart d'heure...
3.00 Concert.
3.27 Nouvelles.
3.30 Fanfare de l'armée.
4.00 Chefs-d'oeuvre.
5.00 L'heure du thé.
5.15 Fémina.
5.30 Programmes du soir.
5.45 La bourse.
6.00 L'impôt sur le revenu.
6.15 Chansons françaises.
6.25 Chronique sportive.
6.30 Radio-journal.
6.45 Chansons.
7.00 La Pension Velder.
7.15 Chevaliers du folklore.
7.30 M. Duggan, soprano.
7.45 Nouvelles de BBC.
8.00 Secrets du docteur.
8.30 Studio.
8.55 Nouvelles
9.00 Chefs-d'oeuvre (piano).
9.30 La situation ce soir.
9.45 Nous ne sommes pas seuls.
10.00 Orch. symph. de Toronto.
11.00 Nouvelles et sport.
11.15 Violon et harpe.
11.20 Programme musical.

CBM-960 kilocycles

7.30 Nouvelles.
8.00 Radio-journal.
8.15 Danse.
8.30 Marches en musique.
9.00 Récital d'orgue.
9.15 Chantecler.
9.30 Pianistes Gene-Glenn.
10.00 Nouvelles.
10.05 Jack, chanteur.
10.15 The band goes.
10.30 Orch. Lawsen.
10.45 McHugh, chanteur.
11.00 Our family.
11.15 Musique militaire.
11.30 The man I married.
11.45 Right to happiness.
Midi Nouvelles de BBC.
12.15 Against the storm.
12.30 Nouvelles.
12.35 Novelette.
12.45 Dr Susan, Sketch.
1.00 Radio-journal.
1.15 Currie, baryton.
1.30 Ferme et produits.
1.59 Signal-horaire.
2.00 The happy gang.
2.30 Backstage wife.
2.45 Concert populaire.
3.00 Intermède.
3.15 Road of Life.
3.30 Nouvelles.
3.33 Programme musical.
4.00 Story of Mary Marlin
4.15 Ma Perkins.
4.30 Pepper Young's..
4.45 The Guiding Light.
5.00 School of the Air.
5.30 Programmes du soir.
5.45 L'étiquette.
6.00 La Bourse.
6.15 Radio-journal.
6.30 Chansons populaires.
6.45 Nouvelles de BBC.
7.00 Questions of the hour.
7.15 Mémoires Dr Lambert.
7.30 Science in action.
7.45 Sir Norman Angell.
8.00 Marine canadienne.
8.30 Rendez-vous musical.
9.00 John and Judy.
9.30 Good Luck.
10.00 Farm Forum.
10.30 McGee et Molly.
11.00 Radio-journal.
11.15 Britain Speaks.
11.30 Nouvelles de BBC.

CKAC-730 kilocycles

7.00 Nouvelles.
7.05 Bonne humeur.
7.25 L'Oratoire.
7.40 Pot-pourri.
7.55 Nouvelles.
8.30 Le jeu avant le travail.
8.30 Chansons françaises.
9.00 Le courrier du coeur.
9.15 Nouvelles.
9.30 Duettistes de la mer.
9.45 Chansonnettes.
10.00 Andante.
10.15 Swingphonia.
10.30 Heure récréative.
10.45 Grande Soeur.
11.00 Chansonnettes.
11.15 Hits and encores.
11.30 Pour vous, mesdames.
11.45 Variétés.
Midi Heure ensoleillée.
12.15 Coffret musical.
12.30 Big Sister.
12.45 Studio.
1.00 Nouvelles.
1.10 Betty Bee-Hive.
1.25 Moment musical.
1.30 Musique.
1.35 Revue des modes.
1.45 Le monde féminin.
2.00 Histoires d'amour.
2.15 Vieux refrains.
2.30 Bourse.
2.45 Tonic Tunes.
3.00 Musique de chambre.
3.30 Actualité féminine.
3.35 Orch. Austen.
3.45 Pierre et Pierrette.
4.00 Musique militaire.
4.15 Evénements sociaux.
4.30 Nouvelles.
4.35 Bulletin des fermiers.
4.45 Neuvaine à S. Antoine.
5.00 Heure du thé.
5.15 Symphonette.
5.30 La Rue principale.
5.45 Madeleine et Pierre.
6.00 Valses.
6.15 Boute-en-train.
6.30 Intermède.
6.40 La pièce du jour.
6.45 Nouvelles.
7.00 Lanny Ross, ténor.
7.15 Light up and listen.
7.30 Nazaire et Barnabé.
7.45 Ti-Pit et Fifine.
8.00 Le temps, c'est de l'argent.
8.30 Orch. Lang
8.55 Nouvelles.
9.00 En chantant...
9.30 Amos and Andy.
9.45 Les gais lurons.
10.00 Amours de Ti-Jos.
10.30 Le journal parlé.
10.45 Images de guerre.
11.00 Allo, les sports.
11.10 Nouvelles locales
11.15 Rythme et mélodies.
11.30 Orch. Hart.
12.00 Nouvelles.

CFCF-600 kilocycles

8.00 Nouvelles et musique.
8.30 Church in the wood.
8.45 Harvey and Dell.
8.55 Nouvelles.
9.00 Cub reporters.
9.15 Danse.
9.30 Homemakers.
10.00 Breakfast Club.
11.00 Women in our time.
11.05 Studio.
11.15 Linda Dale.
11.30 For Ladies.
12.20 Musique.
12.45 Highlights.
1.00 Nouvelles.
1.15 Rotary Club.
2.00 Master Singers.
2.15 Appuis-livres.
2.30 Vie spirituelle.
2.45 Harding, baryton.
3.00 Streamline Journal.
3.30 Campbell Sings.
3.45 Fanfare de l'armée.
4.10 The fisherman.
4.15 Smiling Jack.
4.30 Pour les enfants.
5.00 Musique.
5.30 Club Matinee.
6.00 Programmes.
6.15 Nouvelles-éclairs.
6.30 Did I say that.
6.45 Easy Aces.
7.00 Master Singers.
7.15 Light up and listen.
7.30 Uncle Troy.
7.45 Sport.
8.00 Lest we forget.
8.05 House of Peter.
8.30 The Shadow.
9.00 Musical Quizz.
9.30 Treasure trail.
10.00 Orgue et piano.
10.35 Mysteries.
11.00 Nouvelles et sport.
11.15 Thought barrage.
11.30 Edward Weeks.
12.00 Orch. Herman.
12.30 Orch. Hallett.
1.15 Nouvelles.

CHLP-1120 kilocycles

8.15 Nouvelles.
8.30 Réveille-matin.
9.00 Chansons françaises.
9.20 Radio-journal.
9.30 Wake up.
9.45 Disques Mariane.
10.00 Deux pianos.
10.15 Pour vous plaire.
10.30 Emplettes.
11.00 Vos refrains préférés.
11.15 Cleayer à l'orgue.
11.30 Extraits d'opéra.
11.45 Wood swingers.
Midi Heure féminine.
1.00 Radio-journal
1.05 Heure féminine.
2.00 Heure précise.
2.01 Ensemble à cordes.
2.30 Pour les malades.
3.00 Meet the band.
3.45 Orch Sandler.
3.45 Eventide Echoes.
4.00 Chansons françaises.
4.30 Le thé dansant.
4.55 Sommaire.
5.00 Heure précise.
5.00 Rendez-vous musical.
5.30 Radio-spécial.
6.00 Méli-mélo.
6.15 Radio-journal.
6.25 Sommaire.
6.30 Musique sur demande.
6.45 Radio-annuaire.
7.30 Commentateur sportif.
7.45 Orch Walsh.
8.00 Mon oncle.
8.15 Mélomanes.
9.30 Il était une fois.
10.00 Les Sérénadeurs.
10.15 Nouvelles.
10.30 Studio.
11.00 Heure.

M. Phillippe-F. Brais au "Reform Club"

M. Philippe-F. Brais, président de la neuvième campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, qui aura lieu du lundi 10 au 19 mars prochains, sera l'hôte d'honneur du déjeuner-causerie qui aura lieu samedi prochain, dans les salons du club de Réforme. M. Brais portera la parole à l'issue du déjeuner qui débutera à 1 h. précise. Il a intitulé sa causerie: "La charité en temps de guerre".

Gary Grant et Ruth Hussey, les deux vedettes de PHILADELPHIA STORY, film qui passe actuellement à l'écran du cinéma Loew's.

A Verdun

Mgr Charbonneau bénit la première cloche du carillon à Notre-Dame-Auxiliatrice

Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a présidé, hier après-midi, à la cérémonie de bénédiction de la première cloche du carillon de la future église de Notre-Dame-Auxiliatrice, à Verdun.

M. l'abbé J.-H. McDougall, curé, M. l'abbé F. Fortin, vicaire, M. le maire Edward Wilson, des échevins, les marguilliers et plusieurs membres du clergé ont reçu Son Excellence.

La paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice n'a pas encore d'église. Les cérémonies ont lieu à l'école Notre-Dame-du-Cénacle, rue Banantyne. Devant une foule nombreuse, Mgr Charbonneau a officié à la cérémonie de la bénédiction, assisté de M. le curé McDougall et de M. l'abbé Georges-Etienne Boileau, curé de Notre-Dame-de-la-Paix.

M. McDougall, dans son allocution, a remercié Son Excellence du grand honneur qu'elle faisait à sa paroisse en lui rendant visite. Il rappela ensuite qu'il avait eu le bonheur de connaître l'archevêque de Montréal au Grand Séminaire, ce qui l'avait encouragé à faire sa demande. "Notre chapelle, de bien modestes dimensions, de plus modeste apparence encore, a revêtu ses plus belles parures; elle est surtout remplie de fidèles anxieux de vous voir, désireux d'entendre votre parole convaincue, désireux surtout de vous exprimer leur reconnaissance et leur attachement, leur filiale soumission en toutes vos directives.

"Notre paroisse, Excellence, a vingt mois d'existence. Fondée le 14 mai 1939, avec 835 familles, 3,870 âmes, notre paroisse compte maintenant 860 familles et 4,070 âmes".

M. McDougall annonça que la grande majorité des propriétaires ont accepté les plans d'une église que tous espèrent voir construire bientôt.

Enfin il expliqua tous les symboles qui se rattachent à la cloche de l'église et la signification profonde de la liturgie de la bénédiction.

Mgr Charbonneau remercia le curé de ses chaleureuses paroles, et il assura les paroissiens que lui aussi avait hâte de voir s'élever un nouveau temple à Verdun. Après quelques paroles d'explication sur la cérémonie, Mgr Charbonneau procéda à la bénédiction.

Le donateur de la cloche a voulu garder l'anonymat, mais la paroisse a voulu témoigner sa reconnaissance en gravant son prénom sur la cloche. Celle-ci porte les trois noms suivants: Joseph, en l'honneur de l'archevêque de Montréal; Albert, en l'honneur du donateur, et Henri, en l'honneur du curé actuel de la paroisse.

Après la cérémonie, Mgr Charbonneau a causé avec les invités d'honneur et avec de nombreux paroissiens.

Le R. P. Joseph Ledit, S.J., à la salle du Gesù, le 5 mars

"Les Papes et le racisme", voilà le sujet que l'éminent sociologue, ancien directeur des "Lettres de Rome", traitera à la salle du Gesù, le 5 mars, à 8 h. 30 du soir. Les sociologues du Canada ont appris à apprécier sa science et ses vastes connaissances des peuples européens. Les causes qui ont amené le conflit actuel n'ont pas de secret pour le R. P. Ledit. La doctrine raciste de Hitler il l'a savamment démontrée et exposée à d'innombrables lecteurs tant dans les "Lettres de Rome" que dans divers ouvrages et articles parus notamment depuis qu'il demeure au Canada.

Un programme artistique des plus élaborés sera présenté par "La Petite Maîtrise de Montréal".

On est prié de réserver ses billets, à prix populaires, dès maintenant, à la salle du Gesù, 1200 rue Bleury, Lancaster 4453.

Conférence de Tavi à la section St-Jacques

Mercredi, le 19 février

M. l'abbé Albert Tessier, des Trois-Rivières, connu des amateurs de belles photographies sous le nom de TAVI, sera le conférencier d'honneur à la réunion de la section St-Jacques de la Société St-Jean-Baptiste, mercredi, le 19 courant, à 8 h. 30 précises à la salle de l'Assistance publique, 460 est rue Lagauchetière, entre les rues St-Denis et Berri.

Le conférencier fera voir à ses auditeurs les beautés de la Mauricie et ce sera certainement l'une des plus belles soirées de la section St-Jacques. Tous les membres de la Société St-Jean-Baptiste sont invités, ainsi que leurs amis, y compris les dames. Entrée libre.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Au Cercle Universitaire

Fête brillante et élégante

Le dîner annuel du Cercle réunit de nombreux convives et donne lieu à un programme artistique varié et de bon goût

Le grand dîner annuel avec programme artistique du *Cercle Universitaire* a eu lieu samedi soir sous la présidence de M. René Morin, qui a brièvement porté la parole pour souligner le caractère amical et pour ainsi dire familial de cette réunion. La fête, brillante et élégante, avait attiré un grand nombre de convives.

On remarquait aux diverses tables, outre M. René Morin, président du Cercle, et Mme Morin: M. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat du pays et Mme Casgrain, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal et Mme Montpetit, M. Victor Doré, surintendant de l'instruction publique et Mme Doré, le lt-colonel Thomas Vien, député d'Outremont aux Communes et Mme Vien, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois aux Communes et Mme Raymond, M. Sarto Fournier, député de Maisonneuve aux Communes, M. le juge Thibaudeau Rinfret, M. Augustin Frigon, directeur général adjoint de la Société Radio-Canada, M. Armand Circé, directeur de l'Ecole Polytechnique, M. et Mme L.-P. Hébert, M. Aimé Cousineau, M. et Mme Gérin-Lajoie, le Dr et Mme Jean Chaussé, M. Léonce Plante, recorder de la Ville de Montréal, le Dr Donatien Marion, secrétaire général de l'Association des médecins de langue française.

* * *

Le programme artistique, élaboré avec soin, groupait certains de nos meilleurs artistes de la scène, du concert et de la radio, entre autres Mlle Anna Malenfant, MM. Lionel Daunais et Jules Jacob (les membres du Trio Lyrique), qui présentèrent plusieurs trios et solos), Mlle Simone Quesnel, interprète de la chansonnette française, Mlle Jovette Bernier, romancière et diseuse; Mme Bella Ouellette, MM. Jacques Auger, Albert Duquesne, Hector Charland et Guy Mauffette, artistes dramatiques, qui rendirent des fantaisies inédites. Pour compléter cette partie du programme, un orchestre de huit instruments et une fort amusante séance impromptu de *S.V.P.*, le programme si populaire transmis chaque semaine par Radio-Canada. Pour cet article du programme, l'animateur était M. Fernand Leclerc alors que MM. Louis Francoeur, Adrien Robitaille, Louis Bourgoin et René Chicoine étaient sur la sellette. Tous sortirent avantageusement de l'épreuve, aux applaudissements répétés des convives qui leur suggérèrent même, à l'occasion, certaines réponses.

Le régisseur du programme artistique était M. Guy Mauffette, alors que Mlle Marcelle Barthe agissait comme maître de cérémonies.

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

CONFERENCES POPULAIRES — REUNIONS DE LA SEMAINE

C'est le vif désir du président général et de ses collègues du Conseil que toutes les sections organisent des conférences populaires pendant les mois de février, mars et avril.

Cette oeuvre de la Société, inaugurée en 1929, a été justement qualifiée par le R. P. Ceslas Forest, O.P., de croisade de conférences. Le Père Forest ajoutait: Elle restera l'une de ses oeuvres les plus méritoires et aussi les plus fécondes.

Par cette initiative, en effet, la Société met un nombre considérable de tribunes à la disposition de ceux qui ont des idées saines à propager et qui veulent en faire bénéficier le peuple. Pour celui-ci c'est l'occasion de tirer profit des connaissances et de l'expérience acquises par ceux qui ont eu les loisirs de se renseigner, d'apprendre et d'expérimenter.

Nombre de sections offrent régulièrement aux paroissiens de leur quartier, des conférences populaires; d'autres agrémentent d'une brève causerie, chacune de leurs réunions. Les deux formules sont bonnes et plus de sections devraient les adopter.

Aujourd'hui, autant qu'hier, sinon plus encore, il faut que le peuple soit éclairé, qu'il prenne conscience de ses droits, de ses devoirs et de la mission qu'il doit remplir comme peuple catholique, de langue et de culture françaises. Les conférences populaires sont un excellent moyen d'accomplir ce travail. Le secrétariat de la Société a tout un groupe de conférenciers susceptibles de porter la parole devant les sections et les groupements paroissiaux. Pourquoi ne pas en profiter?

Le Conseil général demande aux sections d'inclure dans l'ordre du jour des assemblées de cette semaine les directives suivantes:

1. Comité d'action nationale. — Travailler à organiser dans les écoles le concours de rédaction française, l'amour dû à la patrie, lancé par le Conseil général; envoyer les membres au cours de coopération de vendredi soir prochain, le 21 février, au Monument national.

2. Comité d'action sociale et des relations économiques. — Poursuivre la campagne d'épargne et fonder des Caisses populaires Desjardins; assister au cours d'éducation économique de jeudi prochain, le 20 février.

3. Comité de la propagande. — Continuer le recrutement des membres, faire connaître la doctrine, le programme et les oeuvres de la Société de St-Jean-Baptiste et suivre le cours de publicité de mardi soir prochain, le 18 février.

4. Comité des loisirs. — Organiser des soirées paroissiales avec des films sonores, des causeries, des concerts, etc. Pour films, s'adresser au secrétariat.

LE LUNDI, 17 FEVRIER

ST-ENFANT-JESUS: soirée récréative, à 8 h. 15, à la salle du Cercle paroissial, 105 boul. St-Joseph est. Il y aura un programme choisi de chant et de musique. M. le notaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat de la Société et vice-président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, donnera une causerie intitulée: Confiance quand même. L'entrée est libre pour tous.

ST-JEAN-BAPTISTE: assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle St-Vincent de Paul, 4240 rue Drolet. Organisation de la partie de cartes de mercredi soir le 19 février.

IBERVILLE: séance hebdomadaire à 8 h. à la salle du foyer, 530 rue Vinet.

N.-D. DE GRACE: réunion importante à 8 h. 15, à la salle du Campanile. M. André d'Anjou, régisseur du Musée canadien, donnera une causerie avec films sur les catacombes de Rome; tous les paroissiens sont les bienvenus.

ST-DENIS: séance mensuelle à 8 h. 15, à la salle de la sacristie ;entrée rue Laurier. Causerie sur un sujet d'actualité.

ST-PAUL: assemblée régulière à 8 h. 15, à la salle du foyer, ancien hôtel de ville, rue de l'Eglise. Causerie du R. P. D. Alonzo Gobeil, O.M.I.

CREMAZIE: réunion à 8 h. 15, à la salle St-Gérard, au sous-sol du monastère des Pères.

SS.-ANGES DE LACHINE: séance du mois à 8 h .15, à la salle paroissiale, rue St-Louis.

ST-ANTONIN: soirée récréative à 8 h. 15, au sous-sol de l'église, à l'angle des rues Snowdon et Coolbrook. Il y aura une captivante séance de magie blanche donnée par un professeur émérite. Entrée libre pour tout le monde.

MARDI, LE 18 FEVRIER

CONSEIL GENERAL: séance régulière à 8 h., au Monument national.

N.-D. DU T.-S. SACREMENT: assemblée bimensuelle à 8 h. 15, à la salle Eymard, 4460 rue St-Hubert. Causerie du R. P. D. Alonzo Gobeil, O.M.I.

ST-LAURENT: assemblée importante à 8 h. 15, au sous-sol du presbytère. La section aura la bonne fortune d'avoir comme conférencier Me Démétrius Barli, avocat, président de la Ligue de l'achat chez nous, qui parlera de la Survivance économique des Canadiens français. Tous les hommes et les jeunes gens de la paroisse sont cordialement invités.

LE MERCREDI, 19 FEVRIER

COMITE REGIONAL DU NORD: assemblée à 8 h. 30, à l'école St-Jean de la Croix. Tous les membres du conseil des sections du nord sont invités. Chaque conseil doit être représenté.

ST-HENRI: réunion à 8 h. 15, au sous-sol de l'église. Causerie du R. P. Alonzo Gobeil, O.M.I.

DE LA NATIVITE: séance mensuelle à 8 h. 15, à 1855 rue Désery, en arrière du presbytère.

ST-JEAN-BAPTISTE: grande partie de cartes à 8 h., avec la collaboration de la chorale paroissiale. Toute la population de la paroisse est instamment invitée à prendre part à cette soirée de famille.

ST-JACQUES: soirée récréative à 8 h. 30, à la salle d'Assistance publique, 460 rue Lagauchetière est. M. l'abbé Albert Tessier, professeur au séminaire des Trois-Rivières, donnera une conférence avec projections lumineuses sur les beautés de la province de Québec. Les dames et les messieurs sont pareillement invités.

LE JEUDI, 20 FEVRIER

COMITE DES LOISIRS: assemblée importante à 8 h. 15, au Monument national, salle 15. Tous les directeurs des comités de loisirs régionaux et des sections sont priés d'être présents. Chaque comité doit se faire représenter à cette réunion.

COURS D'HISTOIRE DU CANADA DE M. L'ABBE LIONEL GROULX, à la salle 214 de l'Université de Montréal, rue St-Denis. L'éminent conférencier parlera de la guerre iroquoise sous de Denonville. L'entrée est libre pour tous.

AVIS IMPORTANT: veuillez prendre note que le chef du secrétariat ne reçoit que le lundi, le mercredi et le vendredi, de 3 à 5 h.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS
"L'Homme du Niger"
11 h. 05, 1 h. 15, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55.

ST-DENIS
"Tourbillon de Paris"
1 h. 18, 4 h. 19, 6 h. 30, 9 h. 31.
"Le Roi des gansters"
11 h. 50, 2 h. 51, 5 h. 52, 8 h. 53.

PALACE
"This Thing Called Love"
11 h. 20, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

LOEW'S
"The Philadelphia Story"
10 h. 59, 1 h. 36, 4 h. 13, 6 h. 50, 9 h. 27.

CAPITOL
"Chad Hanna"
10 h. 30, 1 h. 23, 4 h. 16, 7 h. 09, 10 h. 03.
"The Great Profile"
11 h. 58, 2 h. 51, 5 h. 44, 8 h. 37.

PRINCESS
"East of the River"
11 h. 33, 2 h. 15, 4 h. 52, 7 h. 29, 10 h. 06.
"Always a Bride"
10 h. 25, 1 h. 02, 3 h. 39, 6 h. 16, 8 h. 53.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

"Cinéma de Paris"

L'HOMME DU NIGER — Drame d'aventures. Interprètes: Harry Baur, Victor Francen, Annie Ducaux, Jacques Dumesnil, Blanche Denège, Térillac. Pour tous.

SCENARIO — Trois officiers au Soudan, le commandant Bréval, un major, un lieutenant, travaillent fraternellement à l'amélioration du pays. Bréval voudrait édifier un barrage qui lui rendrait son ancienne fertilité. Un savant en mission approuve son projet. Le savant est accompagné de sa fille qui s'éprend du commandant au chagrin d'un jeune sous-lieutenant que la jeune fille avait également conquis. Rentré en France pour le mariage, Bréval apprend qu'il est atteint de la lèpre. Désespéré, il démissionne et disparaît. Sa fiancée, cruellement atteinte et qui le croit mort, épouse le jeune officier. Trois ans plus tard, Bréval a regagné le Soudan déguisé en Targui; le major le soigne et sous sa direction occulte donne des insructions pour la construction du barrage. Enfin, l'oeuvre s'achève et Préval est guéri. Mais le lieutenant revient au Soudan avec sa femme; celle-ci rencontre Bréval; ils s'aiment toujours; ils céderaient à la passion si ce n'était la crainte de faire souffrir le lieutenant. La situation se dénoue par une scène tragique: un agitateur essaie de révolter les noirs contre le barrage; Bréval défend son oeuvre et réussit à ramener les noirs au travail, mais l'agitateur, en s'enfuyant, lui tire un coup de fusil qui le tue.

"Saint-Denis"

TOURBILLON DE PARIS — Comédie musicale. Vedettes: Ray Ventura, Jean Tissier, Claire Jordan, Mona Goya, Milly Mathis, Charpin, Paul Misraki, etc., etc. Pour tous.

SCENARIO — Histoire romancée du jazz de Ray Ventura. Dans un coin de province, à l'Institution Charbonnier, une vingtaine de jeunes coloniaux préparent leur admission aux grandes écoles, mais s'échappent le soir pour aller jouer de la musique dans une salle de café. Leur musique est si neuve qu'elle scandalise un musicien célèbre, de passage dans la localité. Les jeunes gens assistent à la présentation de Brunehaut et Frédégonde de ce musicien; ils montent une cabale qui fait tomber la pièce. Ils bafouent l'auteur, mais consolent les artistes. Ils retrouveront ceux-ci à Paris où M. Charbonnier les a conduits passer leurs examens. Charbonnier ayant perdu l'argent des inscriptions, les jeunes gens montent un orchestre dont les péripéties très comiques créèrent le succès.

LE ROI DES GANGSTERS — Comédie. Vedettes: Jim Gérald, Christiane Delyne, Nino Constantini, Jeanne Bayle, Michèle Langeac, Yvette Laurent, Nita Raya. Pour tous.

SCENARIO — Adolphe Lelotte, bon et placide rentier, a une passion: la scie à bois!... mais sa femme déteste la scie à bois et méprise les hommes pacifiques; elle a voué une admiration frénétique aux mauvais garçons!... Intoxiquée par une lecture intensive de romans d'aventures, elle fait scène sur scène à son inoffensif mari; celui-ci décide — pour l'amour de sa femme — de se transformer en redoutable bandit. Il s'abouche avec trois malfaiteurs qui doivent piller une banque. Toute la nuit, Lelotte transporte d'énormes ballots de titres; ses complices se contentent de surveiller l'opération!... Au petit jour, exténué, rompu, il apprend que les trois soi-disant malfaiteurs sont de braves chômeurs payés par le banquier pour déménager des titres sans aucune valeur. Après une série d'aventures, Madame Lelotte supplie son mari d'abandonner sa profession de gangster... Lelotte se fait prier puis il reprend avec volupté sa scie à bois... Madame Lelotte elle, ne lit plus que des romans d'amour...

"Capitol"

CHAD HANNA — Comédie. Vedettes: Guy Kibbee, Jane Darwell, John Carradine et Pen Carter. Pour public averti.

"Loew's"

THE PHILADELPHIA STORY — Drame. Vedettes: Katherine Hepburn, Gary Grant et James Stewart. Pour public averti.

"Palace"

THIS THING CALLED LOVE — Comédie sentimentale. Film qui raconte avec humour, les débuts d'un jeune ménage. L'épouse veut que l'amour demeure platonique mais le mari qui est follement épris se désespère. Les choses se compliqueront nettement quand le mari tentera de rendre sa femme jalouse. Vedettes: Rosalind Russell, Melvyn Douglas. Pour public averti.

"Princess"

EAST OF THE RIVER — Film sur le New-York pauvre, ses misères, ses taudis, sa population grouillante. Vedettes: Brenda Marshall, Marjorie Rambeau. Pour public averti.

ALWAYS A BRIDE — Comédie. Vedettes: Rosemary Lane, George Reeves. Pour tous.

"Imperial"

SUBMARINE ZONE — Film d'aventures inspiré de la guerre maritime. Vedettes: Pat O'Brien, Constance Bennett. Pour tous.

NIGHT AT EARL CARROLL'S — Comédie musicale. Pour public averti.

"La Margoton du bataillon"

Fera-t-il beau, ou pleuvra-t-il? — C'est ce que se demande Margot (Olivette Thibault), car elle ne veut pas arriver en retard pour les représentations de *La Margoton du Bataillon*, qui seront données au Monument National, les 20, 21, 22 et 23 février prochains en soirée.

ARCADE
aujourd'hui à la scène
Antoinette GIROUX - Jaque CATELAIN
dans
"Francillon"
avec
Pierre DURAND et François ROZET
Réservez vos billets à FA: 1104

Les Variétés Lyriques
présentent
Olivette THIBAULT
Lionel DAUNAIS
dans
La Margoton du Bataillon
avec
Marthe LAPOINTE, Adrien LACHANCE et autres
Les 20-21-22-23 FEVRIER (soirée)
Bureau de 10 hrs à 6 hrs. PL. 9161

ST DENIS
Ray VENTURA ET SES COLLEGIENS dans "TOURBILLON DE PARIS"
"LE ROI DES GANGSTERS"
avec JIM GERALD • CHRISTIANE DELYNE et NITA RAYA
Film complet de la Messe Votive!

CINEMA de PARIS
DEUXIEME SEMAINE
UN SPECTACLE D'HONNEUR ET DE COURAGE
Victor FRANCEN Harry BAUR dans L'HOMME DU NIGER
avec ANNIE DUCAUX

Cary Grant Katharine Hepburn
GRANT-HEPBURN
James STEWART
in "The PHILADELPHIA Story"
with RUTH HUSSEY • JOHN HOWARD
SPECIAL: The Great Medley
A l'affiche Loew's

ROSALIND RUSSELL • MELVYN DOUGLAS
"This Thing Called Love"
with BINNIE BARNES ALLYN JOSLYN
PALACE 2ème semaine

HENRY FONDA • DOROTHY LAMOUR • LINDA DARNELL
CHAD HANNA
IN TECHNICOLOR
based on the novel by John BARRYMORE
THE GREAT PROFILE
A l'affiche Capitol

JOHN GARFIELD
MARSHALL RAMBEAU
EAST OF THE RIVER
ROSEMARY LANE GEORGE REEVES
"ALWAYS A BRIDE"
PRINCESS A l'affiche

IMPERIAL
Aujourd'hui et jusqu'à jeudi
PAT O'BRIEN
CONSTANCE BENNETT
"SUBMARINE ZONE"
2ème spectacle:
"Night at Earl Carroll's"
Ce soir: Gagnants des concours d'amateurs des 12 derniers mois.
PRIX 20c 25c 25c 31c

CE SOIR
60c - 85c - $1.00 - $1.25
4e ANNEE
FRIDOLINONS
au MONUMENT NATIONAL • PL. 4466
Billets en vente pour la 2ème SEMAINE
La Croisade du Rire

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Le comique Coca Aslan et Charpin, dans le film "TOURBILLON DE PARIS", avec Ray Ventura et ses collégiens aujourd'hui au Saint-Denis, en programme double, avec Roger Karl, dans "CAS DE CONSCIENCE". A droite, Victor Francen dans le film "L'HOMME DU NIGER", en 2e semaine au Cinéma Paris.

Directrice : Germaine BERN'ER

Assemblée annuelle de l'A.C.I.C.

Causerie du R. P. Ledit, S.J. — Mlle Germaine Latour nouvelle présidente de l'Association canadienne des Infirmières catholiques

L'Association Canadienne des Infirmières Catholiques tenait, samedi après-midi, pour la 5ème fois, son assemblée annuelle présidée par Mlle Anysie Deland, présidente sortant de charge. Mlle Germaine Latour est la nouvelle présidente élue de l'A.C.I.C.

Mgr Conrad Chaumont, directeur de l'Action Catholique, honorait l'assemblée de sa présence, ainsi que le R. P. Y. D'Orsonnens, S.J., aumônier.

Mlle Deland a ouvert la séance en parlant des activités de plus en plus nombreuses et importantes de l'A.C.I.C. et du beau travail des comités et sous-comités de l'association. Après, de judicieux conseils d'entr'aide aux infirmières envers leur groupe spécialisé, Mlle Deland souligne le passage à Montréal de la garde-malade missionnaire, Mlle Lefebvre, qui a travaillé plusieurs années auprès des Chinois des diverses missions catholiques.

Les infirmières dont les noms suivent ont présenté les rapports de leurs comités respectifs: Mlle Maria Roy, secrétaire-archiviste, Mlle Marguerite Rolland, du Comité d'Action Catholique; Mlle Martineau, de l'Ass. des Infirmières visiteuses, oeuvre fédérée; Mlle Drapeau, du Comité des Amicales; Mlle Labelle, du Comité du Service Privé de l'A.C.I.C.

La souffrance dans la Société et la socialisation de la charité

Le R. P. Joseph Ledit, S.J., a donné une courte mais substantielle et émouvante causerie sur la souffrance et la manière d'y faire face dans le monde d'aujourd'hui.

La souffrance, dit en substance le révérend Père, c'est quelque chose de très beau mais il faut savoir souffrir, et l'immense majorité désapprend de plus en plus ce que c'est que la souffrance.

C'est ainsi que la société en est venue à la tentation de se décharger sur l'Etat pour toute assistance: secours aux chômeurs, hospitalisation des malades, des aliénés, des enfants pauvres, etc.

Dans le seul Etat de New-York les aliénés, en 1899, sont au nombre de 21,000, en 1909, 29,000, en 1919, 37,000, en 1938, 92,000 dans des asiles soutenus par l'Etat.

On se demande pourquoi cet état de choses, qui est semblable en bien d'autres endroits, toutes proportions gardées. Les infirmières répondent que le chômage et la misère en détraquent un grand nombre et puis les gens se débarrassent de plus en plus de leurs malades. Un enfant ou un vieillard qui se singularisent par un peu trop d'originalité sont tout de suite placés. Autrefois, les gens gardaient leurs malades à la maison, tant que le cas n'était pas très grave, et ainsi ils ne surchargeaient pas l'Etat.

Une autorité des hôpitaux de New-York disait récemment qu'il serait bientôt de plus en plus difficile de maintenir les hôpitaux privés. Il est certain que dans la vie moderne il y a toute une série de facteurs qui poussent dans cette direction: on compte de plus en plus sur l'Etat.

Jadis les pauvres même pouvaient encore avoir soin de leurs malades et de leurs vieillards, on finissait toujours par s'arranger. Aujourd'hui les pauvres sont tellement démunis de tout qu'ils ne peuvent plus rien faire pour les leurs.

En 1939 à New-York, deux personnes sur sept vivaient aux dépens de l'Etat; à Montréal, un Canadien sur six émergeait au *Secours direct*, sans parler des autres formes d'assistance. Une partie de la population vit aux dépens de ceux qui travaillent. Le remède à cette socialisation de la charité, c'aurait été la charité, première base de la justice. L'Etat moderne en général profite de la diminution des institutions privées. Plus il y a d'institutions sous son contrôle, plus il y a de places pour les bons agents électoraux ou les agents de la dictature. Et ces fonctionnaires de l'Etat auront une double loyauté. D'abord, vis-à-vis de leurs charges; seulement, ça les intéressera jusqu'à un certain point; ce qui les intéressera davantage, ce sera de garder la protection de ceux qui les auront placés.

Il y a une chose que tous peuvent faire pour mettre un cran d'arrêt à la socialisation de la charité: que chacun ou chacune dans son domaine vive une vie de vocation. Il faut se rappeler qu'autrefois les gardes-malades se donnaient avec un dévouement sans limites, plusieurs travaillaient dix et même quatorze heures par jour. Aujourd'hui, après huit heures de service, on va s'amuser. Les infirmières doivent se rappeler aussi que les malades ne sont pas seulement des numéros, des cas. Ce sont des coeurs, des âmes humaines qu'il faut aider et pour cela elles doivent apporter dans l'exercice de leur profession un esprit de plus en plus spiritualisé. Si le monde croule aujourd'hui, c'est que l'on a abandonné la charité pour la remplacer par la justice. Par le détachement des biens de ce monde et la charité les infirmières feront du bien, certes, autour d'elles, mais elles sauveront aussi peut-être leur profession. La socialisation amène d'étranges phénomènes. En France, au début du siècle, après le départ des religieux et religieuses chassés des hôpitaux, ce fut souvent toute une affaire pour les malades d'avoir les sacrements à leur dernière heure. Souvent ceux qui n'avaient pas pris la peine et la précaution de signer un papier à leur entrée à l'hôpital devaient s'en passer.

En Allemagne d'aujourd'hui, ce qui compte le plus pour les nazis, c'est la santé du corps, de la race. Hitler a même dit qu'il aimait mieux un corps sain avec une intelligence médiocre qu'une intelligence brillante dans un corps débile. Un des points fondamentaux de leur doctrine est donc la stérilisation. La première année que la loi a pris effet, 1,400,000 personnes y ont passé. Les prêtres et les religieuses n'ont pas été exemptés; tout ce que l'on a pu obtenir, c'est qu'ils fussent admis dans des cliniques particulières. Qu'il y ait des hommes et des femmes qui n'ont pas le droit de se marier, tout le monde l'admet, mais de là à donner à l'Etat le droit de stériliser, il y a un abîme. On veut faire de l'élevage humain, ni plus ni moins.

Une revue allemande publiée aux Etats-Unis rapportait dernièrement qu'au pays d'Hitler on vient de se débarrasser des aliénés et des faibles d'esprit. Après les avoir réunis dans des chambres spéciales, on les a asphyxiés par le gaz; 100,000, paraît-il, sont ainsi disparus. Les vieillards viennent à la suite. L'auteur de l'article ajoutait que cela était difficile à croire, mais cadre bien avec les principes du nazisme.

En terminant, le conférencier remarque encore que dans bien des pays l'Etat semble prendre de plus en plus le contrôle de la charité. Tant que l'Etat reste bon et catholique, les excès sont évités, mais quand il change, tout est à craindre. Si toutes les familles envoient leurs cas à l'Etat, celui-ci peut bien trouver, tôt ou tard, la charge onéreuse. Il faut tâcher de prévoir ce qui peut arriver. Dès que la charité disparaît du monde, on ne sait plus où l'on va. "Il est donc important, dit le conférencier en conclusion aux infirmières, que vous repreniez cette pratique de la charité avec toute votre générosité, toute votre dévotion et tout votre zèle et le bon Dieu vous bénira.

Mlle Allard a remercié le conférencier.

Mgr Chaumont et le R. P. D'Orsonnens ont aussi adressé la parole aux infirmières.

Comédiens de la radio à Verdun

Le 19 février 1941, la Chorale des hommes et des demoiselles de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, de Verdun, organise une soirée récréative, dans la salle paroissiale, coin 4ème avenue et Verdun, à Verdun, mettant en vedette les comédiens connus, Ti-Pit et Fifine, et leur troupe.

Cette soirée sera sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-V. Paquette et du marguillier en charge, M. Jules Noiseux.

Pour informations: Tél. York 9904, ou York 3810.

Pour servir votre santé

Condoléances

(Collaboration spécial au *Devoir*)
par le Dr Adrien PLOUFFE

Votre petit garçon, Madame, vient de mourir à l'âge de cinq ans. Vous vous promenez dans votre maison, les yeux en larmes et le cerveau vide de toute pensée. Qui donc ne s'apitoierait pas sur votre sort! Perdre un fils unique qui enchantait un foyer heureux, quelle désolation!

Vos parents et vos amis vous ont entourée de leur sympathique affection. Bon gré mal gré vous devez vous courber devant la rigueur des desseins insondables d'une Providence qui parfois nous semble bien cruelle.

Evidemment, toutes les paroles qu'on pourrait trouver ne sauraient vous consoler du coup qui vous frappe en plein coeur. Vous êtes encore sous l'empire d'une détresse devant laquelle on ne peut que s'incliner profondément.

Mais, Madame, votre détresse incommensurable doit permettre au médecin de tirer une leçon utile de l'accident qui est arrivé à votre fils.

Vous avez le sens de la charité et c'est votre désir d'épargner à d'autres mamans "l'accident" qui pourrait causer la mort d'un petit garçon comme le vôtre.

Que de fois, Madame, on vous avait avertie de prendre certaines précautions susceptibles de protéger votre jeune enfant!

Mais comme tant d'autres mères de famille, vous étiez insouciante. La vie que vous meniez était fleurie d'heures plutôt agréables. Elle seigneur et maître s'ingéniait à vous gâter et votre enfant ensoleillait votre foyer de son sourire intelligent. Beau, robuste, il respirait la bonne santé. Et puis, un soir, il se plaignit de sa gorge et fit un peu de température. Vous avez attendu quelques heures pour appeler le médecin et quand ce dernier est arrivé, il a diagnostiqué la diphtérie. Il a sauté dans sa voiture et, quelques minutes plus tard, il faisait à l'enfant une injection de sérum de Roux. Ce sérum est un merveilleux agent de guérison à condition que le médecin l'injecte à temps. Le lendemain, hélas! votre petit garçon succombait.

Vous voulez que votre pénible aventure serve aux autres et je vous en remercie, Madame, car il y a, dans notre ville et dans notre province, des milliers de mamans auxquelles votre histoire peut épargner des chagrins aussi déchirants que le vôtre!

Les hygiénistes claironnent les bienfaits de la prévention des maladies, mais la cloche d'alarme sonne dans l'indifférence d'un trop grand nombre d'esprits.

D'autres mamans — et elles sont légion! — attendent pour protéger leurs enfants contre la diphtérie. Eles savent que l'anatoxine de Ramon est un vaccin indolore, inoffensif, qui ne cause jamais de réactions graves. Elles n'ignorent poitn que l'anatoxine de Ramon apporte aux enfants une protection efficace contre la diphtérie, cette diphtérie qui peut tuer de beaux petits garçons et de belles petites filles!

Que ces mamans veuillent bien entendre la voix de la raison. Qu'elles fassent immuniser leurs tout-petits dès qu'ils ont six mois ou le plus tôt possible après l'âge de six mois et elles n'auront pas comme vous, Madame, à se courber sous les Fourches Caudines d'un malheur aussi grand que le vôtre.

Votre expérience peut contribuer à sauver des vies. Si toutes les mamans de Montréal et de la province pouvaient, en se penchant sur votre détresse, comprendre qu'elles peuvent et doivent épargner à tous leurs petits enfants ce qui est arrivé au vôtre, *la mort de votre petit garçon pourrait servir à tuer la diphtérie chez nous!*

Les décrets de la Providence sont insondables!

Adrien PLOUFFE

Présentation de corsets au restaurant Eaton

Plus de 400 personnes, invitées de la *Dominion Corset Co.*, et de la maison *T. Eaton*, étaient réunies vendredi après-midi au restaurant Eaton pour une présentation des corsets Ligne Lelong de la saison nouvelle.

L'importance de porter un bon corset a été prouvée de façon péremptoire à un auditoire très attentif. On fit remarquer que la femme qui porte de beaux vêtements et un mauvais corset ou pas de corset du tout est comme la femme qui porte un chapeau très cher et des gants percés.

Six mannequins portant des vêtements très élégants sur des corsets ordinaires ont servi à la démonstration. Ces mannequins, qui pourtant passent pour avoir de belles tailles, ont cependant des défauts qu'une bonne gaine corrige facilement. Deux mannequins sont venus ensuite, portant une gaine et une ceinture avec un soutien-gorge et des explications sur la confection des corsets Ligne Lelong suivirent.. faits de Lastex, sans baleine, en un tissu spécial, abaissant les formes trop prononcées en arrière, remontant le buste, etc... ainsi que les différents changements effectués au cours des dernières années dans l'art du corset. Aujourd'hui les corsets bien faits sont tous confectionnés sous la surveillance et d'après les conseils d'une personne très versée en anatomie, c'est ce qui fait que ces corsets atténuent certains défauts sans gêner celles qui les portent.

Les six mannequins revinrent portant des gaines Ligne Lelong sous les mêmes costumes et robes. La différence était notable, même de loin! Chaque fois que la mode apporte une silhouette nouvelle, il faut un nouveau corset.

Pour terminer, quelques modèles nouveaux pour le printemps furent présentés, notamment un costume marine avec accessoires rouges et un petit chapeau de Londres; on nous a parlé de l'importance du beige et de tous les bruns; du rouge, blanc, bleu qui auront bonne vie jusqu'à la fin de l'été et de la gamme des violets qui cherche à s'imposer. Nous avons aussi remarqué des imprimés charmants, signe infaillible de l'approche du printemps. Le thé fut servi après la présentation.

Les activités féminines

Partie de cartes à Ste-Cunégonde

Il y aura, dans la salle de l'Hospice Ste-Cunégonde, mercredi, le 19 février prochain, une grande partie de cartes pour venir en aide aux orphelins et aux vieillards de l'Hospice. Ce euchre-500 est sous le bienveillant patronage de M. le curé Charles Pilon, et sous la présidence des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Ste-Cunégonde. Il y a plus de 200 prix pour les gagnants et dix prix de présence seront tirés au sort. La soirée commencera à 8 h. 15. L'Hospice est situé à 2625 rue Albert, près Atwater, et le tramway 31, Saint-Henri, conduit à l'Hospice.

Remerciements

La Guilde de la Familiale remercie toutes les dames qui ont contribué au succès de la partie de cartes donnée au Ritz-Carlton, au profit de son camp de vacances.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, le 18, à 2 h., à l'Ecole ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu de réception: le cocktail frappé, les canapés piquants, le bouillon royal, les timbales de homard à la "tartare", les pigeonneaux farcis aux champignons à la napolitaine, les barquettes de pois verts, les bottillons d'endives au fromage, la chartreuse d'orange, les petits fours glacés, les amandes salées, les pastilles aux abricots.

La table sera dressée pour illustrer les différents services.

Mardi soir, à 7 h. 30, cours de fantaisie à l'aiguille comprenant la lingerie fine, les trousseaux de mariée et de baptême, les blouses, les robes brodées, les décorations de maison, etc.

Mardi soir, à 7 h. 30, cours de secourisme donné par une institutrice de la Société ambulancière de Saint-Jean. L'examen et le certificat émanent de la Compagnie. On peut s'inscrire le soir même.

Mardi de la Providence

Au Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke, la réunion hebdomadaire de l'Oeuvre de la Soupe aura lieu le MARDI, 18 FEVRIER, sous la présidence de Mmes Arthur Cyr, Louis Martel, Mlles Jacqueline Archambault et Irène Deschamps.

Invitée d'honneur: Mme Jean Désy.

Pour renseignements: tél. HA 5075

CARNET D'UN SOLITAIRE

La Foi vivante

PAUL L'ERMITE

Un petit livre (134 p.) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux "qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle". (P. Lamarche, O.P.)

En vente au *Devoir*, 35 sous l'unité. Par la poste .40s.

La "valise" truquée de Metternich

L'intéressante correspondance de Metternich au comte Stadion, qui contient une foule d'observations sur les affaires d'Espagne en 1808 offrant une analogie incroyable avec celles d'aujourd'hui, s'ouvre par une lettre bien amusante. Elle donne à nos contemporains une singulière idée des moeurs diplomatiques d'alors et des procédés de la police politique.

Metternich, ambassadeur à Paris, annonce à son ministre que, à partir du 1er janvier 1808, celui-ci recevra ses dépêches dans "un nouveau genre de portefeuille" qui ne laissera rien à désirer au point de vue du secret de la correspondance. Et le diplomate donne les détails les plus précis.

Le sac sera de cuir, sans nulle couture, et doublé d'étoffe de soie ouvragée. Si, par extraordinaire, on arrivait à le couper, on pourrait peut-être "en rapprochant soigneusement les lèvres de la fente au moyen de colle forte" faire disparaître les traces de l'effraction, mais, comme il faudrait aussi regarnir l'intérieur, on ne trouverait jamais d'étoffe correspondante à celle de la contre-épreuve. "Jamais, en effet, deux pièces de taffetas ouvragées ne se rapportent entièrement", la mode faisant varier les dessins d'une année à l'autre, si bien qu'il serait impossible de trouver dans le commerce un morceau d'étoffe identique. Enfin, Metternich ajoute que la serrure nouvelle qu'il a fait mettre à ce sac impénétrable sera de mille combinaisons et que, en supposant une minute nécessaire à chaque combinaison, il faudrait des heures et des heures pour l'ouvrir.

C'est le cas de le dire: "La confiance règne!"

La description de ce sac aux dépêches truqué sur toutes les coutures est, on l'avouera, quelque peu bouffonne et prendrait volontiers place dans une opérette de Meilhac et Halévy, avec des couplets sur une musique d'Offenbach. Elle est une contribution précieuse à cette histoire de la valise diplomatique qui devrait bien tenter un jeune érudit en lui fournissant un fort agréable sujet de thèse. Elle éclaire, en tout cas, les procédés de la police du premier Empire, sur lesquels, à la vérité, nous avions peu d'illusions, et ceux des cours européennes pour se dérober leurs secrets.

Nous n'aurons pas la naïveté de croire que les gouvernants sont devenus plus moraux depuis cette époque, mais le sac de Metternich a beaucoup perdu de son importance au siècle du télégraphe, du téléphone et de la radio, et il est aujourd'hui bien d'autres façons de s'espionner mutuellement qu'en brisant les cachets d'une enveloppe de cuir. Les valises diplomatiques circulent toujours sur tous les chemins de fer et tous les paquebots du monde, transportées par des agents dont nul ne suspecte l'honnêteté, mais avouons qu'elles ont maintenant un petit air archaïque.

Dans le monde contemporain, où une nouvelle fait le tour du globe en quelques heures, elles semblent une survivance d'un passé qui fut glorieux et tout empli d'anecdotes pittoresques, lesquelles ont fait, depuis toujours, la joie du monde diplomatique. Sans parler des boîtes de cigares et de cigarettes qu'elles portent dans leurs flancs scellés de cachets impressionnants, des flacons de parfum, des tapis et des étoffes qui voyagent souvent avec elles et sous leur couvert, elles ont fait l'objet d'histoires inoubliables qu'on se repasse de génération en génération.

Ce sont là amusettes du métier qui ne dépassent pas un petit cercle: tout le monde sait que les valises diplomatiques ne renferment pas — heureusement! — que des produits exotiques, et qu'elles contiennent des rapports toujours copieux, parfois excellents, qui seront de la bonne pâture pour les historiens de demain. On souhaite même, pour ces derniers, que les diplomates s'étendent le plus longuement possible sur les sujets de méditation qu'ils proposent à leurs ministres, oubliant un instant que ceux-ci ont pu être renseignés déjà par des brèves dépêches. Les lettres si curieuses de Metternich au comte Stadion prouvent que rien ne remplace l'impression personnelle dans le jugement des affaires d'un pays lorsqu'elle est ressentie par quelqu'un qui sait voir et juger.

JULES BERTAUT

Chez les Evangélines

Mercredi soir le 19 février, aura lieu, à la réunion hebdomadaire du Cercle, un débat sur cette question: "La jeune fille qui sort de son milieu en s'instruisant, fait-elle bien, si elle doit ensuite y revenir vivre? Mlle Gougoux prendra l'affirmative et Mlle Chagnon, la négative. Tous les membres et amis sont cordialement invités.

La bonne cuisine

Les dessertes du pot-au-feu

LES ELEMENTS D'ACCOMMODEMENT

Pour obtenir le résultat souhaité, divers éléments condimentaires sont indispensables.

N'attendez point leur épuisement pour vous en approvisionner; il vous faut en avoir toujours sous la main:

Persil, cerfeuil, fines herbes, oignons de tailles différentes; échalotes, ail si vous en usez; moutarde, paprika, câpres, cornichons, oignons conservés au vinaigre, estragon frais ou en conserve; tomate en pulpe et en purée durant la saison d'hiver; fraiche quand abondante, ses prix sont abordables; vinaigre aromatisé; farine, crème de tapioca, crème de riz. Selon vos disponibilités et si vous faites cuisine plus raffinée, aux éléments indispensables ci-dessus cités, joignez des champignons. En conserve, secs, frais, leur parfum donne aux plats qu'ils complètent une saveur à laquelle nul autre élément ne saurait se substituer.

Ajoutez à cette liste: chapelure brune, chapelure blonde, panure fine et moyenne, et vous serez en mesure d'accommoder les restes de telle façon qu'en faisant honneur au rôti du jour l'on se réjouisse en pensant que le lendemain il sera desserte. Va pour le rôti, direz-vous, mais le bouilli? filandreux, sans sucs, de coupe difficile, qu'en pourrons-nous faire de bon?

Beaucoup de choses, ainsi que vous allez voir.

LES TRANCHES DE BOEUF AUX OIGNONS

Dans la préparation des dessertes de boeuf bouilli, la coupe correcte des tranches est la seule difficulté. Il faut tout d'abord un couteau à découper bien effilé. Un point importe, le sens de la viande, lequel sens est perpendiculaire aux fibres du morceau. Que vous teniez à couper ces tranches parallèlement aux fibres du morceau, vous n'obtiendrez qu'un amas de fibres dont vous ne pourriez tirer parti qu'en hachis.

Ce petit commentaire terminé, passons à la recette. Dans un plat à gratin, rangez, en les chevauchant légèrement, les tranches de viande; par ailleurs, ayant haché finement deux oignons, faites-les dorer sans les brunir et mouillez-les avec un demi-verre de vin blanc et quelques cuillerées de jus, donnez dix minutes de cuisson, saupoudrez le boeuf de très peu de sel et de poivre et versez dessus la sauce dans laquelle vous aurez incorporé un oeuf de beurre manié de farine et de persil haché. Quelques champignons hachés disséminés sur les tranches de boeuf ajouteraient au bon goût de ce plat qui doit, après avoir été saupoudré de chapelure, demeurer un quart d'heure à four modéré. Servez dans le plat de cuisson. Vous pouvez ajouter quelques gouttes de vinaigre ou de citron.

LES TRANCHES FRITES

Sur le boeuf de desserte, coupez des tranches étroites assez épaisses, déposez-les dans un plat où vous les ferez mariner une demi-heure avec sel, poivre, persil haché, un filet de vinaigre ou de jus de citron.

Ce laps de temps écoulé, une par une, trempez-les dans de la pâte à frire et plongez-les dans une friture chaude pour leur faire prendre une jolie couleur dorée. Egouttez, salez, servez chaud.

LES TRANCHES GRILLEES

Sur un morceau de boeuf bouilli de desserte, coupez des tranches pas très épaisses, mais assez longues. Salez, poivrez, parsemez de ciboulette et de persil hachés, arrosez d'un peu d'huile, saupoudrez de panure des deux côtés. Faites griller à feu modéré. Arrosez de quelques gouttes de jus de citron.

Savoir prêter

Savoir prêter utilement..

...c'est, d'abord, être sûr que les objets prêtés serviront. Remarquez, les objets que l'on oublie de rendre sont ceux qu'on accepte par politesse: les livres qu'on n'aura ni le temps ni le goût de lire, les objets dont on n'a cure de se servir.

Savoir prêter sagement...

...c'est tenir compte des risques courus par les autres ou par leur entourage: on ne prête pas une auto à un mauvais chauffeur, une carabine à un tireur maladroit, ni même à des gens dont on ne sait s'ils sont l'un ou l'autre.

Il ne faut pas, non plus, prêter des objets dont la valeur dépasse de loin l'indemnité que l'emprunteur pourrait raisonnablement vous offrir s'il les détériorait.

Savoir prêter à propos.

Si vous avez une bonne balance, n'attendez pas que votre jeune voisine en ait acheté une mauvaise pour lui offrir de venir, chez vous, peser son nouveau-né.

Avoir un petit matériel de prêt.

A garder chez soi certains objets en apparence inutiles, on trouve le moyen d'obliger pas mal de monde: le travesti que l'on garde précieusement, le smoking devenu trop petit, les disques de danse qui réjouissent toujours la jeunesse, vous permettraient de faire souvent des heureux. Pensez-y.

Il y a aussi les cartes de voyages que vous avez déjà faits, les renseignements gardés sur les hôtels, le matériel de camping, s'il est assez robuste pour ne pas s'abîmer, qui sont de la joie en réserve pour bon nombre de vos amis.

Et même s'il vous arrive de vous répentir...

...d'avoir prêté à des gens peu scrupuleux sur le chapitre des "rendus", ou peu soigneux ou imprudents, vous prêterez encore car vous y trouverez sûrement, à tout prendre, plus de joies que de déboires.

EATON

Semi-porcelaine anglaise

Une aubaine remarquable de la Vente! Dessin "Olivia" de Grindley pour 12 couverts, 96 PIECES

18.95

Un service dont vous pourrez vous servir tous les jours à ce bas prix... et dont vous serez fier. D'une maison anglaise bien connue. Fleurs décoratives au centre. Bord d'une teinte vert pâle. — Semi-porcelaine crème, bien vernissée.

Le service comprend :

12 assiettes à pain
12 assiettes à salade
12 assiettes à viande
12 assiettes à potage
12 petites assiettes creuses
12 tasses et soucoupes
2 légumiers
1 petit plat
1 grand plat
1 saladier
1 saucière
1 dessous de saucière
1 sucrier couvert
1 crémier

LA GRANDE BRETAGNE LIVRE SA MARCHANDISE

Vaisselle, au quatrième.

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Apologétique

Nos raisons de croire.
Réponses aux objections.

Ouvrage écrit en collaboration (30 collaborateurs). Volume relié de près de 1500 pages. Nombreuses illustrations. Au comptoir ou par la poste $5.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU 'DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

TROP CHER

par Marie Le Mière

52. (Suite)

Quand elle fut sortie, M. Fresnay se tourna vers son fils et dit:

—Eh bien?

—Eh bien! répondit le jeune homme, parlant par saccades, il s'agit d'un misérable... d'un criminel... qui, pour extorquer de l'argent... vous insulte... ose prétendre...

—Pierre, qu'est-ce que cela?... Tu m'effrayes! interrompit Georges, avançant vivement un fauteuil. Remets-toi, je t'en prie.

—Vous comprenez, mon père, je ne puis pas agir sans vous, je n'en ai pas le droit! Il faut que je sache... par vous-même, la ligne de conduite à tenir...

—Explique-toi donc! fit M. Fresnay en lui saisissant inconsciemment la main.

Jamais la bouche de Pierre n'articulait de telles paroles. Après quelques secondes mortelles, il tira de sa poche l'ignoble billet tout froissé, et balbutia:

—Lisez.

Il vit le papier maudit frémir dans les mains de son père... Georges murmura d'une voix presque inintelligible:

—Le scélérat! le menteur!

Pierre le regardait fixement, incrustait ses ongles dans l'accoudoir du fauteuil.

—Que décidez-vous, mon père? interrogea-t-il.

—Attends que je réfléchisse... attends... répéta Fresnay, passant sur son front sa main glacée.

—Une chose me paraît certaine, reprit le jeune homme: nous avons affaire à l'escroc dont je vous ai montré, hier, le signalement dans un journal.

—Alors, exclama faiblement Georges en se redressant, tu l'as vu, ce voleur, ce...

Pierre ne saisit pas le nom qui sortit involontiarement, de la bouche de son père... Etait-ce Bailleul, Bayeux?...

—Oui, je l'ai vu...

—Où donc?

—A Préaumont; il m'avait guetté pendant deux jours. M'ayant attendu dans le bois, il m'a raconté des histoires embrouillées, où j'ai démêlé de vagues menaces, de vagues insinuations contre vous...

—Tu ne m'en as rien dit?

—J'ai cru devoir mépriser ces lâches manoeuvres.

—Et ta mère, ta mère, sait-elle? soupira le mari d'Yvonne.

—Rien! Je me serais reproché de lui en dire un seul mot!

L'horrible étreinte qui suffoquait Georges se desserra légèrement.

—Une idée m'est venue, continua Pierre; on peut répondre à l'adresse que cet homme indique, et le faire arrêter au bureau de poste où il se présentera.

—Crois-tu donc qu'il se présentera lui-même?... Un pareil coquin prend toujours ses précautions.

—En ce cas, mon père, on se servirait de la personne envoyée! En la filant, en l'interrogeant...

—Ne fais pas cela, Pierre! interrompit Georges, à la torture. Si tu savais! il est si dangereux! Il se vengerait épouvantablement!

—Mais qu'avez-vous à craindre de lui? s'écria le jeune homme. D'ailleurs, si on le met hors d'état de nuire...

—Non, non! ne t'occupe pas de cela! insista Fresnay, fou de terreur...

Et, tout à coup, il eut l'impression que son fils combattait en désespéré un soupçon effroyable... que ce jeune garçon, dont la physionomie reflétait toutes les angoisses, se demandait si son père n'était pas un voleur.

Et lui, qui avait pris, pour le briser, l'honneur d'un homme, eut pourtant un mouvement de protestation indignée. Il exclama:

— Ce n'est pas moi, entends-tu, Pierre? ce n'est pas moi qui ai volé ces 60,000 francs!

— Mon père... fit le jeune homme, avec un geste pour se défendre...

Fresnay voulut parler encore, mais quelque chose se rompit dans sa gorge et dans sa poitrine. Il s'effondra sur son siège, la face voilée de ses deux mains... Son fils se pencha sur lui avec effort, puis secoua la tête et sortit lentement, les épaules courbées comme s'il eût porté le poids d'un monde.

...Une demi-heure plus tard, un bruit de sanglots, partant de la chambre de Pierre, attira Yvonne. Elle entra, se précipitant:

— Mon petit enfant, qu'as-tu? s'écria-t-elle, enlaçant la tête blonde de son cher aîné, qui, ployé en deux, les bras allongés sur une table, s'abandonnait à son désespoir...

Pierre se tut longtemps, continuant de pleurer et d'étouffer à demi. Enfin il bégaya:

— Maman, je n'en puis plus! je suis trop malheureux! J'ai envie de m'engager, d'aller me battre au Maroc...

— Oh! ne me dis pas de choses pareilles! gémit la mère. Tu ne m'aimes donc pas?...

Elle s'assit près de son Pierre, l'attira dans ses bras, le berça, comme quand il était petit et qu'elle l'endormait sur son coeur...

Puis elle s'enferma chez elle, s'écroula aux pieds de son Christ d'ivoire...

— Seigneur, disait Yvonne, augmentez plutôt ma part d'épreuves; que m'importe, à moi, de souffrir plus ou moins? Mais ayez pitié de mes enfants!...

Il lui sembla qu'une voix lui répondait:

— Courage, pauvre petite créature; encore quelques jours de lutte ici-bas, et ce sera la délivrance, la joie que personne ne pourra plus te ravir!

. . . . . .

Le portrait de Germaine ne fut point achevé... Non seulement Georges ne voulait plus, mais il ne pouvait plus peindre. A quoi bon contraindre un pinceau rebelle? Dans l'ébauche grossière, mal venue, où pourtant on eût retrouvé quelque chose d'Yvonne, Fresnay voyait l'image de ce qu'il avait appelé son bonheur.

V

La campagne normande se déploie entre ses larges horizons, dans son calme somnolent et sa débordante fécondité. Du haut de l'azur, un peu blanchi par la brume, le soleil de mai verse librement sa belle lumière sur les immenses pâturages coupés par la Douve qui s'étale, large et sinueuse, entre ses rives planes.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Commission des liqueurs

Le rapport de 1940

Rapport des opérations — La bière — Permis accordés: 3,334

Québec, 15 — A la fin de la dernière séance de l'Assemblée législative, le trésorier de la province, M. J. A. Mathewson, a déposé sur la table du greffier de la Chambre, le rapport des opérations de la Commission des liqueurs pour l'exercice fiscal terminé le 30 avril 1940.

Au cours de cet exercice, les ventes de liqueurs se sont chiffrées à la somme de $17,991,145.48 moins le coût des marchandises vendues, ce qui laisse un profit de $7,457,031.43. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à la somme de $2,091,846.80; les revenus divers de la commission ont été de $12,009.53, moins les dépenses diverses au montant de $11,446.31, et autres revenus provenant des droits, permis et saisies, moins les dépenses de mise en vigueur de la loi, soit $2,195,489.97, ce qui laisse un surplus de $7,572,121.11.

On remarque que la moyenne quotidienne des ventes dans les magasins a été pour cet exercice de $60,171.06 contre $57,835.97 pour l'exercice de 1938-39; que le nombre d'employés, gérants compris, en 1939-40 a été de 517 contre 526 l'année précédente.

De 1925 à 1940, remarque-t-on encore dans le rapport, l'augmentation des ventes annuelles des vins par gallon a été de 48.4% et pour les spiritueux de 33.8%. Entre 1939 et 1940, l'augmentation pour les vins a été de 27.4% et il y a eu diminution dans les ventes de spiritueux de 17%.

Les douanes pour les vins ont coûté la somme de $231,419.17, soit une légère augmentation sur l'exercice précédent; pour les spiritueux les douanes ont coûté $1,977,-489.20; total pour les vins et les spiritueux, $2,211,908.37 par rapport à $1,798,490.40 pour l'exercice précédent. Le grand total pour les droits et l'accise des vins et des spiritueux a été comme suit: pour Montréal en 1939-40, $4,430,051.76, pour Québec, $2,122,688.55, pour toute la province, $6,552,740.31 en 1939-40 et $5,259,203.44.

Les commandes émises au cours de 1939-40 en faveur de l'Europe centrale représentent un volume de 258,567 gallons contre 323,396 gallons en 1938-39 et une valeur de $422,008.09 contre $497,527.03 en 1938-39.

Il ressort d'un calcul fait sur les achats de vins et spiritueux en 1939-40 que les vins ont été achetés dans une proportion de 76.40% et les spiritueux de $23.60%.

Durant l'année ecoulée, il y a eu dans les laboratoires 4,337 enregistrements; des rapports ont été faits sur 8,209 échantillons.

Relativement à la bière, un tableau du rapport donne la production, l'importation et l'exportation de la bière dans la province de Québec au cours de la dernière année. Il ressort que la bière manufacturée et vendue dans la province se chiffre par 19,767,730.65 gallons; que la valeur des ventes a été de $15,517,626.88; que la bière importée de l'Ontario a été de 1,565,536.26 gallons et la valeur des ventes de $1,412,787.13; que la bière exportée de la province a été au chiffre de 5,405,859.94 gallons et la valeur des ventes de $4,797,-013.07; que la quantité totale de la bière produite, importée ou exportée a été de 26,739,126.85 gallons d'une valeur totale de $21,727,-427.08. Le revenu de la taxe de 5½ sous par gallon payée à la commission des liqueurs de Québec a été de $1,173,329.63.

La commission a accordé durant l'année sept permis de brasserie dont quatre à des établissements situés dans la province de Québec et trois à des établissements de l'Ontario.

Le total des quantités d'alcool fournies pour fins industrielles aux manufacturiers par les distillateurs sous la surveillance des officiers d'accise du gouvernement fédéral a été de 267,765 gallons preuve, la quantité de vins importés pour fins médicinales a été de 7,963 gallons; de vins achetés pour les mêmes fins par la commission, de 4,315 gallons; de vins importés pour usage dans les distilleries, de 1,117 gallons; de spiritueux importés pour usage industriel et pharmaceutique, de 93 gallons; de spiritueux importés pour usage dans les distilleries, de 36,843 gallons.

Enfin, révélons que durant l'année, il a été accordé un grand total de permis de 3,334. On remarque qu'il y a eu diminution de ce côté dans le district de Montréal et augmentation dans celui de Québec parce que le district des Trois-Rivières qui faisait parti du district de Montréal a été transféré à celui de Québec.

Objectifs délimités

Pour la Légion canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, etc.

Ottawa, 15 (D.N.C.) — M. Gardiner annonce qu'il vient d'autoriser la Légion canadienne, les Chevaliers de Colomb, l'Armée du Salut, la Y.M.C.A., la Y.W.C.A., et l'I.O.D.E., à faire un appel conjoint auprès, des Canadiens en invitant ces derniers à contribuer les sommes délimitées dans les objectifs mentionnés plus bas, au cours de la campagne qui doit commencer le 24 mars.

M. Gardiner a mentionné que, d'habitude, ces sociétés sollicitent le public individuellement ou organisent leurs propres campagnes de souscription. Cette fois-ci, elles ont combiné leurs efforts en une seule campagne dont les objectifs ont récemment été étudiés par le conseil consultatif des caisses nationales de bienfaisance relatives à la guerre.

Ce conseil, sous la présidence de M. C. L. Burton, de Toronto, a examiné les objectifs soumis et, de concert et en collaboration avec les représentants des sociétés intéressées, a effectué des réductions considérables.

Après une étude attentive des recommandations du conseil consultatif, et après avoir consulté les sociétés intéressées, M. Gardiner a déclaré avoir approuvé ces objectifs à des chiffres qui, nous l'espérons, répondront suffisamment aux besoins de ces sociétés.

Les objectifs, tels qu'approuvés, sont comme suit: Légion canadienne: $916,100; Chevaliers de Colomb: $705,000; Armée du salut: $1,426,100; Y.M.C.A.: $1,741,000; Y.W.C.A.: $289,965.

L'I.O.D.E. a manifesté l'intention de participer à cet appel conjoint. Il a demandé à être inclus jusqu'à concurrence de $100,000. M. Gardiner a mentionné qu'il approuvait l'addition de l'I.O.D.E. et que, en temps et lieu, l'objectif de l'I.O.D.E. serait soumis formellement et serait ratifié, selon la coutume, par le conseil consultatif.

L'Institut Pie XI

Programme de la semaine

Voici le programme des cours qui seront donnés cette semaine à l'Institut Pie XI, l'école d'action catholique et de sciences religieuses de l'Université et du diocèse de Montréal:

Lundi, le 17, à 4 heures 30 et à 8 heures, le cours de dogme sera donné par M. Martinelli, P.S.S., qui expliquera ces paroles du catéchisme: "Dien n'a pas eu de commencement; il a toujours été et il sera toujours". — A 5 heures 30 et à 9 heures le cours de droit ecclésiastique sera donné par M. l'abbé L. Morin, de l'archevêché de Montréal, et portera sur la liberté du culte extérieur.

Mardi, le 18, à 4 heures 30 et à 8 heures, M. Gérard Chaput, P.S.S., donnant le cours de morale, traitera du volontaire dans la cause. — A 5 heures 30 et à 9 heures le cours d'apologétique sera donné par M. l'abbé Gabriel Brennan, qui prouvera la primauté de Pierre.

Jeudi, le 20, à 4 heures 30 et à 9 heures, le R. P. Joseph Ledit, S.J., donnera la conférence de doctrine sociale et traitera de l'éducation sous le régime naziste. — A 5 heures 30 et à 8 heures, la conférence d'action catholique sera donnée par le R. P. Irénée Gauthier, C.S.V., qui parlera de la J. A. C. dont il est l'aumônier général.

N. B.: Ces cours se donnent au Mont-Saint-Louis, 244 est, Sherbrooke. Les dames et les messieurs y sont invités.

Les cours de l'Institut Pie XI sont rédigés par les professeurs eux-mêmes et publiés chaque semaine sous le titre "Nos Cours". On peut s'abonner à cette revue hebdomadaire, moyennant $2.50 par année, en s'adressant à l'Institut Pie XI, 2065, Sherbrooke ouest, Montréal. — A tout nouvel abonné on fera parvenir les numéros parus depuis le commencement de la présente année scolaire, soit les 19 premiers.

Chez les ouvriers

Les MENUISIERS: Le Syndicat des charpentiers-menuisiers tiendra une importante assemblée, ce soir, à 8 h., à 1231, rue De Montigny est.

Les LATTEURS: L'assemblée régulière du Syndicat des latteurs en bois sera tenue ce soir, à l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 rue De Montigny est.

Les CORDONNIERS: Le Conseil général du Syndicat des travailleurs en chaussure aura, ce soir, au lieu habituel, sa réunion hebdomadaire, sous la présidence de M. C. Doré.

Les PRESSIERS: L'assemblée régulière du Syndicat des pressiers de travail de ville aura lieu, ce soir, à 8 h. à 1231 rue De Montigny est.

INDUSTRIE DU JOURNAL: Les membres du Syndicat de l'industrie du journal: adressographes, expéditeurs, distributeurs devraient se faire un devoir d'assister à leur assemblée régulière qui sera tenue, ce soir, à 8 heures, sous la présidence de M. J.-H. Deilale.

PLAINTES SERIEUSES: Les ouvriers des métiers de la construction qui sont tenus de se soumettre aux exigences de la convention collective de la construction et de se pourvoir de la carte de compétence pour travailler, se plaignent du fait qu'il y a des abus qui nuisent à l'embauchage comme aussi au respect du salaire déterminé.

Les ouvriers ruraux arrivent en ville en nombre et réclament qu'on leur donne la carte de compétence afin de pouvoir travailler à la construction des bâtisses que le Fédéral fait ériger pour fins de guerre en maints endroits. Généralement ces gens venus du dehors ne sont pas des menuisiers et cependant ils réclament une carte de compétence comme tel, ce qu'ils n'obtiennent pas. C'est ici qu'apparaît l'abus qui fait le sujet de si nombreuses plaintes.

Grâce à l'intervention de quelques députés, ces ouvriers finissent par obtenir de l'emploi qu'ils enlèvent de ce fait à des ouvriers compétents et possédant leur carte de compétence. Et ces ouvriers non qualifiés travaillent pour des salaires moindres que ceux reconnus.

Il y a danger, si les autorités compétentes en la matière n'interviennent pas que plusieurs centaines d'ouvriers compétents de Montréal, soient obligés de chômer des mois durant.

La flotte anglaise a perdu 12,346 officiers et marins

Londres, 17 (A.P.) — L'Amirauté a annoncé que, depuis le commencement des hostilités, la marine militaire anglaise a perdu 12,346 hommes. Sur ce nombre il y a eu 3,523 morts, 2,669 blessés, 6,040 disparus et 114 prisonniers. Il convient d'ajouter à ces chiffres les 172 disparus du *Forfar* ou *Montrose* et les 52 disparus du sous-marin *Triad*.

Leçon publique par M. Victorien Fredette

Action catholique et action sociale

Le vice-doyen de la Faculté de médecine, le docteur Georges Baril, annonce que M. Victorien Fredette, m.sc., b.ph., fera une leçon publique devant un jury désigné par la Faculté, demain, à 5 heures, en vue d'être nommé assistant-professeur à la chaire de batériologie de l'Université de Montréal. La leçon aura lieu au laboratoire de bactériologie, chambre 326.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Oui! CHAQUE FAMILLE CANADIENNE *doit s'engager à faire des Sacrifices...*

"Aujourd'hui nous sommes tous au front"— SA MAJESTÉ LE ROI.

VOUS VERSEZ $4.00 ET VOUS RECEVEZ $5.00

$ 5.00 pour $ 4.00 — $10.00 pour $ 8.00
$25.00 pour $20.00 — $50.00 pour $40.00
$100.00 pour $80.00

Les Certificats d'Épargne de Guerre sont de véritables obligations d'État, remboursables après 7½ ans. A l'échéance, votre placement aura augmenté de vingt-cinq pour cent, ce qui représente un taux d'intérêt de 3%, composé semi-annuellement.

Ces certificats sont enregistrés à votre nom et vous pouvez les racheter dès six mois après la date d'émission, d'après une échelle de prix établie d'avance.

Le tableau ci-dessous suggère des programmes d'épargne moyens. Ces chiffres ne sont que des exemples parce que l'épargne possible varie avec chaque famille et selon les circonstances.

Revenu hebdomadaire	Épargne hebdomadaire	Valeur à l'échéance des achats annuels
Jusqu'à $20	25c à $1.00	$ 15 à $ 65
de $20 à $30	$1.25 à $2.00	$ 80 à $130
de $30 à $40	$2.25 à $3.50	$145 à $225
de $40 et plus	$3.75 à $9.25	$245 à $600

PRENONS, EN FÉVRIER, L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

ATTENTION! Formons les rangs! Répondons à l'appel de notre Roi! Nous tous Canadiens — hommes, femmes, enfants — nous avons un devoir à accomplir. Plusieurs des nôtres iront au front . . . Nous aussi nous avons une rude tâche . . . un devoir qui exigera peut-être des sacrifices. Notre concours est indispensable à la fabrication des munitions qui nous aideront à gagner la guerre — il nous faut . . . canons, chars d'assaut, avions, navires de guerre, vaisseaux de commerce. Et ces armes essentielles, indispensables coûtent cher. On ne nous demande pas de donner notre argent, on nous demande de le *prêter*. Nous le pouvons — nous le *devons*.

L'argent dont le Canada a besoin pour gagner la guerre ne peut être fourni que par le peuple canadien. Une grande partie de cet argent provient des sociétés et des particuliers ayant de gros revenus. Ils paient de lourds impôts et souscrivent largement aux Emprunts de Guerre. Mais ce n'est pas suffisant . . . il faut beaucoup plus d'argent. On attend $10,000,000 par mois des hommes, des femmes et des enfants qui achèteront des Certificats d'Épargne de Guerre.

Travaillez ferme. Gagnez davantage. Épargnez le plus possible et prêtez vos économies au Pays. ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. Établissez votre budget en vue d'en acheter régulièrement toutes les semaines . . . tous les mois . . . tant que la guerre durera. Vous prendrez une bonne habitude, celle de l'épargne, et vous y trouverez profit après la victoire à laquelle vous aurez contribué.

Publiée par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa

Achetez des CERTIFICATS *d'*ÉPARGNE *de* GUERRE *régulièrement!*

10F-1400

"La faillite de la Conférence d'Ottawa"

LES ARTICLES DE M. LEOPOLD RICHER SUR LA DERNIERE CONFERENCE FEDERALE VIENNENT DE PARAITRE EN BROCHURE

La série d'articles de M. Léopold Richer sur la dernière conférence fédérale-provinciale vient de paraître en brochure dans la collection du DOCUMENT. Cela fait une brochure de quarante-huit pages d'un format très maniable, sous couverture en papier fort.

"La faillite de la conférence d'Ottawa", ainsi que s'appelle cette brochure, est en vente au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame (est), à Montréal.

Prix: 15 sous l'exemplaire, $1.50 la douzaine, $10 le cent. (Les ventes à l'unité et à la douzaine sont rigoureusement payables d'avance).

Hâtez-vous de donner vos commandes.

L'épargne de guerre

Pour l'île de Montréal

Présidents de districts

Voici la liste complète des présidents de district du Comité d'Epargne de Guerre sur l'Ile de Montréal:

Bonsecours, J.-Théo. Legault, Jr.; Division centre, Mme W. Durie McLennan et Mlle E. M. Harbert; Division centre (sud), A. A. MacNaughton; Hôtel de ville, Delphis Demers; Como, A. J. Sturrock; DeLorimier, A. B. Thompson et Edgar Genest; DeLorimier, section féminine, Mme Alfred Thibaudeau; Est, R. H. Gillean, Bernard Dufresne et A.-M.-J. Gauthier; Hampstead, Eric S. Morse; Hampstead, section féminine, Mme Philip D. Magor (Mme R. T. Hartt, présidente en charge); Hudson-Hudson Heights, John W. Jeakins; Beaurepaire-Beaconsfield, Leonard Read; Cedar Park-Bowling Green, D. R. Jack; Dorval, J. Chevalier; Lachine-Dixie, R. Laberge; Pointe-Claire, Oscar Bélair; Longueuil, le maire Paul Pratt; Montréal-Ouest, R. Gomery; Montréal-Ouest, section féminine, Mme L. E. Kelsy; Montréal-Sud, Thomas Healey; Université McGill (section des étudiants), Geo. C. McDonald; Division nord, David Rochon; Notre-Dame-de-Grâce, G. H. Pearce et Hubert Noiseux; Notre-Dame-de-Grâce, section féminine, Mme Albert G. Balcer; Outremont, Maurice Trudeau et E. T. Sampson; Outremont, section féminine, Mme Charles Taschereau et Mme J. I. Hodgson; publicité, B. W. Keightley et René Perrault; Saint-André, S. H. Brockhurst; Saint-Georges, Ralph R. Johnson; Saint-Henri, C.-L. Corriveau; Saint-Jacques, le Port, J. P. Angus; Saint-Joseph, W. S. Leslie et Zéphirin Hébert; Saint-Laurent, Lewis L. Gelfand; Sainte-Anne de Bellevue, E.-E. Deslauriers et J. J. Harpell; Saint-Lambert, échevin G. M. Hill; section des orateurs: Léo Leblanc et M. Mostyn Lewis; Ville Mont-Royal, Andrew Armstrong et Mme André Beaudry; Université de Montréal, Mgr Olivier Maureault; Valois, Wm. C. Scott; Verdun, J. R. French; Ville LaSalle, J.-Anatole Leroux et Mme Jacques Béique; Westmount, Stewart F. Rutherford; Westmount, section féminine, Mlle Lucette Demers et Mme H. C. MacKenzie; comité provincial, section féminine, Mme J.-F. Perrault et Mlle Margaret Wherry; sous-comité des Dames de Montréal, Mme Gérard Parizeau; Saint-André-Est, lt-col. W. B. Evans.

Mort de la R. S. Marie-Henriette

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — La R. S. Marie-Henriette, des RR. SS. de la Présentation de Marie, est décédée mercredi à la maison-mère de sa communauté, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 90 ans. Originaire de Saint-Michel d'Yamaska, la défunte était née Léveillé (Angèle), fille de Joseph Tourquin dit Léveillé et de Sophie Beaupré. Elle fut assignée au couvent de Saint-Pie de Bagot, à sa fondation en septembre 1888, et elle s'y dévoua pendant 42 ans. La défunte laisse un frère et une soeur: M. Michel Léveillé, de Saint-Michel d'Yamaska, et Mme Marie Lambert, Fall-River, Mass. Plusieurs nièces lui survivent aussi: les RR. SS. Fagnant, des Soeurs Grises de Nicolet; Fagnant, des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa; Mmes Hector Forcier, Saint-Michel d'Yamaska, et Joseph Salvas, Saint-François du Lac. Les funérailles ont eu lieu à la maison-mère de la Présentation de Marie.

Journées d'études sur la coopération

Québec, 15 — En vue d'intensifier le mouvement coopératif qui s'accentue dans tous les milieux agricoles, les autorités du ministère de l'Agriculture ont approuvé un projet du Service de l'Economie rurale qui prévoit l'organisation de journées d'études sur la coopération. Les techniciens de la section de coopération rencontreront le personnel agronomique des différents districts agricoles afin d'étudier les moyens d'aider plus efficacement les cultivateurs à s'organiser sur le plan coopératif, en tenant compte de la nature des productions agricoles et des besoins particuliers de chaque district.

Cette série de cours s'ouvrira dès cette semaine à Victoriaville, Granby et Hébertville Station. Ces assises se tiendront par la suite dans les autres divisions agronomiques.

Les cours sont donnés sous la direction de M. Reynald Ferron, chef du Service de l'Economie rurale. Cette initiative fait suite à un voeu exprimé par les agronomes lors de leur congrès annuel tenu à Québec en novembre dernier.

L'épargne de guerre

Déclaration de M. Bevin

Londres, 17 (C.P.) — L'épargne de guerre est véritablement un fusil à deux coups: dès à présent elle aide à gagner la guerre et, après la victoire, elle contribuera à la prospérité du pays. Tel est le message de M. Ernest Bevin, ministre du Travail et du Service national, aux Canadiens, dans une allocution radiodiffusée par Radio-Canada.

M. Bevin a expliqué que, plus les gens montreraient de la bonne volonté à placer tout montant dont ils pourraient disposer au service de l'effort de guerre, plus ils feraient preuve de leur confiance en la victoire finale. De plus, en prêtant de l'argent à l'Etat, le peuple canadien établirait un grand crédit national, qui serait utile à la fin de la guerre et qui aiderait l'industrie à prendre un nouvel essor.

"Ce que nous épargnons ici, a dit M. Bevin de Londres, nous aidera à acheter des produits au Canada, après la guerre; et ce que vous épargnez vous-mêmes au Canada nous permettra de vous vendre de nos produits. Cet ensemble de facteurs assurera le maintien des prix à un niveau stable".

Au commencement de son allocution, M. Bevin a rappelé l'esprit de camaraderie qui règne à travers l'Empire britannique. En Angleterre, les soldats canadiens soulèvent partout l'enthousiasme, et il est difficile de trouver les mots pour exprimer la reconnaissance inspirée par cette contribution magnifique du Canada.

Les anciens de Joliette

Ce soir, à 7 h. 30, au Cercle Universitaire

Ce soir, à 7 h. 30, au Cercle Universitaire, 515 (est), rue Sherbrooke, à Montréal, aura lieu le dîner-causerie des anciens du Séminaire de Joliette.

Parmi les convives on mentionne:

Sir Mathias Tellier, M. le juge Antonin Galipeault, de la Cour d'appel; M. le notaire J.-M. Savignac, président de l'Association des anciens; M. L.A. Rivet, ancien magistrat; le R. P. Aph. de Grandpré, C.S.V., supérieur du Séminaire de Joliette; le R. P. L.P. Fafard, provincial des Clercs de Saint-Viateur à Montréal; M. Edouard Asselin, ancien assistant du procureur général de la province; M. Omer Asselin, président de l'exécutif municipal de Montréal; M. l'abbé F.-G. L'Heureux, curé de Saint-Vincent-Ferrier; M. l'abbé L.A. Lavigne, curé de Cohoes; M. l'abbé Léopold Olivier, curé de Sainte-Catherine; le sénateur E.-C. St-Père; M. l'abbé Onésime Piette, curé de St-Octave de Montréal-Est; le R. P. Arsène Champagne, S.J.; le Dr Donatien Marion, le Dr Martial Durand, le Dr Stanislas Daviault, le Dr J.-A. Vidal, M. Lucien Denis, avocat; le Dr P.-S. Bohémier, M. Ernest Savignac, P.S.S.; M. l'abbé J.-R. Granger, curé de Notre-Dame du Rosaire; M. J.-A. Hamelin, notaire; Me Paul Leblanc, Dr Antonio Bellerose, etc.

Pour renseignements supplémentaires sur cette réunion joliettaine, appeler Me J.-M. Savignac, HArbour 1286, ou le Dr Martial Durand, HArbour 8383.

L'Ecole des parents du Québec

La prochaine réunion de l'Ecole des Parents aurarent aura lieu ce soir, dans la grande salle des Ecoles Ménagères Provinciales, 3420, rue Berri (angle Sherbrooke), à 8 heures 30 précises.

Le conférencier sera M. l'abbé Irénée Lussier, visiteur à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, professeur à l'Institut Pédagogique et directeur à l'Institut d'Orientation professionnelle de Montréal.

M. l'abbé Lussier traitera le sujet suivant: Comment se forment les habitudes.

Pour renseignements, s'adresser à Mme Paul Fontaine, TA. 1772; à Mme Joseph Dansereau, AM. 6534.

Comme nous sommes heureux!

par Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Recueil de billets à l'adresse des enfants, dans lesquels se glissent en douceur les bons conseils, les avis de prudence, d'obéissance, de reconnaissance et même de bonnes idées pour les grandes personnes qui voudront en profiter.

L'amour de la terre, l'amour fraternel, l'amour de l'étude, de la prière et du travail dans la joie, bref, l'amour de la vie est prêché d'aimable façon, facile à comprendre et à retenir, grâce aux nombreuses illustrations du recueil qui y mettent vie et gaieté.

Volume de 127 pages, format 6 x 8¾. Au comptoir, ... .75s
Par la poste ..... .80s
Ajouter la taxe, 2 ou 4% selon le cas
Service de Librairie du *Devoir*
430 est, Notre-Dame. Montréal

Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises

La Direction de la Fédération prie le public de vouloir bien prendre note que les quartiers généraux de la 9ème campagne de charité et le bureau de la Section Féminine sont installés à 55 ouest St-Jacques, tél.: MArquette 8101.

France

L'amiral Darlan

Vice-président du conseil, commandant en chef des forces maritimes françaises, ministre des affaires étrangères et de la marine, ainsi que de l'intérieur

Chef des services de l'information, de la propagande, de la radio et du cinéma

Notes biographiques

Vichy — L'amiral de la flotte, Jean-François Darlan, commandant en chef des forces maritimes françaises, qui vient d'être nommé vice-président du Conseil et ministre secrétaire des Affaires étrangères et de la Marine, naquit le 7 août 1881 à Nérac, dans le Lot-et-Garonne.

Petit-fils et arrière-petit-fils de marins, il entra à l'Ecole Navale le 1er octobre 1899.

Dès sa sortie du vaisseau-école *Duguay-Trouin*, il prit part durant la période 1902-1904 à la campagne de Chine.

Enseigne de vaisseau en 1904, il entra à l'école de canonnage dont il sortit numéro un. Demandant une nouvelle campagne de l'Orient il embarqua sur *Le Chamois*, puis sur le croiseur *Waldeck-Rousseau*.

Lieutenant de vaisseau en 1912, il est instructeur à bord du *Jeanne d'Arc*, école d'application des jeunes officiers, et reçoit le 20 octobre 1912 un témoignage de satisfaction pour sa belle attitude lors de l'incendie survenu à bord le 29 octobre 1912.

Au début de la grande guerre, il part au front sur sa demande et reçoit le commandement d'une batterie de canonniers marins. En 1914 il est sur les hauts de Meuse, en 1915 en Haute-Alsace, en 1916 à Salonique, puis à Verdun, en 1917 en Champagne et en Belgique, en 1918 à Noyon et Verdun.

Il est nommé le 11 juillet 1918 capitaine de corvette avec la citation suivante: "Officier de tout premier ordre, ayant en plus à un haut degré toutes les qualités d'un chef: énergie, sang-froid, esprit de décision, commandant un groupe de canonniers marins dans des régions particulièrement actives, il ne cessa pas de se distinguer et de tirer le meilleur rendement de ses bateries dans les combats dans la période mars-juin 1918".

Plusieurs fois cité à l'ordre, plusieurs fois félicité par les chefs de l'armée, après l'armistice il prend le commandement de la flottille du Rhin. Capitaine de frégate en 1920, il part de nouveau en Orient sur l'aviso *Altair*. En 1922, il reçoit le commandement de l'école de pilotage. Il sort en tête de la promotion des hautes études navales, avec mention spéciale.

Il devient ensuite chef d'état-major de la troisième division de ligne. Capitaine de vaisseau en 1926, il est appelé auprès du ministre de la Marine, Georges Leygues, comme chef-adjoint puis comme chef de cabinet.

En 1928, il demande et obtient de quitter Paris pour commander pendant deux ans le *Jeanne d'Arc*, puis le *Edgard-Quinet*, école d'application des jeunes officiers et parcourt l'Atlantique, le Pacifique et la Méditerranée.

Contre-amiral, il dirige en novembre 1929 le nouveau cabinet militaire au Ministère de la Marine, puis exerce le commandement de la Marine en Algérie.

Le 23 mai 1930, un témoignage officiel de satisfaction lui est attribué pour ses services exceptionnels rendus lors de la conférence de Londres.

Commandant la première division légère composée des plus récents croiseurs, il participe aux grandes manoeuvres navales dans la Méditerranée.

Vice-amiral commandeur de la Légion d'Honneur, il commande l'escadre de l'Atlantique le 4 octobre 1934.

En juillet 1936, il devient directeur du cabinet militaire du ministère de la Marine.

Le 31 décembre 1936, il prend les fonctions de chef de l'état-major de la Marine et de vice-président du Conseil supérieur de la Marine.

Grand-Croix de la Légion d'Honneur, le 21 décembre 1937, il prend par décret le 6 juin juin 1939 le rang d'amiral avec le commandement en chef des forces maritimes françaises.

Le 27 août 1939, il prend effectivement le commandement en chef des forces maritimes françaises une semaine avant la déclaration de guerre.

Le 9 avril 1940, il est décoré de la Médaille militaire.

Depuis la mi-juin 1940, le maréchal Pétain l'a appelé aux fonctions de ministre-secrétaire d'Etat à la Marine.

Ces jours derniers, le maréchal l'a choisi comme son successeur au poste de chef de l'Etat français.

Enfin, depuis hier, l'amiral Darlan est le titulaire des postes suivants: vice-président du conseil, ministre de la Marine, ministre des Affaires étrangères, ministre de l'Intérieur; chef des services de l'Information, de la Propagande, de la Radio et du Cinéma.

"Relations", février 1941

SOMMAIRE

Articles. — Aviation, école de l'homme, Gaston Lavoisier. — Le péril vénérien dans Québec, Albéric Marin. — La franc-maçonnerie et l'effondrement de la France, Louis-C. de Léry. — Un document pour le laïcat, Raymond Dunn.

Chroniques. — Les Canadiens français de l'Ouest et la Radio-Etat, Maurice Baudoux. — Le IIIe Centenaire de Montréal, J.-Papin Archambault. — La "Zone" du Salut, Robert Bernier. — Un grand humaniste: lord Baden-Powell, Paul Beaulieu. — Plaidoyer pour l'humain, Jean Vallerand. — Horizon international: Cité du Vatican, Etats-Unis, France, Angleterre, Italie, URSS.

En plus, des éditoriaux, des commentaires sur l'actualité, etc. Service de Librairie du *Devoir*. 25 sous le numéro.

La loi des liqueurs

Le comité des Oeuvres catholiques de Montréal proteste contre tout amendement à la loi des Liqueurs qui rendrait plus facile la consommation de l'alcool.

Interdiction de toute vente de minuit le samedi à 8 h. le lundi matin

A sa réunion régulière tenue mercredi dernier, le Comité des oeuvres catholiques de Montréal a discuté la question de la tempérance et du précepte dominical. Il s'est prononcé vigoureusement pour une meilleure observation du dimanche et l'interdiction de tout commerce d'alcool ce jour-là.

Voici la lettre qu'il a autorisé M. J.-A. Bernier, à écrire en son nom au premier ministre de la province.

Monsieur le premier ministre,

Dans l'entrevue que vous nous avez accordée récemment, à M. le juge Millar et à moi-même, vous nous avez laissé entendre que le gouvernement se proposait de faire disparaître de la loi de la Commission des liqueurs la clause restreignant la vente du vin et de la bière, le dimanche, aux repas.

Il serait loisible, ce jour-là, aux personnes des deux sexes de boire durant l'après-midi, autant qu'elles le voudraient, dans les hôtels, les restaurants licenciés et les grills.

Nous vous avons alors manifesté, monsieur le premier ministre, notre opposition à une telle modification.

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, auquel j'ai fait part de votre projet, à sa réunion régulière tenue le mercredi soir, 12 février, a été unanime à élever les mêmes protestations et il m'a prié de vous transmettre ses objections sans tarder.

Cette modification sanctionnerait un des pires désordres dont souffre actuellement notre province: la profanation du dimanche par le commerce des liqueurs. Elle irait directement à l'encontre des directives de Nos Seigneurs les évêques qui demandent dans leur lettre pastorale sur la température de "réprimer la vente des spiritueux et de la bière le dimanche".

La raison que vous nous avez donnée serait la difficulté de faire obseerver cette clause. Mais il semble bien que si les autorités voulaient vraiment qu'elle fût appliquée — ce qui n'a jamais eu lieu jusqu'ici — et se montraient impitoyables envers les délinquants, elle serait observée comme tant d'autres. Quelques exemples énergiques suffiraient.

En tout cas, si cette clause paraît trop difficile d'exécution, ce n'est pas une raison pour élargir la loi et rendre la consommation de l'alcool et tous les abus qui s'ensuivent encore plus faciles.

Les temps critiques que nous traversons exigent, vous le savez, monsieur le premier ministre, que les autorités écartent de notre peuple tout ce qui peut affaiblir sa résistance morale ou l'entraîner à des dépenses inutiles. Telle est bien la consommation de l'alcool.

Un mouvement important fait pression actuellement sur le gouvernement d'Ottawa pour que la vente des boissons alcooliques n'ait lieu que dans les magasins de la Commission des liqueurs, de telle heure à telle heure, les après-midis, sauf le dimanche.

Avant d'adhérer à ce mouvement, nous proposons aux autorités provinciales une mesure moins radicale, mais qui fera disparaître les abus actuels: l'interdiction de toute vente de boissons alcooliques de minuit le samedi au lundi matin à 8 heures.

Cette mesure est demandée par 200,000 pères et mères de famille sous leur signature. Elle est en vigueur dans les autres provinces. Elle ne donne lieu à aucune équivoque et sauvegardera le respect du dimanche.

Au nom des nombreuses associations que représente le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, nous vous prions respectueusement, mais instamment, monsieur le premier ministre, d'adopter cette mesure de salut.

Veuillez croire, monsieur le premier ministre, à mes sentiments distingués.

J.-A. BERNIER,
du Comité des Oeuvres catholiques.

Semaine sociale à Québec en septembre

La Commission générale des Semaines sociales du Canada s'est réunie vendredi soir, à Montréal, sous la présidence du R. P. Archambault, S.J.

On y a confirmé la décision prise en septembre dernier, à Nicolet, à la réunion que présidait S. Em. le cardinal Villeneuve au sujet de la Semaine sociale de cette année. Elle aura lieu, fin septembre, à Québec, et le sujet général sera: Action catholique et action sociale.

M. le juge Léon Lajoie, des Trois-Rivières, a été élu membre de la Commission générale en remplacement du sénateur Charles Bourgeois, décédé.

Un comité a été constitué pour étudier les principals réformes que requiert l'ordre social actuel et préparer les esprits aux problèmes que posera l'après-guerre.

Mort de M. G. Leclerc

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — M. Germain Leclerc, de Saint-Valérien de Shefford, est décédé à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, à l'âge de 26 ans. Outre ses parents, M. et Mme Henri Leclerc (Eugénie Harnois), le défunt laisse cinq frères et quatre soeurs: MM. Adorie, Louis-Albert, Noël, Laurent-Guy et Lionel Leclerc; Mlles Madeleine, Floriane, Lucette et Jacqueline.

Mort de la R. S. Alma Lusignan

Saint-Hyacinthe, 17 (D.N.C.) — La R. S. Alma Lusignan, dite Gertrude Lusignan, des RR. SS. de la Charité de Saint-Hyacinthe, est décédée au sanatorium d'Youville, à l'âge de 57 ans. Originaire de St-Pierre de Sorel, la défunte était la fille de Charles Lusignan et de Délima Lemoine.

Aux Etats-Unis

Le bill Roosevelt assuré d'une victoire au sénat

Washington, 17 (A.P.) — Le sénat des Etats-Unis se réunit aujourd'hui pour entreprendre le débat sur le bill du gouvernement dont le but est d'aider l'Angleterre et de faire des Etats-Unis le grand arsenal des démocraties en guerre.

Le grand débat qui va commencer n'offre cependant pas le caractère de certaines luttes antérieures comme celles qui ont eu lieu au sujet de la réorganisation de la Cour suprême, de la Société des Nations, ou d'autres débats mémorables du Sénat dans le passé. Cette fois, au début de la discussion, tout le monde politique de Washington est d'accord sur le résultat final; bien peu de gens doutent de l'adoption du bill. Il existe des divergences de vues quant à l'ampleur de la victoire des partisans du bill, mais même sur ce point l'écart entre les pronostics est relativement faible.

Les partisans de la mesure, après un comptage minutieux, estiment que l'opposition aura de 22 à 25 voix. Les adversaires du projet prétendent avoir un noyau de 29 votes. L'un de leurs chefs a dit qu'il compte sur au moins 30 ou 35 votes contre le bill, dans le scrutin final.

On croit que l'opposition, se sachant incapable de faire rejeter le bill, concentrera ses efforts sur des amendements ayant pour objet de restreindre la portée de cette législation et les pouvoirs qu'elle confère au président.

Quelques sénateurs favorables au gouvernement admettent que l'opposition pourrait réussir dans cette voie, en particulier sur l'amendement projeté pour interdire la cession à l'Angleterre de destroyers ou d'autres vaisseaux.

Les sénateurs qui dirigent le groupe favorable au bill sont confiants et annoncent que dès l'adoption de la loi, le président demandera pour $1 milliard d'appropriations et de contrats pour la fourniture de matériel de guerre.

M. Willkie a dit qu'il est encore en faveur d'une limitation des secours à trois pays, l'Angleterre, la Grèce et la Chine, et que ces pays soient nommés dans le bill. Mais on répond que cela pourrait indisposer d'autres pays qui ne sont pas actuellement en guerre.

La répartition préliminaire des forces au Sénat, sur ce bill, comporte quelques changements dans le tableau politique du Sénat. Ainsi, le chef du groupe favorable au bill est le président du comité des affaires étrangères, le sénateur Walter George (dém. Georgie), que le président Roosevelt a essayé de faire battre en 1938. Un autre partisan en vue du projet, est le sénateur Warren Austin (rép. Vermont), adversaire des mesures du New Deal en dehors des affaires étrangères.

D'autre part, le groupe des adversaires du bill comprend le sénateur Wheeler (dém. Montana), ainsi que des sénateurs républicains comme MM. Johnson (Californie) et Nye (Dakota-Nord) qui, dans le passé, ont appuyé diverses mesures du New Deal. M. Johnson, qui avait appuyé M. Roosevelt contre M. Hoover, a fait campagne pour M. Willkie au mois de novembre; de même qu'il a combattu le projet de la Société des Nations et celui de la réorganisation de la Cour suprême, il s'oppose aux vues de MM. Roosevelt et Willkie au sujet de l'aide à l'Angleterre.

M. Ford souhaite la chute des deux adversaires

Il dit que les Etats-Unis devraient fournir à l'Angleterre et à l'Axe les outils pour qu'ils se battent jusqu'à ce qu'ils s'effondrent tous les deux

Ways Station, Georgie, 17 (A.P.) — M. Henry Ford, le magnat étatsunien de l'automobile, a déclaré samedi que les Etats-Unis devraient donner à la Grande-Bretagne et aux puissances de l'axe Rome-Berlin tous les outils dont ils auront besoin pour se combattre jusqu'à ce qu'elles s'effondrent toutes les deux.

Dans une entrevue qu'il a accordée aux journalistes, en visitant, comme il le fait tous les ans, la plantation et la ferme expérimentale qu'il possède ici, M. Ford a dit qu'il espère sincèrement que ni la Grande-Bretagne ni les puissances de l'Axe ne gagneront la guerre. Le droit et la justice ne sont ni d'un côté ni de l'autre, a-t-il prétendu. Les deux adversaires n'agissent que par gloutonnerie.

Les avides ne sont pas les petites gens qui combattent et qui souffrent; eux sont innocents sous ce rapport; leur seule culpabilité c'est l'inaction qui les a rendus stupides; et à cause de cette stupidité, les gros, les gloutons ont pu conduire facilement les petits à la guerre.

Si nous pouvons faire battre les deux adversaires assez longtemps — jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus se battre, — alors les petits ouvriront peut-être les yeux. Alors ils pourront voir qu'ils ont été dupes de cette clique internationale d'avides — clique qui a des représentants dans notre pays — qui les ont jetés dans la guerre.

Peut-être alors les petits se révolteront-ils, et éviteront-ils d'être de nouveau conduits à la destruction aussitôt après s'être reposés et s'être remis pendant une génération. Lorsque les deux pays s'écraseront finalement dans la dissolution interne, alors les Etats-Unis pourront jouer le rôle que rendent possible leur force et leur capacité. Ils pourront aider les belligérants à conclure une paix juste et les aider à commencer à rebâtir.

M. Ford a dit que l'idée d'une attaque des Etats-Unis par l'Allemagne, si celle-ci gagne la présente guerre, est un pur non-sens, un "bateau" dont le seul objet est d'entraîner le pays dans la guerre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Etats-Unis

Déclaration de M. Hopkins

"Avec notre aide, les Anglais auront la victoire" — "Ils ont surtout besoin de matériel de guerre"

Washington, 17 (A.P.) — Harry-L. Hopkins, chargé de mission en Angleterre de la part du président Roosevelt, est descendu hier de l'avion transatlantique, qui l'a ramené d'Europe, et s'est immédiatement présenté chez le président Roosevelt pour lui rendre compte de ses observations. On croit qu'il aura plusieurs entretiens subséquents avec le président.

Aux journalistes, il a dit peu de chose, si ce n'est que sa mission était plus qu'une mission d'observation et qu'il ne pense pas que Hitler puisse subjuguer les Anglais. Ils sont durs à battre, dit-il, les Anglais. Avec notre aide, ils gagneront. Nous n'aurons pas à leur fournir de soldats. Ce dont ils ont besoin, c'est de matériel. Ils ont de bons chefs. Churchill est un grand homme. Le moral de l'homme de la rue comme du soldat est magnifique. J'ai confiance qu'ils vont gagner.

A un autre moment, M. Hopkins a déclaré que l'Angleterre a "désespérément besoin d'aide". Il a ratifié la position prise par Willkie, qui a visité lui aussi l'Angleterre et a fait rapport au Sénat.

Willkie irait en Chine

Washington, 17 (A.P.) — Wendell Willkie projette de visiter la Chine, selon des renseignements autorisés. Des amis du candidat à la présidence ont déclaré qu'il désirerait donner suite à son voyage en Angleterre, en faisant une tournée d'observation analogue en Chine. Interrogé à ce sujet, M. Willkie a répondu "qu'il n'y avait rien de définitif".

VIENT DE PARAITRE

Adieu, Paris!

Journal d'une évacuée canadienne
10 mai—17 juin 1940
par Simone ROUTIER

C'est là le premier récit publié au Canada sur les malheurs de la France. Mademoiselle Simone Routier, qui vivait à Paris depuis quelques années, nous fait part "des heures terribles crânement vécues et relatées dans un style sobre, dynamique et nuancé". (Séraphin Marion).

"Votre journal, écrit Louvigny de Montigny, est bien fait pour donner à nos compatriotes la vision — et la conscience — de la guerre que nous n'avons pas voulue, mais qu'il nous faut de loin subir et, surtout, gagner à tout prix, afin d'épargner à notre pays et à nos familles les horreurs d'une invasion aussi cruelle et ruineuse que celle dont vous avez été témoin".

Ce livre se lit d'un trait.

1 volume broché, 160 pages. Prix: l'exemplaire $1.00. Par la poste, $1.10. Service de Librairie du *Devoir*.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*.

Le problème amygdalien à la Société médicale

Demain soir à l'hôpital Notre-Dame

Le problème amygdalien sera à l'ordre du jour de la prochaine séance académique de la Société Medicale de Montréal, qui aura lieu demain soir, à 8h. 45, à l'hôpital Notre-Dame, sous la présidence du Dr Hector Sanche.

On sait l'importance de cette question de pratique médicale dans notre pays, plus particulièrement à cette époque de l'année où les maux de gorge sont si fréquents, où le nombre des sujets atteints d'infection du pharynx est si considérable.

Les idées ont beaucoup évolué en médecine, depuis quelques années, sur ce sujet, qui apparaît plus complexe qu'on ne le croyait jusqu'ici. Il était donc indiqué de faire une mise au point, en demandant à des médecins, plus particulièrement qualifiés par leurs travaux, d'exposer le problème dans toute son ampleur et de permettre à ceux qui ont étudié la question de prendre part à la discussion.

Il faut savoir gré au Comité des Programmes, que préside le Dr Paul Letondal, d'avoir pris l'initiative de mettre à l'ordre du jour ce problème et d'avoir su choisir si heureusement les rapporteurs.

C'est ainsi que les végétations adénoïdes du nourrisson seront exposées par les Drs J.-A. Léveillé et Jean Lapointe; les relations du rhumatisme et des amygdales par les Drs J.-Roméo Pépin, René Dandurand et Roland Dussault; l'utilité de la tonsillectomie chez les enfants de moins de 5 ans, par le Dr Philippe Panneton.

D'autre part, les Drs Albert Guilbeault, J.-H. Charbonneau et L. de G. Joubert ont promis d'ouvrir la discussion.

Nul doute que les médecins seront très nombreux, demain soir, à cette séance spéciale de la Société Médicale consacrée au problème amygdalien.

Cité d'Outremont

Avis de la préparation et du dépôt de la liste des

Electeurs municipaux

AVIS est par les présentes donné que je soussigné, ERNEST THOMAS SAMPSON, Greffier de la Cité d'Outremont, ai préparé, suivant la loi, la LISTE DES ELECTEURS MUNICIPAUX de la CITE D'OUTREMONT, et que cette liste est maintenant déposée dans mon bureau à l'Hôtel de Ville d'Outremont, à la disposition et pour l'information de toute personne intéressée.

Donné sous mon seing à Outremont, ce dix-septième (17ème) jour de février, mil neuf cent quarante et un (1941).

E. T. Sampson,
GREFFIER.

Hôtel de Ville,
543 Chemin Ste-Catherine,
Outremont.
Heures de bureau: 10 a.m. à 5 h. p.m.
Samedi: 10 a.m. à midi.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: BElair 3361

1 cent le mot 25c minimum comptant
Annonces facturées 1½c le mot 40c minimum
NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDMESSES REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES $1.00 par insertion

COTTAGE à VENDRE

COTTAGE 13 pièces, situé à 3815 St-André, près de l'église St-Louis-de-France et de l'école Cherrier Pas d'agent.

S.V.P.

REPONDEZ, S'IL-VOUS-PLAIT

QUELLE est la **SEULE** institution indépendante du Québec à posséder des professeurs en **SOUDURE** électrique et soudure d'**AVION** qualifiés par le

GOUVERNEMENT FEDERAL?

QUELLE est la **SEULE** institution de soudure à **MONTREAL** qui possède une installation ultra-moderne, un outillage complet et perfectionné, des conditions **HYGIENIQUES** de travail parfaites?

QUELLE est la **SEULE** institution où les chefs des plus grandes industries du pays se sont **RESERVE** les services des finissants à leur sortie?

A ces trois questions:

UNE SEULE REPONSE!

L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE DE MONTREAL

2461 EST, DEMONTIGNY
TEL.: CH. 2616

Prospectus à tous. Paiements différés si désirés

Venez nous visiter et voyez par vous-même

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE 61 St-Jacques, Montréal.

Sommaire de la semaine

	Sommaire de la semaine	Ouv	Haut	Bas	D. vente
85	Algoma Steel	7½	..	..	..
785	Asbestos	16	16	15Ω	15¼
55	Ass Brew	14¾	..	..	..
370	Bathurst A	12	12	11¼	11¼
289	Bell Telephone	156½	157	156	156
1226	Brazilian	5⅝	5⅝	5¼	5¼
197	B C Power A	24	24	23	23
260	Bldg Products	14¾	15	14	14½
295	Can Cement	5	5	4¾	4¾
40	C Forgings A	16Ω	..	..	..
559	Can Steamship	4¼	4¼	4	4
736	Do priv	18½	18¾	17⅞	17½
1155	Can Car	7	7¼	6¾	6¾
400	Do priv	24¼	24¼	22¼	23
580	Can Celanese	24½	24½	23¼	23½
67	Do priv	117	..	..	..
40	Cn Converters	18	..	..	..
25	C Foreign Inv	10	..	..	..
500	C Ind Alco A	2	2¼	2	2¼
2375	Can Pac Ry	5¼	5¼	4¾	4¾
542	C Smelting	35¼	35¼	35	35
320	D Seagrams	25	25¼	24¾	24¾
267	Dom Bridge	25	25	24	24
125	D Coal priv	17¾	17¾	17¾	17¾
35	Dom Glass	119	..	..	..
35	Do priv	148½	..	..	..
1910	D Steel & C B	8	8¼	7¾	7¾
575	Dom Tar	4	4¼	4	4
170	Dom Textile	75	..	..	..
110	Dryden	4¾	4¾	4	4¼
25	En. & Heating	2½	..	..	..
65	Foundation Co	10¾	..	..	..
116	Gatineau	8	8	7½	7¾
123	Do priv	80	..	..	..
586	Gen Steel W.	4¾	4¾	4½	4½
10	Do priv	89	..	..	..
25	Goodyear priv	56	..	..	..
300	Gypsum	3	..	..	..
446	Ham Bridge	3¾	3¾	3½	3½
280	Hudson Bay	25½	24½	24½	24½
395	Howard Smith	12	..	..	..
1665	Imp. Oil	9½	9½	9	9¼
91	Imp. Tobacco	12	12	11¾	11¾
35	Indust Accept	13¾	..	..	..
1106	Int Nickel	33¼	33¼	31	31
1025	Int Pete	13⅞	14¼	13¾	13¾
10	Int Power pr	85	..	..	..
190	Lake of Woods	12	..	..	..
960	Massey-Har	2½	..	..	..
25	McColl-Front	5	..	..	..
2535	Mont Power	26	26½	26	26½
81	Mont Telegr	29½	..	..	..
722	Nat Brew	26½	26½	25½	25½
445	Nat Steel Car	35	..	..	..
1597	Noranda	53	53¼	49¾	53¾
445	Ogilvie	20½	20¾	20	20
100	Price	9½	..	..	..
120	Quebec Power	13¼	13¼	13	13
1735	St Law Corp	2	2¼	2	2¼
355	Do priv	15¼	15½	15¼	15½
330	St Law Pa pr	36	36	35½	35½
568	Shawinigan	16¼	16½	16	16
158	Steel of Can	64	64	62	62
250	United Steel	3	..	..	..
52	Viau Biscuit	4	..	..	..
584	Winn El. A	95	95	90	90
	BANQUES:				
75	Canadienne	146	146	145	145
84	Royale	158	156	155	155

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L.-J FORGET & CIE, 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

Sommaire de la semaine

	Sommaire de la semaine	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
3100	Abitb P & P C 65	70	60	60	
710	Abit P & P 6 P	5¼	5⅜	4⅜	4½
170	Alum Ltd	105	106	105	106
105	Bath P & P B	2¼	2¼	2	2
875	Beauharn. P C	9⅞	10	9½	9½
125	Brew & D of V	4½	..	..	..
385	Brit. A Oil C L	17	17	16	16
34	B C Pack Ltd	12	..	..	..
250	Can & Dom S	26½	26½	26	26
20	Can Malt C L	37	..	..	..
27	Can N Pr C Pr	96½	98	96½	98
1275	Can Brew Ltd	80	80	70	70
210	Can Brew Lt P	22½	22½	22	22
24	Can Gen Inv.	7	..	..	..
65	Can Ind. B	185	185	180	180
28	Can Int I T P	45	..	..	..
25	Can Pow & P	2⅛	..	..	..
310	Can Vick. Ltd	2⅜	2⅜	2⅛	2⅛
45	Can Vick. L P	12½	..	..	..
20	Catelli Food Pr	8	..	..	..
25	Catelli F Pr P	10	..	..	..
25	Celt Knit C L	2	..	..	..
200	Com Alc Ltd	165	165	150	150
25	Cons Bak	12½	..	..	..
3313	Cons Pa C Ltd	3⅛	3⅛	3	3
400	Club Airc C L	75	..	..	..
14	David & F L B	160	..	..	..
10	Dom Oilc & L	29¾	..	..	..
25	Dom Wool	175	..	..	..
391	Donnac Pap A	4¼	4¼	4	4
185	Donnac Pap B	3½	..	..	..
10	Eastern D P	6½	..	..	..
225	Fairch A Ltd	2¼	..	2	2⅛
860	Fleet Airc Ltd	4	4⅛	4	4⅛
280	Ford C of C A	15¼	15¼	14⅞	14⅞
40	Fraser C Ltd	6	..	..	..
111	Fraser V Tr C	8	8	7½	7½
600	Int Ut Corp B	20	..	..	..
25	La St John P	8¼	..	..	..
441	MacLar P & P	14¼	14¼	14	14
100	Mass. Har C P	26½	28	26½	28
40	McColl-Fr P	96¼	96½	..	..
175	Melchers Dis P	5¼	..	..	..
70	Mitch & C R	8½	..	..	..
165	Moore Crp Ltd	44½	44½	44	44
45	Pow C of C 1P	90½	92½	90½	92½
5	Po Co of C 2P	40	..	..	..
300	Prov Tr. C	6¼	6½	6¼	6½
30	Que Tel & P	4	..	..	..
26	Sth C P Co P	105	106	104	104
15	Stand Clay P	150	..	..	..
500	Unit Dist of C	75	..	..	..
100	Walkerville Br	60	..	..	..
5	Walker-G & W	40	..	..	..
25	Wal-G. & W P	20	..	..	..
	MINES:				
925	Alderm Cop C	12	..	..	..
4500	Arntf G M L	6¾	7½	6	7½
500	Beaufor G M	7½	..	..	..
1000	Bousca G M L	2¼	..	..	..
2600	Can Mal G M	52	..	..	..
4000	Cent M C L	18½	18½	18	18
1400	Ea Ma. M Ltd	264	264	250	251
200	Eldorado G M	43	..	..	..
200	Falcon N M	200	..	..	..
1600	Francoeur G M	44½	44½	40	40
2500	Jolliet-Q M L	1½	1½	1¼	1¼
130	La Shore M L	19½	19½	19	19
1150	Macassa M L	380	380	350	350
5900	Mal G F	96	96	90	90
300	McIntyre-P M	47	..	..	..
100	McKenz R L G	111	..	..	..
712	O'Brien G M	75	..	..	..
2050	Perron Gold	150	150	145	150
100	Pickle Crow G	261	..	..	..
300	Pion G M	210	..	..	..
1100	Preston E D M	292	292	275	276
500	St Anthony G	10	..	..	..
300	Sherr-Gord M	70	70	67	67
2100	Siscoe G M	58	58	55	55
600	Sladen-Mal M	33	..	..	..
3600	Sullivan C M	61	61	58	58
150	T.-Hugh G M	320	..	..	..
1500	Wood Cad. M	8	8	7¾	7¾
50	Wright-Har M	650	..	..	..
	HUILES:				
600	Dalhousie Oil	26	..	..	..
500	Foothi O & G	50	..	..	..
5025	Home Oil	210	211	170	175
1000	Homestead O	2	..	..	..
25	Royalite Oil	18	..	..	..

COMMERCE ET FINANCE

Marché des denrées

Au Canadian Commodity Exchange, il s'est produit durant la semaine une baisse des cours du beurre, le comptant accusait une perte de ¾ ct à la fermeture vendredi. La cotation de clôture était de 32¼ cts et l'offre s'est fixée à 32⅜ cts, en regard de 33 cents à 33⅜ cts le vendredi précédent. Le compartiment du terme a faibli, l'option sur février ayant perdu 1 cent et celle de mars 1⅛ ct.

Le marché a été peu actif, un total de 400 caisses ayant changé de mains au comptant. Ce chiffre comprend aussi du beurre de l'ouest.

Le rapport des stocks existant dans tout le Canada, publié le 10 février, faisait ressortir au 1er février une réduction de 5,703,764 livres pour le beurre en entrepôt sur les stocks de février 1940. Au 1er janvier la réduction était de 7,786,191 livres. Les acheteurs ont fait preuve d'indifférence et n'ont porté qu'un intérêt minime au marché. De plus, les ventes ont été très lourdes dans les provinces de l'ouest, où les détenteurs de stocks, depuis longtemps manifestaient le désir de liquider leurs stocks. La production dans l'ouest a aussi été passablement abondante. Les offres venant de l'ouest ont été une des causes principales de la baisse des prix.

Les cours des oeufs ont fléchi au cours de la semaine, les oeufs "A" gros ayant clôturé de 21 à 22 cents, en regard de 22½ cents à 23 cents le vendredi précédent. On attribue cette baisse au manque de demande pour l'exportation ainsi qu'à l'abondance relative des stocks.

Les variations des cours du beurre et des oeufs, en cents, pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes:

	Ouv.	max.	min.	Ferm. Dem.	Ferm. Off.
BEURRE AU COMPTANT:					
Qué. 92	33	33⅜	33½	32¼	32⅜
Ouest 92			32	32	32
BEURRE A TERME:					
Février		33⅜			32⅜
Mars		33⅝			32½
OEUFS AU COMPTANT:					
Est:					
A-gros	22½	23		21	22
A-médium	20	20½		19	20
A poulettes	17½	18		17	18

Marché des oeufs et de la volaille

Le ton du marché des oeufs s'est maintenu passablement soutenu, bien que le commerce ait été conduit avec grande circonspection et que l'on ait consenti des réductions pour éviter l'accumulation. Les arrivages, quoique pas très abondants, ont amplement suffi à la lente demande de consommation; la concurrence était vive dans le trafic de gros au détail. Les prix de détail ont fléchi et les grands magasins annoncent les oeufs sur une grande échelle. La demande demeure satisfaisante à l'endroit des oeufs A moyens qui, pour la plupart, vont aux camps militaires.

On offre des wagons de l'ouest comme suit: catégorie A gros 23c, moyens 20 1-2, catégorie B 19 1-2, catégorie C 17 1-2. Il est arrivé quelques wagons et d'autres sont actuellement en route pour ce marché, et pour des points des provinces maritimes à ce que l'on dit. On offre les expéditions triées ce matin aux cours suivants sur place: catégorie A 22 1-2c, moyens 20-20 1-2, poulettes 17 1-2. Catégorie B 19-19 1-2, catégorie C 17 1-2. Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 26-27 cents, moyens 24 1-2-25, poulettes 22-23, B 22-24, C 21-22. Les oeufs en vrac obtiennent deux cents de moins la douzaine.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 28-33, moyens 26-30, poulettes 24-28, B 25-29.

Le volume des livraisons de volailles vivantes a de nouveau été abondant, consistant surtout en poules et en oiseaux lourds de bonne qualité. Il y a eu amélioration de la demande pour les gros oiseaux vivants, mais il s'est encore fait de l'abatage, pour la vente immédiate. Les envois de poulets sont faibles et plusieurs de ces derniers sont trop développés. Il est arrivé quelques rares camions du marché de Toronto.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants: poules 5 livres et au-dessus 18 1-2-21c, 4-5 livres 17 1-2-19 1-2, au-dessous de 4 livres 16-17. Il s'est vendu des petits lots de poulets de 5 à 6 livres à 25c. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues affiche toujours un ton ferme. Il y a évidence d'un bon mouvement dans les voies du détail et les détaillants mettent les volailles en vedette dans leurs annonces. Les grossistes refont leurs approvisionnements de temps à autre et il est arrivé de l'ouest quelques wagons achetés antérieurement. On rapporte qu'il y a des wagons de dindons en route sur la base suivante: catégorie A 28c, catégorie B 26c, catégorie C 23, les lourds et légèrement moins les moyens. Les offres de poulets et de poules de l'Ouest sont plus légères et se font aux cours suivants: poulets nourris au lait A 26-26 1-2, nourris au lait B 24-24 1-2, catégorie B 22-22 1-2; poules catégorie A 20 1-2, catégorie B 18- 18 1-2. Ces cours se rapportent aux gros oiseaux. On continue de recevoir de points de l'Ontario quelques petites expéditions de poulets et de poules de bonne qualité, qui s'écoulent librement. Il s'est vendu des boîtes de chapons fraîchement tués, nourris au lait A, à 28-28 1-2 c.

Nouvelles de la Bourse et du Curb

Suivant les informations communiquées à la Bourse et au Curb de Montréal par Placer Development, Limited, Pato Consolidated Gold Dredging, Limited, a, pendant le trimestre terminé le 1er février 1941, dragué 4,235,000 verges cubes, qui ont donné 18,971 onces d'or fin, et a récupéré 2,980 onces d'or fin grâce à ses installations hydrauliques. La valeur totale de la production a été de 768,285 dollars américains, alors qu'elle avait été de $1,178,450 pendant le trimestre terminé le 1er novembre 1940. Il est impossible d'offrir une comparaison pour le trimestre correspondant de l'année dernière, car la compagnie a changé la date de ses rapports.

Pendant la même période(Asnazu Gold Dredging, Limited, a traité 204,800 verges cubes qui ont produit 3,385 onces d'or fin valant 116,725 dollars américains. Pendant le trimestre précédent, la valeur totale de la production avait été de $81,865.

* * *

Siscoe Gold Mines, Limited, a informé le Curb de Montréal qu'en date du 17 février 1941 l'Eastern Trust Company à Montréal et Tornoto sera remplacé par le Crown Trust Company, comme agent de transfert et enregistreur.

* * *

Montreal Trust Company a notifié la Bourse de Montréal qu'à titre de registraire du stock d'International Nickel Company of Canada, Limited, ils ont contresigné un certificat pour cinq actions privilégiées d'International Nickel d'une valeur nominale de $100. Ce certificat a été émis en échange de certificats pour trois cents actions privilégiées d'International Nickel d'une valeur nominale de $5.

Rogers Majestic

Toronto — Les actionnaires de Rogers Majestic Corporation ont approuvé à une assemblée spéciale, la vente de tout l'actif de la compagnie à l'exception des actions de la Rogers Radio Broadcasting Co., Ltd, à Small Electric Motors (Canada) Limited, pour la somme de $645,000.

Les nouvelles en raccourci

Plus de charbon

Lasalle Coke Co. ne peut plus suffire à la demande. On nous informe que cette compagnie se voit dans l'obligation de refuser de vendre à tout nouveau client parce que la production permet à peine de donner satisfaction aux anciens. La compagnie se trouve en face de cette situation à cause de la demande sans cesse grandissante de la part des industries de guerre et parce qu'elle doit accorder la préférence aux autorités militaires qui réquisitionnent le coke pour les camps militaires. Lasalle Coke fabrique douze mois par année et pendant l'été elle emmagasine ce qui constitue sa réserve. A cause de la demande cette réserve est épuisée. Il n'y a pas eu de majoration de prix à date.

Cie de Transport Provincial

Le rapport financier de la Compagnie de Transport Provincial et de ses filiales pour 1940 révèle une augmentation substantielle des revenus d'exploitation et une amélioration générale du bilan. Toutefois, à cause des plus lourds impôts, le profit net pour l'année a diminué légèrement à $140,322 ou à $0.56 par action de $155,533 ou $0.62 par action en 1939.

Dans ses remarques aux actionnaires, le président, M. W. S. Hart, dit que les faits saillants des états financiers sont les suivants: les recettes d'exploitation, en augmentation de $444,139 par rapport à 1939, forment un total de $2,059,110; les frais d'exploitation, accusant un accroissement de $296,408, s'élèvent à $1,520,129; déduction faite du montant affecté aux amortissements, les recettes d'exploitation nettes ressortent à $278,158, soit $90,194 de plus que l'année précédente; les revenus nets, avant provision pour l'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices, se chiffrent par $276,322, ce qui représente une augmentation de $87,789. Il a été pourvu, à concurrence de $136,000, à l'impôt sur le revenu et sur les excédents de bénéfices, alors qu'une somme de $38,869 avait été affectée à l'impôt sur le revenu en 1939, et les bénéfices nets portés au compte de surplus sont de $140,322, soit une diminution de $15,211.

Southern Canada Power

Le rapport de janvier de Southern Canada Power Company révèle un surplus de $4,464 contre un déficit de $1,753 le mois correspondant de l'an dernier. Les recettes brutes ont atteint $241,569 contre $219,776 et les recettes nettes, $116,764 contre $109,776.

En marge du prochain emprunt de guerre

M. G.-W. Spinney, administrateur général adjoint de la Banque de Montréal, a accepté l'invitation du gouvernement de présider le conseil exécutif du comité national du prochain emprunt de guerre, à l'été. La nouvelle est annoncée par le ministre des Finances, M. Ilsley.

Chargements ferroviaires

La semaine terminée le 8 février les chargements déclinent à 52,587 wagons, comparativement à 53,600 la semaine précédente et le nombre-indice recule de 121.1 à 117.4. La semaine correspondante de l'an dernier les chargements s'élevaient à 49,734 wagons. Les faibles chargements de grain font baisser le total de la division de l'Ouest de 17,171 wagons en 1940 à 16,987 cette année, mais dans la division de l'Est le total augmente de 32,563 à 35,600 wagons.

Stocks de sucre

Au cours des quatre premières semaines de janvier les dix raffineries canadiennes produisent 37,921,156 livres de sucre raffiné, diminution de 16,807,231 livres sur la même période de 1940. Les stocks en mains de même que les faibles quantités achetées se placent à 266,050,488 livres le 25 janvier contre 192,884,644 l'an dernier. Les stocks de sucre brut le 25 janvier s'établissent à 144,452,957 livres, en regard de 87,118,868 la date correspondante de l'an dernier.

Le gouvernement réduirait la production d'automobiles

Ottawa, 17. — On mande, dans les milieux ordinairement bien informés que le gouvernement réduirait la production des voitures légères.

En janvier, la production de véhicules-moteurs a atteint 23,195 unités contre 23,364 unités en décembre et 17,213 unités en janvier 1939, suivant le bureau de la statistique.

Consommation de papier-journal

New-York. — La consommation de papier-journal en janvier par les éditeurs américains a été de 229,799 tonnes, suivant l'American Newspaper Publishers Association.

C'est une hausse de 11,311 tonnes par rapport à la consommation de janvier 1940. Cette consommation est moindre que celle de décembre, cependant.

Les stocks des éditeurs ont diminué de 20,191 tonnes durant le mois mais les stocks des manufacturiers se sont accrus de 25,197 tonnes.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa (P.C.) — La *Gazette du Canada* annonce l'incorporation des compagnies suivantes:

The Creamette Company of Canada Ltd., $50,000, Winnipeg; Dominion Readers' Service Ltd, $50,000, Toronto; Dupéré et Simard, Ltée, $50,000, Preston, Ont.; Border Cities Industries Ltd, $100,000, Oshawa, Ont.

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Conduit par les aciers et les ferroviaires, le marché accusait une faible tendance à la hausse à Wall Street. L'activité était encore assez mince. Vers midi on remarquait quelques gains variant de quelques fractions de point à un point environ, notamment U. S. Steel, Bethlehem, Youngstown Sheet, Chrysler, General Motors, Sears Roebuck, Westinghouse, DuPont, General Electric, Anaconda, Union Carbide et Eastman Kodak. La tendance était plus ferme sur le marché des obligations et des denrées.

* * *

Il semblait y avoir une certaine amélioration en Bourse locale. Nickel a avancé d'un point à 32 et Noranda de ½ à 50½. C. P. R. a fait un gain de ⅛ à 4⅞. Celanese a fléchi de ¼ à 23.

* * *

Il y avait peu d'activité sur le Curb, où les fluctuations étaient peu nombreuses. Il n'y avait qu'un changement un peu avant midi dans le cas de Canadian Malartic, qui a avancé de .01 à .51.

Trusts and Guarantee Co.

Toronto (P.C.) — Le rapport financier de Trusts and Guarantee Company, révèle un profit net de $100,978 pour 1940 contre $100,753 pour 1939.

Western Union

New-York — Western Union Telegraph Co. prévoit pour 1940 un revenu net de $3,621,581 après déduction des taxes fédérales, ce qui équivaut à $3.46 l'action. En 1939 les bénéfices étaient de $1,380,114 ou $1.32 l'action.

Guelph Trust Co.

Toronto — Guelph Trust Company a réalisé en 1940 un bénéfice de $26,249 comparé à $23,127 l'année précédente. L'actif global s'élève à $5,692,315 au lieu de $5,340,454.

Dominion Life

Waterloo (P.C.) —A l'assemblée annuelle de la Dominion Life Assurance Company, M. Ford S. Kumpf, président et directeur-gérant, a fait remarquer que les résultats obtenus par la compagnie en 1940 avaient été satisfaisants.

"Quoique la guerre ait créé de nouveaux problèmes au monde des affaires, la compagnie a pu maintenir ses ventes à un niveau très satisfaisant", a déclaré le président.

Les polices en vigueur ont maintenant une valeur de $188,368,428, soit une hausse substantielle par rapport au total de la fin de 1939.

L'actif a augmenté de $46,503,252 et les paiements aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires se sont totalisés à $3,545,497 en 1940.

Vente de Diamond Truck Co

On apprenait, en fin de semaine, la vente de Diamond Truck Co. Ltd. Cette entreprise, qui appartenait, dit-on, à une canadienne-française de Montréal, serait passée entre les mains d'un étranger.

Arriérés de dividendes chez Dupuis Frères

Samedi, Dupuis Frères, Limitée, a fait tenir à ses actionnaires privilégiés un chèque et deux mandats de dividende formant un total de $5 par action. Le tout était accompagné du message suivant:

"Depuis l'émission de notre capital-actions privilégié, nos actionnaires auront touché en dividendes au cours de ces dix-neuf années et trois mois, la somme de cent vingt-six dollars ($126.00) par action, représentant un revenu moyen de 6.54 p.c. l'an sur leur placement dans notre Compagnie. De plus, tous les arrérages de dividende accrus au 31 janvier 1941 se trouvent aujourd'hui entièrement réglés. Nous sommes persuadés que tous nos actionnaires se réjouiront de ces excellents résultats".

Marché des grains

WINNIPEG

Blé: —				
Mai	77	77⅛	76⅞	76⅞
Juillet	78¾	78⅞	78½	78½
Avoine: —				
Mai	34⅞	34⅞	34¾	34¾
Juillet	33⅛	....	....	33
Octobre	31¼	31⅛	....	31⅛
Orge: —				
Mai	46⅞	46½	46¾	46¾
Juillet	43¾	....	....	43½
Seigle: —				
Mai	49⅛	49⅝	48⅞	48⅞
Juillet	49¼	....	....	49
Lin: —				
Mai	152½	152⅜	151½	151½
Juillet	150⅞	151¾	149½	149½
Octobre	145½	145½	144¾	144¾

CHICAGO

Blé: —				
Mai	79½	79¾	79	79⅛
Juillet	74⅛	74½	73⅝	73¾
Septembre	74⅜	74¾	74	74
Maïs: —				
Mai	60⅞	61	60½	60½
Juillet	60⅝	60⅝	60	60⅛
Septembre	60½	60½	59¾	59¾
Avoine: —				
Mai	35¼	35⅝	34¾	34¾
Juillet	31⅞	32	31½	31½
Septembre	31⅜	31¾	30¾	30⅞
Seigle: —				
Mai	43⅛	43½	43	43
Juillet	44¾	45	44½	44½
Septembre	45¼	45½	44⅞	44⅞

Cours des trusts fixes

x-Affiliated Fund	2.24	2.46
x-Boston Trust	12.58	13.53
x-British Type Investors	9.14	
Can. Am. T. 2e s.	2¾	3¼
Can. Int. Tr.	4½	5½
Com. Int. Corp.		2.95
x-Cumulative Trust Shares	4.10	4.30
x-Fundamental Inv. Inc.	14¾	15
x-Do. Trust Shares A	4.18	4.28
x-Do. Trust Shares B	3.81	...
x-Independence Trust	2.00	2.04
x-Mass. Onv. Trust	16.60	17.85
x-Quart. Inc. Shares	5¼	5¾
Supervised Shares	7.96	8.56
United Bond & Shares	9	10½
x-United Fixed	2.30	...
x-United Insurance Trust	12	...
x-United N. Y. Bank Tr.	¾	...
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
x-New Corp. T.S. accum.	2.41	2.44
x-Do Distrib.	2.01	2.04
x-Old Corp. Tr. Shares	2.11	2.14
CALVIN BULLOCK		
x-Bullock Fund	11.04	12.10
Can. Inv. Fund	3.10	3.40
x-Nation Wide Sec. B.	3.21	...
x-Do. Voting	.98	1.11
x-U. S. Elec. Lt. & P. A.	14⅛	...
x-Do. B.	1.77	...
x-Do. Voting	.82	...
x1Divided Shares	.98	...
DISTRIBUTORS GROUP INC.		
x-North Amer. T.S. 1953	1.92	1.95
x-Do. 1955	2.35	2.38
x-Do. 1956	2.30	2.33
x-Do. 1958	1.90	...

x-Fonds étatsuniens.

Bénéfice net moindre pour Canadian Bronze Co., l'an dernier

Le rapport financier consolidé de Canadian Bronze Co. Ltd, et de ses filiales entièrement détenues pour l'exercice terminé le 31 décembre dernier révèle un revenu net de $187,776, équivalent, après avoir défalqué les dividendes privilégiés, à $1.88 par action ordinaire sans valeur nominale en cours. Ce bénéfice se compare avec un profit de $267,408 ou de $2.87 par action ordinaire l'année précédente.

Les revenus bruts d'exploitation en 1940 n'ont diminué que légèrement, s'établissant à $367,415 contre $395,345 en 1939.La réserve pour les impôts fédéraux a été portée à $120,000 cependant, soit une hausse de $50,000. Les revenus des placements ont été légèrement plus élevés à $10,893 contre $7,768. Après avoir payé $37,500 en dividendes privilégiés et $160,000 en dividendes ordinaires, la compagnie rapporte un déficit de $9,264 pour l'année, réduisant le compte de surplus au bilan, après divers ajustements, à $523,245.

Le bilan consolidé au 31 décembre révèle des disponibilités de $815,133, exception faite de $181,228 de valeurs mobilières cotées sur des marchés et de $35,000 de valeurs non cotées. Ceci se compare avec des disponibilités de $957,222 l'année précédente. Les exigibilités se totalisent à $310,493 contre $311,904 et le fonds de roulement s'établit à $504,640 contre $645,318.

Statistiques boursières

Voici, pour la semaine terminée samedi, les statistiques de la Bourse et du Curb de Montréal:

Volume des échanges	Cette Semaine	Semaine précédente	Semaine Correspondante l'an dernier
Industriels	46,302	48,887	200,719
Miniers	44,464	67,267	270,507
	90,766	116,154	471,226

	Cette semaine	Semaine précédente
Nombre des valeurs traitées	206	205
Hausses	22	19
Baisses	122	121
Mêmes cours	62	65
Maximums 1940-41	2	1
Minimums 1940-41	10	6

DIX DES VALEURS INDUSTRIELLES LES PLUS ACTIVES	Actions	DIX DES VALEURS MINIERES LES PLUS ACTIVES	Actions
Consolidated Paper	3,363	Malartic Goldfields	5,90
C. P. R.	2,466	Home Oil	5,02
Abitibi	2,100	Arntfield	4,50
St. Lawrence Corp.	1,735	J. M. Consolidated	4,50
Dominion Steel & Coal "B"	1,685	Century	4,00
Imperial Oil	1,500	Sullivan	3,60
Montreal Power	1,494	Canadian Malartic	2,60
International Nickel	1,366	Joliet Quebec	2,50
Canadian Breweries	1,275	Siscoe	2,10
Canadian Car	1,130	Perron	2,05

VALEUR DES TRANSACTIONS:
Semaine terminée le 8 fév. $1,121,089
Semaine précédente $1,214,704

MOYENNES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

	10 Services Publics	20 Industrielles	30 Combinées	10 Papiers	15 Mines d'or
A la fermeture samedi	49.4	56.8	54.3	64.93	76.8
La semaine dernière	50.5	59.1	56.2	67.73	77.4
Le mois dernier	53.9	65.4	61.6	79.85	79.8
L'année dernière	67.7	86.7	80.2	132.41	92.1
Change. net sur la semaine	—1.1	—3.3	—1.9	—2.80	—0.5
Maximum de la semaine	50.4	59.3	56.3	67.87	77.8
Minimum de la semaine	49.4	56.8	54.3	64.93	76.8
Maximum 1941	54.3	66.4	62.5	82.25	79.9
Minimum 1941	49.4	56.8	54.3	64.93	76.8
Maximum 1940	69.2	92.2	84.4	152.63	100.8
Minimum 1940	50.7	56.0	54.7	66.44	55.1

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

	Haut	Bas	Clôt.	Chan.
Air Reduction	37½	36¾	36¾	....
Allis Chal.	29	28½	29	+ ½
American Can	82½	82	82¼	— ¼
Amer. Car & F.	24½	24	24½	+ ½
Amer. Locomotive	12⅜	12	12¼	....
Do. Prf.	81	81	81	—1
Amer. Smelt.	39	38	39	+1⅛
Am. Steel	22½	21½	22½	+1
Anaconda	22¾	22⅛	22½	+ ⅜
Aviation Corp.	3⅞	3⅞	3⅞	....
Baldwin C.T.	14⅛	13⅞	14⅛	+ ⅛
Bal. & Ohio	3⅜	3¼	3¼	— ⅛
Bendix Aviation	33⅝	33⅜	33⅜	+ ¼
Bethlehem Steel	76½	75⅞	76⅜	+ ⅞
Boeing Air.	14⅞	14⅝	14⅝	+ ⅛
Can. Pacific	3⅛	3⅛	3⅛	....
Case J. I.	44¾	44¾	44¾	+1¾
Caterpillar Tr.	43⅜	43⅜	43⅜	— ⅜
Celanese C.	23⅜	23	23	— ½

LA VIE SPORTIVE

Le Canadien perd contre le Détroit

Détroit, 17. — Les Habitants de Dick Irvin ont subi un échec hier soir aux mains des Ailes Rouges de Détroit et les amateurs présents à cette rencontre pouvaient réaliser que le Bleu Blanc Rouge avait eu à livrer un dur assaut la veille contre les Bruins de Boston et que les joueurs se ressentaient encore des fatigues de cette partie et du trajet qu'ils ont dû faire après avoir bataillé contre les meneurs de la Ligue Nationale. Les gars de Montréal se défendirent courageusement mais ils durent s'avouer vaincus par un résultat de 2 à 1.

Les deux côtés ont bataillé à termes égaux à la première période, Mais Détroit a pris une avance de deux buts à la seconde, et à la troisième, les Canadiens n'avaient plus l'énergie suffisante pour organiser un ralliement réellement menaçant. Ce n'est qu'un peu moins de sept minutes avant la fin que Ray Getliffe a réussi à compter le seul but des Habitants, qui étaient alors menacés d'un deuxième blanchissage consécutif.

CANADIEN. — Buts: Gardiner; défenses: Reardon et Graboski; centre: Quilty; ailes: Demers et Blake. Subs.: Goupille, Portland, Benoit, Mantha, Getliffe, Chamberlain, Lach, Adams et O'Neil.

DETROIT. — Buts: Mowers; défenses: Orlando et Stewart; centre: Grosso; ailes: M. Bruneteau et Howe. Subs.: Goodwellow, Whitelaw, Giesebrecht, Motter, Abel, E. Bruneteau, Wares, Liscombe, Fisher.

Arbitres: Frank Clancy et Charles McVeigh.

Première période

Pas de point.
Punition: Goodfellow.

Deuxième période

1—Détroit, Grosso 1.16
2—Détroit, Stewart 17.14
Punitions: Reardon, Stewart.

Troisième période

3—Canadien, Getliffe 13.14
Punitions: Reardon, Motter, Giesebrecht, Portland.

Autre défaite du club Verdun

Québec, 17 — Les équipiers des Royal Rifles de Québec ont eu un avantage marqué sur les Diables Rouges de Verdun, hier après-midi, dans une joute disputée dans la Vieille Capitale alors que les locaux triomphèrent des visiteurs par un résultat de 5 à 2.

Les Rifles qui sont en troisième place de la Ligue, ont compté un but à la première période et ils se sont assuré la victoire grâce à un ralliement de quatre points à la seconde.

Ce n'est que grâce à la brillante tenue du jeune Fred Stapley dans les buts que Verdun a réussi à éviter une défaite plus humiliante.

Alignement des équipes:

VERDUN.. — Buts: Stapely; défenses: Laforce et Arcand; centre: Millar; ailes, Stangle et Grey. Subs.: Meloche, C. Bourcier, Walker, Majeau, Morin Lavoie, Tracey et Venus.

QUEBEC. — Buts: McKinnon; défenses: Brennan et McMahon; centre: Lee; ailes: Nicholson, Gaudreault. Subs.: Currie, Stanhan, Hamel, Smith, McClelland, Laforest, Blais(Tondreau.

Arbitres: Joe Leclair et Syl Breen.

Première période

1—Verdun, Meloche 4.55
2—Québec, Gaudreault 11.00
Punition: Stahan.

Deuxième période

3—Québec, Smith 2.51
4—Québec, Blais 5.41
5—Québec, Blais 5.51
6—Québec, Hamel 12.52
Punition: Stahan.

Troisi.me période

7—Verdun, Morin 18.50
Punitions: Arcand, Grey, Stanhan.

Lachine gagne à Joliette

Joliette (P.C.) — Les Rapides, de Lachine, ont terminé leur saison dans la ligue Montréal en battant les Cyclones de Joliette 4-3, grâce à un ralliement de deux buts, dans la deuxième moitié de la troisième période. Lachine termine ainsi la saison en deuxième place de la section sud et rencontrera Valleyfield dans la première ronde des éliminatoires.

LACHINE: But, Séguin; défenses: Lafontaine et Slater; centre: Bastien; ailiers: Ranger et Maher; substituts: J. Armand, Therriault, Champagne, James, Whitehead et Noseworthy.

JOLIETTE: Martel; Buswell, Léger; Lapointe; Taylor et Marks; Shields, McNicholl, Dubé, McGibbon, Pouliot, Cossette, Lévesque et Bernard.

Arbitres: Martel et Bonnemer.

Première période

1. Lachine, Bastien (Whitehead) 10.20
2. Joliette, Léger (Dubé, McNichol) 15.56
Aucune punition.

Deuxième période

3. Joliette, Buswell (McNicholl) 6.50
Punitions: Léger, Lapointe, Noseworthy.

Troisième période

4. Lachine, J. Armand 2.38
5. Joliette, Dubé (Bernard, McNicholl) 6.48
6. Lachine, Maher (Therriault, Bastien) 9.10
7. Lachine, Armand (Ranger 14.13
Punitions: Maher,

Les Rangers subissent un autre échec

New-York, 17. — Les Leafs de Toronto ont enregistré une autre victoire hier soir alors qu'ils triomphèrent des Rangers par un résultat de 4 à 1, au Madison Square Garden, devant plus de douze mille personnes et Dave Schriner fut le héros de cette victoire en comptant deux buts pour les vainqueurs.

La joute a marqué la réunion des frères Colville et de Shibicky, qui avaient été séparés depuis deux mois, Lynn Patrick prenant la place de Shibicky à l'aile gauche.

Phil Watson, le brillant centre qui a été blessé à un genou il y a deux semaines à Chicago, était dans l'alignement des Rangers, mais il n'a joué que quelques minutes, comme il n'est pas encore tout à fait rétabli.

Cette défaite est la quatrième de suite des Rangers, qui vont de plus en plus mal.

RANGERS: But, Kerr; défenses: Heller et M. Patrick; centre, N. Colville; ailiers: M. Colville et L. Patrick; substituts: Coulter, Shibicky, Watson, Hiller, Clint Smith, Pratt, Hextall, Pike et S. Smith.

TORONTO: Broda; Stanowski et Kampman; Apps; Drillon, N. Metz; McDonald, Davidson, Hamilton, Heron, Langelle, Schriner, Marker, D. Metz et Taylor.

Arbitres: Stewart et Chadwick.

Première période

Pas de point.
Aucune punition.

Deuxième période

1. Toronto, Schriner 13.17
2. Toronto, Kampman (Taylor) 13.49
Punition: Pratt.

Troisième période

3. Rangers, M. Colville (N. Colville, Shibicky)... .20
4. Toronto, Schriner (Hamilton) 10.51
5. Toronto, Stanowski (Heron) 11.48
Punitions: Apps, N. Colville.

Shawinigan déclasse Villeray

Shawinigan (P. C.). — Les Cataractes de Shawinigan ont démontré qu'ils auront leur mot à dire dans les éliminatoires de la Ligue Montréal en écrasant le Villeray 17 à 3, à la dernière joute de la saison. Ceci laisse Shawinigan en première place de la section sud, dans le classement final.

VILLERAY. — Buts: Martineau; défenses: Landreville et Patterson; centre: Young; ailes: Fleming et McGinis. — Subs: Murray, Hodgson, MacDonald, Moynihan, Marcotte, Dillon, Davis.

SHAWINIGAN. — Buts: Bessette; défenses: Gagnon et Gagné; centre: Calhoun; ailes: Gladu et Gruninger. — Subs: Hébert, B. Dugré, F. Filion, Gauthier, Blake, Goulet, M. Filion.

Arbitres: George Mallinson et Jack Walsh.

Première période

1—Shawinigan: M. Filion (Goulet) 5.52
2—Shawinigan: M. Filion (Goulet) 6.38
3—Shawinigan: Gauthier (Dugré) 8.12
4—Shawinigan: Calhoun (Gladu) 9.40
5—Shawinigan: Gagné (Gagnon) 13.57
6—Shawinigan: Gagné (Goulet) 16.35
Punitions: Dillon, Hébert.

Deuxième période

7—Shawinigan: Gladu (Gruninger) 5.02
8—Shawinigan: B. Filion (Gagnon-M. Filion) ... 5.03
9—Villeray: McGinnis ... 6.12
10—Shawinigan: B. Filion (Gagné) 6.45
Punitions: Young, Gagnon.

Troisième période

11—Shawinigan: Dugré (Blake-F. Gauthier) ... 6.27
12—Shawinigan: Gladu (Gagnon-Gruninger) .. 9.24
13—Villeray: Young (Landreville) 9.50
14—Shawinigan: Gladu (Calhoun) 10.23
15—Shawinigan: Gruninger (Gladu-Gagnon) 11.12
16—Shawinigan: Goulet (M. Filion-B. Filion) .. 15.13
17—Shawinigan: Gladu (Gruninger-Gagnon) .. 16.05
18—Shawinigan: Gruninger (Gladu-Calhoun) 16.36
19—Shawinigan: B. Filion (M. Filion-Gagnon) ... 18.17
20—Villeray: Moynihan (Hodgson-Davis) 19.58
Punitions: Marcotte, Goulet.

Le trophée Stewart à Albert Lemay

Les rédacteurs sportifs de Montréal, Québec, Ottawa et Cornwall ont choisi le joueur le plus utile de de ligue Senior. On a en effet annoncé samedi que le résultat de l'élection était connu et que l'habile ailier droit des Sénateurs d'Ottawa, Albert Lemay, était celui qui se verrait cette saison décerner la coupe de Ken Stewart pour l'excellent travail et les adroites passes qu'il a fournies.

Stu Smith ,ailier des Rifles de Québec, s'est classé 2e, avec 64 votes, soit quatre de moins qu'Albert qui en récolta 68. Buddy O'Connor a décroché la 3e place, assez loin derrière Lemay et Smith avec 44 points, Gardner et Hamel, respectivement du Cornwall et du Québec sont 4e et 5e avec 43 et 42 votes.

Voici la liste des gagnants du trophée depuis qu'on l'a donné pour la première fois en 1933:

1932-33: W. McKenzie, Royal.
1933-34: R. St-Germain, Royal.
1934-35: Paul Arcand, Canadien.
1935-36: Tag Millar, Ottawa.
1936-37: C. Maundrell, Ottawa.
1937-38: W. Summerhill, Verdun.
1938-39: R. McConnell, McGill.
1939-40: S. Robertson, Cornwall.
1940-41: Albert Lemay, Ottawa.

Les Bruins ont blanchi le Tricolore

Le Canadien a perdu l'occasion de s'éloigner davantage des Américains de New-York, samedi soir, lorsque le club de Dick Irvin a été défait aux mains des Bruins de Boston par un résultat de 5 à 0 dans une joute disputée au Forum en présence de plus de onze mille personnes.

Le résultat n'indique pas ce que fut cette joute car le Bleu Blanc Rouge aurait mérité d'éviter le blanchissage mais la guigne s'acharna au Tricolore et il perdit plusieurs belles chances de compter.

Les Bruins ont continué à élever le record établi ces jours derniers car l'équipe d'Arthur Ross en était samedi à sa vingt et unième partie sans défaite et il a pu conserver la tête de la ligue malgré les deux victoires des Leafs de Toronto sur les Rangers de New-York.

La joute a été disputée à pleine vitesse et fut tout à fait dénuée de rudesse, seulement quatre punitions étant infligées.

BOSTON. — Buts: Brimsek; défenses: Crawford et Hollett; centre: Schmidt; ailes: Bauer et Dumart. Subs.: Cain, Clapper, Wiseman, Smith, Conacher, Cowley, Hill, Jackson, T. Reardon.

CANADIEN. — Buts: Gardiner; défenses: Grabowski et K. Reardon; centre: Chamberlain; ailes: Sands et Mantha. Subs.: Goupille, Portland, Benoit, Blake, Getliffe, Lach, Adams, Quilty, Demers.

Arbitres: Clancy et Wilcox.

Sommaire:

Première période

Pas de but.
Punition: Clapper.

Deuxième période

1—Boston, Cain 16.50
Punition: Portland.

Troisième période

2—Boston, Smith 3.05
3—Boston, Wiseman 7.33
4—Boston, Dumart 10.37
5—Boston, Smith 11.00
Punitions: Hollett, Smith.

Le Chicago en quatrième place

Chicago, 17 — Les Eperviers de Chicago ont pu passer en quatrième place hier soir, sur un pied d'égalité avec les Rangers de New-York, en triomphant des Américains de Red Dutton, par un résultat de 5 à 4, dans une joute qui nécessita une période supplémentaire.

Les Américains, par cette échec, sont restés en dernière place dans le classement de la Ligue Nationale, cinq points en arrière du Canadien.

Wilf Field, joueur de défense des Américains, s'est fracturé la cheville dans les premières minutes de la joute alors qu'il est venu en collision avec son coéquipier Murray Armstrong. Conduit à l'hôpital, une radiographie a révélé une fracture. Sa jambe fut immédiatement placée dans le plâtre et Fieud est retourné à New-York avec le club.

Alignement des équipes:

AMERICAINS. Buts: Rayner; défenses: Ega net Field; centre: Armstrong; ailes: Larson et Jackson. Subs.: Conacher, Carr, Slobodian, Boll, Kelly, Wycherly, Corrigan, Smith.

CHICAGO. Buts: Lo Presti; défenses: Seiber tet Weibe; centre: M. Bentley; ailes: Papike et D. Bentley. Subs.: Cooper, Allen, Chad Thoms, R. Carse, Hergersheimer, March, Dalhstrom, Mackay.

Arbitres: Ion et McFayden.

Première période

1. Chicago: Hergesheimer .. 9.14
2. Américains: Corrigon ... 10.05
Pun.: Conacher.

Deuxième période

3. Chicago: Weibe 3.10
Pun.: Hergesheimer.

Troisième période

4. Américains: Armstrong . 4.29
5. Chicago: M. Bentley ... 9.25
6. Américains: Boll 17.58
Pun.: Slobodian (2), Allen, Cooper.

Période supplémentaire

7. Chicago: Chad 0.11
8. Américains: Carr 6.40
9. Chicago: D. Bentley ... 9.20
Pun.: Egan, D. Bentley.

Match-revanche au Saint-Jacques

C'est ce soir qu'a lieu le match-revanche entre Harry Madison et Johnny "Dropkick" Murphy, à la salle du marché Saint-Jacques et ce combat promet d'être aussi contesté que celui de la semaine dernière alors que l'Américains triompha du gars de Verdun après un match fort excitant.

Le promoteur Lamontagne a préparé un programme qui cadre bien avec la finale et les fervents de la lutte auront l'avantage de voir les athlètes suivants dans les préliminaires: Jack Remillard vs René Bélair, Jack Miller vs John Marchand, John Corochia vs Bob Steele et Kid Brown vs Léo Carmel.

Changements dans les semi-finales

A sa réunion d'hier, la ligue Québec Sénior a discuté des premiers arrangements en vue des séries de détail et l'entière question a été laissée entre les mains de l'exécutif. Aucune date pour les détails n'a été fixée mais il y a possibilité que les séries semi-finales, de 2 de 3 parties qu'elles étaient, deviennent des séries de 3 de 5 si des dates supplémentaires pouvaient être obtenues aux différentes patinoires.

Gordie Drillon a compté le but décisif

Toronto, 17. — Les Leafs de Toronto ont repris leur marche victorieuse samedi soir et les joueurs de Connie Smythe sont confiants de pouvoir reprendre la première place de la Ligue Nationale maintenant que ses joueurs blessés ont pu se remettre dans la partie. Samedi soir les Torontois ont vaincu les Rangers de New-York par un résultat de 4 à 3, grâce au but décisif enregistré par Gordie Drillon.

Le gros ailier droit, au repos forcé durant quelque trois semaines à cause d'une fracture à l'épaule, a compté le but décisif d'une manière spectaculaire alors qu'il ne restait plus que 76 secondes de jeu. Une foule de 13,934 personnes a vu Drillon participer à deux autres buts alors que les Leafs ont dû revenir deux fois de l'arrière avant de remporter la victoire.

NEW-YORK: But, Kerr; défenses: Heller et M. Patrick; centre, C. Smith; ailiers: Hextall et Shibicky; substituts: Coulter, M. Colville, N. Colville, L. Patrick, Hiller, Pratt, MacDonald, Pike et S. Smith.

TORONTO: Broda; Hamilton et McDonald; Langelle; Mann, Heron; Stanowski, Davidson, Kampman, Apps, Schriner, Drillon, N. Metz, D. Metz, Taylor.

Arbitres: Stewart et McCaffrey.

Première période

1. New-York, M. Colville (L. Patrick, Coulter).... 9.38
2. New-York, L. Patrick (Pratt, M. Colville) 10.02
3. Toronto, N. Metz (Apps, Stanowski) 13.31
Punition: Kampman.

Deuxième période

4. Toronto, Apps (Drillon et Metz) 4.45
Punition, Hamilton.

Troisième période

5. New-York, Heller (C. Smith et Hextall).... 6.30
6. Toronto, McDonald (Apps et Drillon) 9.51
7. Toronto, Drillon (Apps). 18.44
Punition: Pratt.

Le hockey professionnel et amateur

SAMEDI SOIR:

LIGUE NATIONALE
Boston 5, Canadien 0.
Toronto 4, Rangers 3.

LIGUE SENIOR
Ottawa 7, Concordia 0.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland 4, Hershey 1.
Springfield 4, Pitsburgh 3.
Philadelphie 3, Buffalo 1.

LIGUE MONTREAL
Valleyfield 12, Don Juan 3.

LIGUE JUNIOR
(éliminatoires)
Canadien 9, Verdun 2.
Canadien gagne la série de deux matches, 11-2.

HIER APRES-MIDI:

LIGUE SENIOR
Ottawa 7, Concordia 4.
Cornwall 4, Canadien 1.
Québec 5, Verdun 2.

LIGUE MONTREAL
Shawinigan 17, Villeray 3.
St-Jérôme 6, Valleyfield 3.
Lachine 4, Joliette 3.

HIER SOIR:

LIGUE NATIONALE
Détroit 2, Canadien 1.
Toronto 4, Rangers 1.
Chicago 5, Américain 4.

LIGUE AMERICAINE
Buffalo 2, Springfield 1.
Philadelphie 4, Providence 2.
New Haven 6, Cleveland 4.
Indianapolis 6, Hershey 2.

CE SOIR:
Date libre.

LES CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	37	30	7	10	131	84	50
Toronto	36	23	10	3	105	70	49
Détroit	37	15	12	10	82	74	40
Chicago	38	14	18	6	94	104	34
Rangers	39	13	18	8	102	107	34
Canadien	39	12	21	6	97	117	30
Américain	36	9	19	9	74	128	25

LIGUE AMERICAINE

section est							
Providence	44	24	16	4	151	130	52
Springfield	46	22	18	6	127	120	50
New Haven	43	21	15	7	139	115	49
Philadelphie	45	18	22	5	126	139	39
Section ouest							
Cleveland	44	24	12	8	150	120	56
Hershey	42	19	17	6	147	140	44
Pittsburgh	43	14	25	4	121	144	32
Indianapolis	43	15	20	8	107	128	38
Buffalo	44	12	24	8	115	130	32

LIGUE SENIOR

Ottawa	34	24	5	5	159	77	53
Royaux	34	21	11	2	145	105	44
Québec	35	18	12	5	141	119	41
Cornwall	34	16	15	3	134	128	35
Canadien	32	13	17	2	109	121	28
Concordia	33	7	21	5	103	162	19
Verdun	32	7	25	0	106	191	14

LIGUE MONTREAL
(clasement final)

section sud							
Shawinigan	36	25	9	2	220	130	58
Lachine	37	23	14	0	226	161	52
Valleyfield	37	21	13	3	190	134	47
Lachute	24	8	16	0	107	163	22
nord							
St-Lambert	19	2	15	2	47	175	12
Joliette	34	17	16	1	191	162	39
St-Jérôme	35	27	6	2	208	101	64
Don Juan	27	9	18	0	129	167	24
Villeray	36	6	17	3	118	166	24
Verdun	17	3	13	1	56	124	10

Concordia est blanchi par l'Ottawa

Ottawa, 17. — Les Sénateurs d'Ottawa ont blanchi le club Concordia par 7 à 0, samedi soir, et ils ont conservé intact leur record d'une saison sans défaite dans leurs parties locales. Cette victoire était la 16e pour les Sénateurs en 17 parties locales, l'autre ayant été nulle. Durant deux périodes, la partie a été monotone et sans intérêt mais dans la troisième, au cours de laquelle les Sénateurs ont compté cinq fois, les 4,500 personnes ont joui de ce spectacle qu'ils avaient tant désiré.

CONCORDIA. — Buts, Bouvrette; défenses: Mullins et Jotkus; ailes: Gaudette et Laframboise; centre: Cormier. Subs.: Cardinal, Hébert, Carrol, Belhumeur, Archambault, Brown, Carrigan, Cadorette.

OTTAWA. — Buts: Hegginbottmo; défenses: Grant et Reinhardt; centre: Neyne; ailes: Shack et Brunning. Subs.: Wilkinson, Pratt, T. Lemay, Nicholson, A. Lemay, Carthy, Creighton, Poirier.

Première période

1—Ottawa, Carthy 15.36
Punitions: Pratt, Bellehumeur.

Deuxième période

2—Ottawa, Grant 13.20
Punitions: Brunning.

Troisième période

3—Ottawa, Nicholson 5.15
4—Ottawa, T. Lemay 14.08
5—Ottawa, Shack 14.08
6—Ottawa, Shack 15.35
7—Ottawa, A. Lemay 19.51
Punitions: Aucune.

Arbitres: Draper et Georges Seed, Ottawa.

Un rude coup au Canadien

Malgré la décision prise récemment par la Q. A. H. A. au sujet d'une joute à reprendre par le Canadien, l'équipe de Dave Campbell semble être définitivement éliminée des séries de fin de saison.

Hier après-midi le tricolore a subi un autre échec aux mains des Volants, qui l'ont emporté par 4 à 1 pour s'assurer une avance de sept points sur le Bleu Blanc Rouge dans la course vers les éliminatoires. Le club Cornwall n'a plus qu'à obtenir un match nul pour être définitivement assuré d'être dans les détails.

Dans la première partie à l'affiche dans la Ligue Senior de Québec, au Forum, les Sénateurs ont vaincu le Concordia par un résultat de 7 à 3.

Alignement des équipes:

OTTAWA. — Buts: St-Denis; défenses: Wilkinson et Pratt; centre: T. Lemay; ailes: Poirier et A. Lemay. Subs.: Grant, Reinhardt, Cheyne, Shack, Brunning, Powers, Nicholson, Carthy.

CONCORDIA. — Buts: Bouvrette; défenses: Hébert et Belhumeur; centre: Archambault; ailes: Carroll et Carignan. Subs.: Jotkus, Mullins, Browne, Cadorette, Cardinal, Laframboise, Cormier, Gaudette.

Arbitres: Bert Hedges et Bert McCaffrey.

Première période

1—Ottawa, Cheyne 5.00
2—Concordia, Archambault 12.16
3—Concordia, Cadorette 13.27
Punitions: Mullins, Cheyne et Pratt.

Deuxième période

4—Concordia, Laframboise .29
5—Ottawa, Wilkinson
6—Ottawa, Brunning 9.04
7—Ottawa, Shack 17.50
Punitions: Belhumeur, Reinhardt, Jotkus, T. Lemay, Mullins et Pratt.

Troisième période

8—Ottawa, Cheyne 7.44
9—Ottawa, Grant 14.32
10—Concordia, Jotkus 17.03
11—Ottawa, Wilkinson 17.41
Punitions: Pratt, Jotkus, Grant.

Deuxième partie:

CORNWALL. — Buts: Dion; défenses: Maundrell et Simon; centre: Brown; ailes: Forsey et Foster. Subs.: L'Heureux, Cook, Gillie, Gardner, Shaw, Hayes, Kelly et Forget.

CANADIENS. — Buts: Bibeault; défenses: Bean et Tomalty; centre.. Meronek; ailes: Smart et Desbiens. Subs.: Tudin, Bouchard, Mundey, Murray, Pennee, Tracey, Bessette, Ramsey.

Première période

1—Cornwall, Gardner 11.38
Punitions: Mundey, Forget.

Deuxième période

2—Cornwall, Gardner 18.04
Pas de punition:

Troisième période

3—Cornwall, Gillie 4.21
4—Cornwall, Foster 8.55
5—Canadien, Ramsey 16.02

Valleyfield est battu à St-Jérôme

Saint-Jérôme (P.C.) — Le club Saint-Jérôme a augmenté son avance en tête de la section nord de la ligue Montréal en disposant des Braves de Valleyfield 6-3, dans la dernière joute de la saison régulière. Saint-Jérôme n'a subi que 6 défaites en 35 joutes dans la saison et est favori pour remporter le championnat de la ligue.

VALLEYFIELD: But, Lascelles; défenses: Larochelle et Labrie; centre, Matte; ailiers: Bellemarre et David; substituts: Lepage, Joannette, Boyer, Cholette, Paquette et Dufour.

SAINT-JEROME: Archambault; Raymond et Poissant; Huguet; Lorrain et Saint-Pierre; McCormack, Lalonde, Brown, Blanchard, Desjardins, Hudon, Gagnon, Hamelin.

Première période

1. St-Jérôme, Lorrain (Huguet 5.50
2. St-JJéJrôme, Lalonde (Hudon, McCormack) ... 6.00
3. Valleyfield, Lepage 18.35
Aucune punition.

Deuxième période

4. St-Jérôme, Brown (Blanchard) 6.20
5. St-Jérôme, Blanchard (Gagnon) 9.40
Punitions: Huguet, maj.; Larochelle, partie; McCormack.

Troisième période

6. St-Jérôme, Saint-Pierre (Poissant) 5.30
7. St-Jérôme, Hamelin (Lorrain) 6.10
8. Valleyfield, Cadieux (Joannette, Bellemarre) . 10.28
9. Valleyfield, Labrie (Cadieux) 12.30
Punitions: Lepage 2, Hudon et Lorrain.

Don Juan est déclassé par Valleyfield, samedi

Valleyfield, 17 — Les Braves de Valleyfield, pilotés par le populaire Arthur Alexandre, ont racheté leurs récentes défaites, samedi soir, en battant le Don Juan Solo par le score de 12-3.

Composition des équipes:

DON JUAN. Buts: Dufort; défenses: Pillette et Tremblay; centre: Bouchard; ailes: St-Arnault et Ferrand. Subs.: Desautels, Gauthier, Rivet, Proulx, Lacombe.

VALLEYFIELD. Buts: Lascelles; défenses: Matte et Labrie; centre: Joannette; ailes: Cadieux et Boyer. Subs.: Larochelle, Paquette, Lepage, Cholette, David, Bellemare, Dufour.

Arbitres: Murray et Leduc.

Première période

1. Valleyfield: Boyer ... 10.12
2. Valleyfield: Larochelle . 11.27
3. Valleyfield: Cholette ... 11.58
4. Valleyfield: David ... 17.03
Aucune punition.

Deuxième période

5. Valleyfield: David ... 1.37
6. Valleyfield: Larochelle . 7.50
7. Don Juan: Desautels ... 10.02
8. Valleyfield: Boyer ... 17.20
9. Valleyfield: Joannette .. 19.13
Aucune punition.

Troisième période

10. Valleyfield: Paquette ... 3.03
11. Valleyfield: Boyer ... 4.53
12. Valleyfield: Joannette .. 5.51
13. Don Juan: Gauthier ... 10.59
14. Valleyfield: Labrie ... 11.25
15. Don Juan: St-Arnault .. 15.45
Aucune punition.

Un carnaval bien réussi à Sainte-Agathe

La coquette ville de Ste-Agathe-des-Monts tenait, en fin de semaine, son deuxième carnaval d'hiver au milieu d'un grand déploiement de décorations. Ce carnaval avait lieu sous les auspices de la Chambre de commerce locale. Plusieurs centaines de skieurs de Montréal et des environs ainsi que de nombreux Américains s'étaient rendus dans cette populaire station d'hiver afin d'assister aux différents événements sportifs et sociaux. Malheureusement, une pluie abondante gâta le premier jour de la fête. Les organisateurs durent remettre à samedi l'ouverture du carnaval à cause du mauvais temps de vendredi soir. Toutefois, les visiteurs purent admirer le magnifique palais de glace construit pour la circonstance. Un jeu de lumière des plus réussis donnait au palais un aspect des contes des Mille et Une Nuits.

Au cours de la nuit du vendredi au samedi, le temps se mit au froid et une légère couche de neige couvrit la croûte, permettant ainsi aux skieurs de prendre leurs ébats sur la côte Little Alp, située tout près du Laurentide Inn.

Ecole de ski

Dans l'après-midi du samedi, des courses eurent lieu entre les membres de l'Ecole de ski locale, sous la direction de leur professeur, M. Roland Belhumeur, président du Club de Ski Ste-Agathe. Composée de 60 élèves, cette classe de ski fut fondée par M. Belhumeur, l'an dernier. Depuis, l'école prit de l'ampleur et il semble que dans quelque temps les jeunes skieurs de cette classe de ski feront entendre parler d'eux dans les concours provinciaux.

Parade aux flambeaux

Au cours de la soirée, une parade aux flambeaux défila dans les rues de Ste-Agathe sous les applaudissements de toute la population. Le Comité de protection civile local, sous la direction de M. P. Benoit, ouvrait la parade. La reine du carnaval, assise sur un trône tiré par quatre chevaux, charmait par son sourire. Le défilé se rendit au palais de glace où Mlle Thérèse Belhumeur, reine du carnaval de 1940, attendait Mlle Cécile Vanier, reine de celui de 1941, afin de lui remettre les ciseaux qui devaient couper le ruban qui traversait l'entrée du palais. A la suite de cette cérémonie, le maire G. Liboiron fit un discours suivi par ceux des reines de 1940 et 1941. Plusieurs centaines de personnes s'étaient groupées en face du palais pour assister à cette manifestation de joie. On remarquait parmi les invités d'honneur M. Hector Perrier, secrétaire de la province, et M. le sénateur Léon-Mercier Gouin.

Une mascarade avait été organisée pour samedi soir et une grande foule s'y rendit. Au commencement de cette danse, la reine du carnaval fit une entrée grandiose avec ses huit filles d'honneur et une bouquetière. Elle fut ensuite couronnée par Mlle Belhumeur.

Arrivée de deux clubs de ski

Dimanche matin, deux clubs de ski de Montréal arrivèrent à Ste-Agathe par trains du Pacifique Canadien. A la station, les clubs Canadien et Monaco furent accueillis par la reine du carnaval et les autorités de la ville de Ste-Agathe. Plus de quatre cents membres de ces deux populaires clubs de ski montréalais avaient répondu à l'invitation du club de ski Ste-Agathe. On forma ensuite un défilé pour se rendre à l'hôtel de ville où les deux clubs furent reçus officiellement par la ville de Ste-Agathe. A onze heures, une messe spéciale fut chantée par Mgr J.-B. Bazinet. Ce dernier bénit ensuite les skis à la fin de la messe.

Le C.P.C. de Ste-Agathe

Au cours de l'après-midi de dimanche, les membres du Comité de Protection Civile de Ste-Agathe (*ski patrol*) donnaient une exhibition sur la côte de "Little Alp". C'était vraiment étonnant de voir avec quelle facilité ces jeunes skieurs contrôlaient leurs planches et l'ensemble avec lequel ils évoluaient sous la direction de M. Roland Belhumeur, président du club de ski Ste-Agathe. Habillés de blanc et portant en bandoulière leurs fusils, ils ressemblaient à des fantômes glissant silencieusement sur la neige immaculée.

Banquet et distribution des prix

Un banquet, servi au "Laurentide Inn", clôtura le carnaval de Ste-Agathe. Plusieurs discours furent prononcés parmi lesquels il faut mentionner ceux de M. Lionel Bertrand, député au fédéral pour le comté de Terrebonne; de M. Hector Perrier, secrétaire de la province; de M. Georges Liboiron, maire de Ste-Agathe; de M. Kent Harrison, président du carnaval. On remarquait aussi parmi ceux qui assistaient à ce banquet la reine du carnaval et ses filles d'honneur, M. G. Gibeault, président de la Chambre de commerce; M. Roland Belhumeur, président du club de ski Ste-Agathe. Au cours de ce banquet des prix furent décernés aux gagnants de la mascarade et des concours de ski.

C'est ainsi que se termina le deuxième carnaval d'hiver annuel de Ste-Ag the-des-Monts. Cette petite ville, surnommée le St-Moritz du Canada, montre une fois de plus quelle place d'honneur elle tient parmi les stations d'hiver des Laurentides.

Verdun éliminé

Le Canadien junior de Buster Mundey a écrasé le Verdun junior de Jerry Beaulac par 9 à 2, à Verdun, samedi soir, pour éliminer ce dernier et passer en finale pour le championnat de la ligue Junior contre le Royal. Comme le Canadien avait gagné la 1ère partie par 2 à 0, jeudi dernier, il remporte la série de deux parties par le total de 11 buts à 2.

Brennan a été l'étoile du Canadien avec quatre buts, tandis que Benjamin eut deux assistances.

Mont-St-Louis et Le Plateau vainqueurs

Samedi dernier avait lieu au Forum le festival annuel du Mont-St-Louis. Près de onze mille personnes ont assisté à cette fête, qui fut, comme toujours, un véritable succès.

Le programme comportait des courses de tous genres et deux intéressantes joutes de hockey entre les équipes du coilège et de l'Ecole Polytechnique, ainsi qu'entre le Plateau et le St-Stanislas.

Les représentants du Mont-Saint-Louis sont sortis victorieux par un résultat de 5 à 3, tandis que le Plateau s'est assuré le championnat des écoles supérieures en triomphant de son rival par 2 à 1.

PREMIERE PARTIE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1. St-Stanislas: Beaulac, (Deslongchamps) 6.00

Troisième période

2. Plateau: Baillargeon 10.00
3. Plateau: Baillargeon, (Armand) 12.00
Plateau 2; St-Stanislas 1.

DEUXIEME PARTIE

Première période

1. M. S. L.: Powers, (Girard-Horman) 2.38
2. M. S. L.: Nadon, (Laprade-Gagnon) 10.20
Aucune punition.

Deuxième période

3. Polytechnique: Belland, (D'Amours) 2.52
4. Polytechnique: DesLauriers, (Legault) 4.12
5. M. S. L.: Lapointe, (Laprade) 12.45
Pun.: Horman.

Troisième période

6. M. S. L.: Beaudoin, (Boies-Gagnon) 5.23
7. M. S. L.: Beaudoin-Boles . 13.19
8. Polytechnique: Belland, (Hébert-D'Amours) 14.30
Pun.: Beaudoin.
Mt-St-Louis 5; Polytechnique 3.

RESULTATS DES COURSES

No 1.—Patin, 1 tour: 1er, J. Dansereau; 2e, J. Desmarais; 3e, R. Chênevert.

No 2.—Traines, 1 tour: 1er, B. Malo et T. Marcel; 2e, G. Courtemanche et A. Sauvé; 3e, Y. Garneau et M. Daoust.

No 3.—Barils, 1 tour: 1er, R. Dastous; 2e, Y. Savary; 3e, L. Limoges.

No 4.—Course à relais, 2 tours chacun: 1er, M. Lajoie, P. Gauthier et R. Couturier; 2e, A. Barrette, A. Sauvé et J. Bainville.

No 4.—Course de 1 mille, 8 tours 1er, Jean-Paul Denis, 2e, H. Lachaise; 3e, Gilles Gingras.

No 5.—Course à relais, 2 tours chacun: 1er, M. Lajoie, P. Gauthier et R. Couturier, 2e, A.j Barrette, A. Sauvé et J. Bainville.

No 6.—Course à relais, 3 tours chacun: 1er, G. Pépin, A. Lagrenade et Y. Lefebvre; 2e, C. Malacket, Y. Gagnon et A. Trottier; 3e, J. Tousignant, J. Francoeur et J.-P. Beaumont.

No 8.—1er, L. Cholette, 2e, J. Langley, 3e, L.-P. Lagrenade.

No 9.—Course à 3 jambes: 1er, J.-P. Hurteau; 2e, J. Bélanger, 3e, P. Deslauriers, 4e, P. Beaudin, 5e, G. Brault.

No 11.—Course spéciale, 1er, M. Guertin; 2e, E. Gosselin; 3e, V. Jasmin; 4e, J. Hébert.

No 12.—Course dans une pelle; 1er, C. Malacket et P. Lec

A Ottawa

(Suite de la première page)

Les discours de M. King

Les députés seront bien obligés d'utiliser les moyens qui restent à leur disposition. Ils multiplieront les avis de motions de production de documents et les questions au feuilleton de la Chambre. Ainsi M. D. G. Ross, député conservateur de Toronto-St-Paul, pose un certain nombre de questions au sujet des discours de M. Mackenzie King. Il veut savoir si on les a imprimés et distribués aux frais du public. D'autres députés demandent des renseignements au sujet des fonctionnaires. Il ne faut pas s'en faire cependant. Le gouvernement peut toujours donner une forme négative à ses réponses. Ou encore il lui est possible de se retrancher derrière le caractère confidentiel des renseignements demandés. Ou encore il se contente de dire que le ministère annoncera sa politique en temps et lieu. Le procédé est simple. Les députés doivent se contenter des réponses qu'on leur donne. Ils obtiennent tout au plus d'attirer l'attention publique sur les problèmes ainsi mis à jour. Encore faut-il, pour obtenir ce résultat, que la presse coopère. Or, à l'heure actuelle, presque toute la presse canadienne a partie liée avec le gouvernement pour une raison ou pour une autre.

M. McLarty nie

Tout de même, malgré les moyens de pression de plus en plus considérables et efficaces qu'il possède, le gouvernement ne pourra pas éviter que l'on débatte sa récente et étonnante décision de cesser de verser sa part à l'entretien des chômeurs. Le 13 février 1941, M. Norman McLarty, ministre fédéral du Travail, annonçait la décision prise par le cabinet de cesser de payer sa contribution de 40 pour cent de l'assistance-chômage. Cette décision vaut pour la prochaine année financière de 1941-1942. Si en 1940-1941, la part du fédéral s'élevait à $13,200,000, en 1941-1942 elle ne devait être que de $7,000,000. Evidemment, on a dû protester un peu partout au pays contre cette attitude nouvelle, bien que les protestations n'aient pas toujours pris un caractère public. Le gouvernement d'Ottawa a soutenu que c'était là une mesure d'économie de guerre. Les provinces et les municipalités, les pauvres comme les riches, devront subvenir elles-mêmes, avec des moyens de fortune, à l'entretien des chômeurs.

Vendredi soir, le 14 février 1941, M. Norman McLarty a nié que cette décision ait été prise à la suite de l'échec de la conférence interprovinciale des 14 et 15 janvier. Voici le texte de sa déclaration: "En ce qui concerne la cessation des contributions à l'assistance-chômage, il importe d'en établir clairement la nécessité. On a prétendu que l'on en était venu à cette décision à la suite du résultat de la conférence interprovinciale. Ce n'est pas vrai. Le facteur principal qui a motivé cette décision, c'est que le pays est en guerre. Toutes les provinces sans exception ont exprimé leur désir de collaborer à notre effort de guerre. Je sais qu'elles sont sincères sur ce point. Notre décision mettra à l'épreuve leur esprit de coopération. J'ai confiance que chaque province fera sa part". Voilà l'attitude officielle que le gouvernement libéral-King-Lapointe adopte, un mois à peine après l'échec de la conférence interprovinciale.

Economie et besoin social

On admet d'emblée que le gouvernement doit faire des économies, non seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix. Il a l'obligation stricte de surveiller la dépense publique, de voir que le revenu de l'impôt, produit du sacrifice du plus grand nombre, ne soit pas follement gaspillé dans des entreprises inutiles. Même dans le cas où la dépense s'impose, l'autorité a le devoir de surveiller la manière dont on affecte les deniers publics. Sur le principe général de l'économie, par conséquent, le gouvernement rencontrera l'approbation unanime. Mais il faut savoir quand et comment économiser. Il y a une certaine économie qui peut représenter une injustice sociale. Le chômeur qui n'est plus apte à travailler a le droit, semble-t-il, à une certaine considération de la part des autorités fédérales comme des provinces et des municipalités. A moins que le gouvernement d'Ottawa n'admette tout à coup que c'est là une question qui relève uniquement des provinces. Dans ce cas, le gouvernement fédéral pourrait tout aussi bien abolir sa commission d'assurance-chômage. Le cabinet King-Lapointe fait volte-face sur cette question. Il serait bon qu'il s'expliquât.

Il faut attendre

Quant à la prétention de M. Norman McLarty qu'il ne s'agit aucunement d'une vengeance politique contre les provinces qui, à la conférence interprovinciale de janvier, ont refusé de céder une partie de leur autonomie, il faudra attendre encore quelque temps avant de porter un jugement sur ce point. Des provinces ne manqueront pas de faire connaître leur avis. M. William Aberhart a dit ceci à la conférence interprovinciale: "Si le ministre des Finances (il venait précisément de laisser entendre que le gouvernement fédéral pourrait discontinuer de verser sa part de secours aux chômeurs) croit devoir se permettre de dépouiller les provinces de tout leur argent, qu'il le fasse. Il en répondra aux provinces, non pas à moi". Au lieu de faire un long discours chargé de reproches et de menaces, M. Aberhart a ajouté bien sagement: "Je crois que c'est tout ce que j'ai à dire à ce sujet". Dans certaines circonstances, en effet, il ne sert à rien de discuter. M. Aberhart l'a bien compris.

Une session décisive

La rentrée des Chambres se fait donc sous d'étranges auspices. C'est un indice que les esprits sont tendus, les problèmes de plus en plus difficiles, peut-être aussi la confusion de plus en plus grande. L'année 1941 sera décisive. Tout le monde le pense et le dit. Les autorités seront appelées à prendre des décisions fort sérieuses. Il faudra, par conséquent, suivre attentivement les débats parlementaires, essayer de déterminer les courants les plus importants et de prévoir les événements futurs. Sur ce fond d'une gravité indéniable se grefferont bien des considérations d'intérêts et de partis. On ne voit pas trop ce qui pourrait empêcher les conservateurs, par exemple, de faire une lutte de partisans aux libéraux, ou M. Mitchell Hepburn d'exploiter les événements contre M. Mackenzie King et ses collègues d'Ottawa.

Tous ces facteurs composent une situation d'ensemble extrêmement complexe qu'il sera parfois difficile d'analyser au jour le jour.

Léopold RICHER

Bloc notes

(Suite de la première page)

sentent que la décision qu'ils ont prise était inévitable, qu'elle découle forcément des circonstances où ils se trouvent.

Mais pourquoi cette hausse, généralement de dix pour cent, qui affecte la province de Québec mais à laquelle échappent les automobilistes des autres provinces? C'est que les réclamations à la suite d'accidents sont beaucoup plus nombreuses dans la province de Québec. Elles seraient même le double de ce que sont les réclamations dans les autres provinces. Du moins les statistiques compilées par les sociétés d'assurance intéressées le démontrent-elles.

L'assistant-gérant de la *Royal Insurance Company*, M. P. M. May, déclare dans une entrevue qu'il a accordée à un journal anglais du dimanche, le *Montreal Standard*, que cela tient à plusieurs causes qui mériteraient d'être examinées de près. A son sens, le meilleur moyen qu'il y aurait d'obtenir, dans la province de Québec, une réduction des tarifs de l'assurance-automobile, ça serait de faire établir par une loi, ainsi que cela existe déjà ailleurs, dans presque toutes les autres provinces canadiennes, la responsabilité financière de tous ceux qui roulent automobile ou qui utilisent un véhicule-moteur. Depuis plusieurs années, les assureurs demandent à la Législature québécoise de voter une loi de cette sorte. Jusqu'à présent leurs démarches ont été vaines. Cette année encore, ils réitèrent leur demande à Québec. M. May exprime l'espoir que cette fois elle sera plus heureuse.

La responsabilité des chauffeurs

L'un des principaux effets d'une loi de responsabilité financière des conducteurs de véhicules-moteurs, c'est de priver de leur permis de conduire ceux qui sont cause d'accident et qui se trouvent subséquemment dans l'incapacité de payer les dommages et les frais auxquels un tribunal les condamne.

L'irresponsabilité financière serait l'une des principales causes, sinon la principale cause des nombreux accidents qui se produisent en territoire québécois. Parmi les autres causes, à ce qu'en dit M. May, il y a la longueur de la saison d'hiver chez nous, l'état dangereux des routes pendant cette saison, la topographie montagneuse d'une grande partie de notre réseau routier, le manque de formation des conducteurs dans le sens de la sécurité, l'absence d'une loi pour obliger les conducteurs de voitures hippomobiles à munir celle-ci des lumières qu'il faut pour indiquer leur présence sur la route pendant la nuit.

M. May indique encore, non pas comme cause d'accident mais comme justification de la hausse des tarifs d'assurance, le fait que les automobiles d'aujourd'hui sont garnies de bien plus de parures, d'appareils et de dispositifs que les voitures d'autrefois. Le grillage d'un radiateur d'auto est devenu bien plus coûteux de remplacement qu'il ne l'était autrefois. L'assureur doit en tenir compte. Mais ce fait d'apparat ne doit tout de même pas être particulier à notre province. Ce qui compte, dans notre cas, ce qui détermine la hausse des tarifs, ce sont les causes d'accident, le fait que les accidents sont plus nombreux chez nous qu'ailleurs.

Le fait qui concerne l'automobiliste rural de la province de Québec s'assurant contre les accidents, c'est qu'il doit payer par exemple, sur une *Ford* ordinaire, une prime de $49.85 pour une police d'assurance qui ne coûte que $15.20 à son congénère de l'Ontario. L'assurance qui coûte $54 à un automobiliste montréalais ne coûte que $27.70 à l'automobiliste torontois.

Ce sont là des différences qui ont bien leur importance, qui doivent même donner à réfléchir. N'est-il pas possible d'abaisser la fréquence des accidents d'automobile au pays de Québec?

Les méfaits de la vitesse

Chose assez étonnante tout de même, M. May, dans son entrevue, n'indique pas la vitesse comme cause d'accident. Cela doit bien compter pour quelque chose dans le tableau. Le bulletin du ministère provincial de la Voirie reproduisait récemment une analyse faite par un journal des Etats-Unis des rapports d'accidents du département routier de l'Etat du Minnesota, pour l'année 1939. L'analyse établit le rapport entre la vitesse d'une automobile avant l'accident et le coût de l'accident même. Ce coût augmente en proportion de la vitesse du véhicule. Ainsi, le coût moyen d'un accident, à la vitesse maximum de 10 milles à l'heure, s'établit à $600; à $750, pour un accident qui se produit à la vitesse horaire de 10 à 20 milles; à $1000, pour un accident qui survient à la vitesse horaire de 20 à 30 milles; à $1,400, quand la vitesse varie de 30 à 40 milles; à $2,000, quand la vitesse est de 40 à 50 milles; à $2,500, quand la vitesse est de 50 à 60 milles; à $4,900, quand la vitesse est de 60 à 70 milles; à $5,800, quand la vitesse est de 70 milles et plus.

Ces dernières annees, pas plus ailleurs que chez nous, les lois de la circulation routière n'ont pas été faites pour diminuer la vitesse des automobiles mais bien plutôt pour l'accroître. N'y aurait-il pas quelque chose à faire dans ce sens?

Affiches routières

Puisque nous en sommes à parler de l'automobile, notons autre chose qui s'y rapporte.

Le *Sun*, journal new-yorkais, publiait récemment la lettre d'un lecteur qui se demande pourquoi villes et villages, le long des grandes routes, n'installent pas d'affiches pour faire connaître au moins leurs noms. Les services de voirie des divers Etats, note ce correspondant, mettent des affiches qui indiquent les noms des lacs et des cours d'eau. Le moindre ruisseau possède son affiche, même ses affiches, à chaque endroit où la grand' route le franchit. Il n'en est pas de même pour ce faits de géographie que sont les agglomérations humaines. En traversant un hameau ou un village, le touriste ne sait pas où il se trouve au juste, à moins qu'il ne lui soit donné, par hasard d'ailleurs, de passer devant le bureau de postes de l'endroit. Il n'en coûterait pourtant pas cher de renseigner le passant, de lui faire savoir où il se trouve. Une simple affiche, noir sur blanc, suffirait.

Ce que ce correspondant new-yorkais constate dans son pays existe aussi chez nous. L'affichage le long des routes est partout insuffisant, pour peu que l'on tienne à intéresser le touriste, à le renseigner comme il faut. Dans notre province, il s'est déjà fait quelque chose pour l'affichage le long des routes. Des villes et quelques villages ont fait les frais d'affiches convenables; dans le cas des villages cependant, c'est le petit nombre qui s'est donné cette peine. Il reste du champ pour l'amélioration.

17-II-41 E. B.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de
J. A. DÉSY, (Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

La conflagration de Santander

Un ouragan s'abat sur le Portugal et sur l'Espagne — 62 morts

Madrid, 17. (A.P.) — La radio de San-Sebastian rapporte que 30,000 personnes ont dû abandonner leurs maisons à Santander, par suite d'un incendie déclenché par l'ouragan qui s'est abattu sur le Portugal et sur l'Espagne. L'ouragan a coûté la vie, à date, à 62 personnes, tant au Portugal qu'en Espagne.

Les pompiers ont réussi à maîtriser les flammes à midi. Parmi les immeubles détruits, on compte la Banque d'Espagne, la cathédrale, le Bureau du revenu et celui des douanes. On rapporte que l'on a eu le temps de retirer l'argent et les autres valeurs de la Banque, récemment construite, avant que le feu l'endommageât. La cathédrale, de style gothique, remontait au 13e siècle. Le feu a fait ravage dans une bonne partie des quartiers commerciaux et domiciliaires de la ville.

Les autorités ont rassemblé les familles sans abri dans des villes de la côte et les ont distribuées dans les hôtels, généralement vides à cette époque de l'année.

Les dommages sont évalués à 89 à $13 millions et demi. Le feu de Sandander aurait été causé par l'explosion d'un pétrolier dans le port et se serait propagé dans la ville par le vent. Même les pompiers de Madrid sont allés au secours de Santander.

Plusieurs villes ont envoyé des provisions aux sinistrés. Burgos n'a pas de pain aujourd'hui parce qu'elle a tout envoyé à Santander. La partie moderne de Santander aurait échappé au désastre.

Les 62 victimes de l'ouragan et de l'incendie se répartissent comme suit: 27 ouvriers noyés dans le Tage, près d'Alhandra, au Portugal, neuf tués à Lisbonne, et 26 tués près de San-Sebastian, Espagne. Au moins 35 autres ont reçu des blessures dans un accident de chemin de fer et 150 autres dans des écroulements de murs.

L'ouragan, qui soufflait à 125 milles à l'heure, a désorganisé les communications téléphoniques du Portugal et de l'Espagne. L'ouragan a démoli des hangars d'aviation, a fait chavirer plusieurs navires sur le Tage, a démarré un navire et des avions au détroit de Gibraltar. Les villes de Burgos, de Pampelune, de Séville, de Cordoue et d'Algésiras ont souffert de l'ouragan, le plus violent dans l'histoire des 87 dernières années de Lisbonne, date depuis laquelle elle possède un observatoire. A Cadix, le navire américain de la Croix-Rouge, arrivant avec des vivres, a eu peine à s'amarrer.

Il y a cinquante ans, Santander a été, comme aujourd'hui, ravagé par un incendie. Deux cents personnes avaient perdu la vie. Le feu avait été causé par l'explosion d'un navire chargé de dynamite.

France

Des provisions pour les enfants

Lait condensé, vitamines et vêtements

Vichy, 17. — Des marchandises représentant une somme de cent millions de dollars — 50 millions provenant de dons et 50 votés par le Congrès des Etats-Unis — et destinées par la Croix-Rouge américaine à apporter des secours aux nations européennes, ont commencé à être distribuées dès juillet, date à laquelle arriva le bateau avec un chargement de vêtements, d'aliments, d'ustensiles qui furent distribués en zone libre, mais on distribua des produits médicaux aussi en zone occupée.

Un autre bateau actuellement en route apporte des provisions pour les enfants: du lait condensé, des vitamines, des vêtements.

Il arrivera à Marseille vers le 19 février. Cette cargaison sera distribuée en zone libre, sans distinction de race ou religion, dans les écoles publiques et privées.

En vue de respecter la clause stipulant que ces provisions seront distribuées uniquement aux enfants, on fera cette distribution uniquement dans les établissements scolaires et les crèches.

C'est pourquoi le gouvernement a demandé à Londres d'autoriser le passage d'un second bateau qui arrivera le 15 mars, à Marseille.

Ainsi, la Croix-Rouge qui veille elle-même à la distribution, espère qu'on pourra en peu de temps secourir les enfants et obvier aux dangers résultant de la sous-alimentation et du manque de vitamines.

Richard Allen, délégué de la Croix-Rouge américaine, assisté d'une dizaine d'Américains a installé un office à Marseille pour exercer le contrôle de ces opérations dont les conditions sont définies exactement par les mesures prises par le secrétaire d'Etat à l'instruction publique.

Le maréchal Pétain a chargé le secrétaire d'Etat d'exprimer à la nation américaine la profonde gratitude de la nation française.

Banquet annuel des marchands de chaussures

Demain soir, à 7 h. 30, à l'hôtel Windsor, banquet annuel de l'Association des marchands de chaussures de la province de Québec, sous la présidence de M. René La Salle.

Il y aura danse après le banquet. M. André Durieux dirigera l'orchestre.

Education de la pureté et morale médicale

PRECIS DE MORALE MEDICALE — Pour infirmières, médecins, prêtres, par le R. P. S.-A. Larochelle, O.M.I. Volume relié pleine toile, 314 pages. Au comptoir $1.50. Par la poste $1.60.

LA VIE A DEUX, nouvelle édition, docteur Georges Surbled. Brochure de 150 pages. Au comptoir $1.00. Par la poste $1.10.

LE POINT D'INTERROGATION, par M. l'abbé Victorin Germain. Volume de 270 pages. Au comptoir $1.00. Par la poste $1.10.

FUTURES EPOUSES, par l'abbé Charles Grimaud. Volume de 310 pages. Au comptoir $1.00. Par la poste $1.10.

ELLE.... ET TOI, JEUNE HOMME! par le R. P. Honoré, S.J. Volume de 230 pages. Au comptoir .75s. Par la poste .85s.

LUI.... ET TOI, JEUNE FILLE! par le même. Même prix que le précédent.

ELEMENTS DE MORALE MEDICALE, par M. l'abbé Hervé Trudel. A l'usage des gardes-malades, praticiens, étudiants en médecine et théologie. Brochure de 100 pages. Au comptoir .50s. Par la poste .55s. Edition reliée pleine toile: au comptoir 75s. Par la poste .85s.

QUOI DIRE, COMMENT DIRE et QUOI FAIRE — Education sexuelle par L.-P. Mercier, D.C., N.D. Brochure de 63 pages. Au comptoir .35s. Par la poste .38s.

S.V.P. ajouter la taxe de vente: 2 ou 4% selon le cas.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU *DEVOIR*

S. E. Mgr Charbonneau visite les pauvres à Saint-Pierre

Notre archevêque sert lui-même les déshérités

S. Ex. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, s'est rendu, hier midi, visiter les chômeurs sans foyer, dans le sous-sol de l'église Saint-Pierre-Apôtre, où un banquet, organisé par les RR. PP. Oblats ,avec le concours des Dames de Sainte-Anne de la paroisse, réunissait environ 400 convives pauvres. Mgr l'archevêque a daigné servir lui-même les déshérités, assisté par les RR. PP. Simon Chênevert, O.M.I., curé de la paroisse, Dominique, O.F.M., et Gérard Gobeil, O.M.I., M. l'abbé Charles Martel, aumônier des chômeurs, et par quelques Frères novices.

A l'issue du dîner, Son Excellence a donné des paroles d'encouragement aux convives.

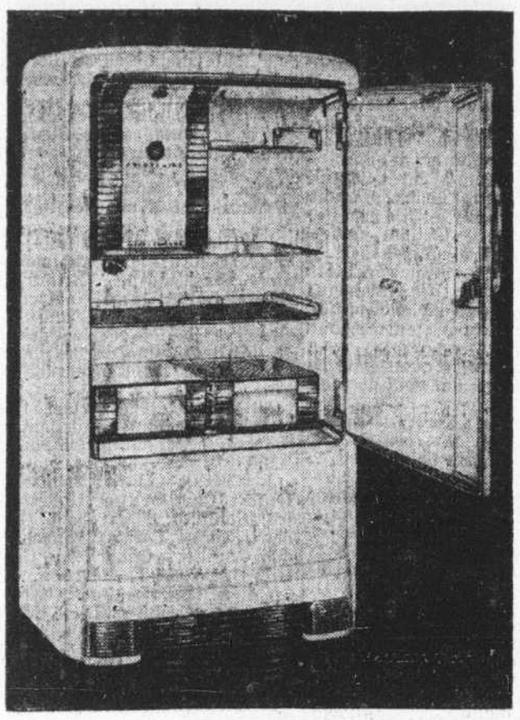
L'Australie se protège contre les bombardements

New-York, 17 (A.P.) — La radio australienne a annoncé que la ville de Sydney commence aujourd'hui même la construction de 13 abris publics contre les bombardements aériens. De plus, le premier ministre intérimaire, A. W. Fadden, va convoquer prochainement une conférence pour discuter l'aspect financier des précautions antiaériennes à prendre.

CHEZ DUPUIS

Deuxième jour de notre vente insurpassable de véritables réfrigérateurs électriques

FRIGIDAIRE "COLD WALL"



Fabrication
'General Motors'
Modèle De Luxe 6-40
UN ACHAT SPECIAL IMPORTANT est la raison du rabais vraiment unique dans les annales de FRIGIDAIRE pour un tel modèle.

Ordinairement 353.73. Taxe fédérale incluse. PRIX de VENTE 279.00

PAS DE DEPOT
8.55 par MOIS durant 36 MOIS
(Supplément inclus)

"COLD WALL" — un mur maintenant l'humidité nécessaire à la conservation des aliments. Vous placerez les plats sans couvercle en toute confiance sans craindre que les aliments sèchent.

Pas de commandes postales
DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

PLateau 5151

Dupuis Frères LIMITÉE
ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Le communiqué allemand

Berlin, 17 (A.P.) — *Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:*

"Un sous-marin a coulé 11,000 tonnes de cales marchandes ennemies. Un autre sous-marin, qui avait déjà annoncé la destruction de 20,000 tonnes, a réussi à porter ses succès à 24,000 tonnes de cales marchandes ennemies.

"Des aviateurs en reconnaissance ont fortement bombardé et endommagé un gros navire marchand au nord de Great-Yarmouth et coulé un petit navire à l'ouest de l'Irlande.

"Des attaques réussies des avions de combat ont été dirigées hier contre les aéroports, les camps de troupes, l'outillage des ports et une fabrique d'armement dans le sud-est de l'Angleterre. Des bombes et le feu des mitrailleuses ont détruit des avions qui n'avaient pas encore été montés dans un aéroport. Des bombes de fort calibre ont atteint la chaufferie et l'atelier d'assemblage d'une usine.

"Au nord-est de Peterhead (Ecosse) un navire de 6,000 tonnes, qui servait au transport des passagers et des marchandises, a coulé quelques secondes après avoir subi un coup direct. Ainsi une unité de combat a réussi à détruire, au cours d'opérations contre la Grande-Bretagne et la Norvège, 150,000 tonnes de cales marchandes ennemies.

"L'artillerie à longue portée de l'armée a bombardé hier des objectifs essentiels à la guerre dans le sud-est de l'Angleterre.

"En Cyrénaïque (Libye), l'aviation allemande a détruit nombre de camions et d'autos blindés ennemis et mis le feu à des réservoirs d'essence et à des tentes. Au cours d'une attaque par des avions de chasse contre Malte, on a descendu, dans un engagement aérien, trois appareils ennemis du type "Hurricane".

"Des unités de combat allemandes ont attaqué avec succès, la nuit dernière, des concentrations de troupes dans la région de Bengasi.

"Deux avions ennemis ont été descendus dans un engagement aérien au-dessus de la Manche au cours d'une tentative ennemie de pénétrer au-dessus du territoire occupé. Il n'y a pas eu d'attaques contre le territoire du Reich la nuit dernière.

"Un vaisseau-patrouilleur a descendu un appareil ennemi sur la côte de Flandre. L'artillerie antiavions a descendu, le 15 février, deux autres appareils anglais dans la région côtière. Ainsi les pertes totales de l'ennemi, au cours des 15 et 16 février, s'élèvent à 18 appareils. Cinq de nos propres avions manquent à l'appel".

L'obscuration à Bucarest

Bucarest, Roumanie, 17 (A. P.).— Le ministère de l'Air et de la Marine publie, aujourd'hui, une liste d'édifices publics (dont l'immeuble du ministère de l'Air et de la Marine lui-même) où le service électrique sera suspendu durant trois jours, soit à cause de violation contre les règlements de l'obscuration, soit à cause des exigences de cette obscuration.

Mort d'un camarade d'Hitler

Munich, 17 (A. P.). — Hermann Kriebel, délégué allemand à la Commission d'armistice des Alliés en 1918-19, est décédé aujourd'hui à l'âge de 65 ans.

Il avait participé, en 1923, au "putsch", dans la taverne de rassemblement du chancelier Hitler et avait purgé, avec celui-ci, une sentence d'emprisonnement.

Vient de paraître:

Défense de l'Amérique

par André Chéradame

TABLE DES MATIERES

— Les Américains peuvent se convaincre que les Allemands ne sont pas invincibles.
— Le plan pangermaniste.
— La guerre totale allemande.
— La victoire pangermaniste implique l'esclavage.
— L'apport de Hitler à la réalisation du plan pangermaniste.
— La responsabilité du peuple allemand.
— Les certitudes que les Américains peuvent déduire, pour leur défense, des événements d'Europe.
— Solution du problème du salut immédiat de l'Amérique.
— Conditions de la sécurité définitive de l'Amérique.

Volume de 360 pages, format 5½ x 8½. Au comptoir, $1.50, par la poste $1.60. Ajouter la taxe de vente: 2 ou 4% selon le cas.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le communiqué italien

Rome, 17 (A.P.) — *Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien:*

"Sur le front grec, les hostilités se sont poursuivies hier, surtout sur le secteur de la 11e armée. Nos détachements aériens ont bombardé intensément les bases, les lignes de communication et les ouvrages de défense de l'ennemi et mitraillé d'une faible altitude les concentrations de troupes et les colonnes de ravitaillement. Un appareil ennemi a été descendu.

"Dans la nuit du 15 février, nos avions de bombardement ont atteint l'aéroport de Mikabba à Malte avec des résultats évidents. Des avions de chasse du corps d'aviation allemand ont descendu trois appareils du type "Hurricane" au-dessus de l'île.

"A Giarabub, l'ennemi a renouvelé, en usant largement de son armement mécanisé, ses attaques avec une violence particulière les 12 et 14 février. La résistance de nos vaillantes troupes a brisé ces attaques.

"Des détachements du corps d'aviation allemand ont violemment bombardé les bases aériennes, les lignes de communication et les unités mécanisées anglaises. Un avion de bombardement allemand n'est pas rentré.

"Dans la mer Egée, on a jeté des bombes à éclats et des bombes explosives sur une base aérienne ennemie dans l'île de Crète.

"Dans le secteur de Cheren, en Afrique orientale, il y a eu actions de l'artillerie de part et d'autre.

"Dans le secteur du Kenya, une puissante colonne motorisée qui a tenté d'approcher de nos positions a été promptement contre-attaquée et forcée à se replier après avoir subi de lourdes pertes en hommes et en matériel.

"Nos détachements aériens ont continué à se dépenser pour soutenir les opérations de terre.

"Dans une attaque contre Brindes effectuée par l'ennemi dans la nuit du 15 février, on a vérifié qu'un autre appareil ennemi avait été descendue en plus de ceux dont on a annoncé la destruction dans le bulletin d'hier".

Sir Samuel de retour de Gibraltar

Madrid, 17 (A. P.). — Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique en Espagne, est retourné en territoire espagnol, aujourd'hui, après une visite (dont le but n'a pas été révélé) à la forteresse de Gibraltar.

LE DEVOIR
Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada	
1 semaine	.20
2 semaines	.3[illegible]
3 semaines	.50
1 mois	.60
2 mois	1.10
3 mois	1.50
Etats-Unis	
1 semaine	.25
1 mois	.75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements)